

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université de Saida Dr Moulay Tahar

Faculté des lettres, des langues et des arts

Département des lettres et langue française



Intitulé de la production pédagogique

Pratiques communicationnelles

Réalisée par : Mme HADBI ANISSA

Grade : Maitre de conférences A

Destinée aux : étudiants de Master 1 Didactique et langue appliquée

Année universitaire : 2023 - 2024

Introduction

La didactique des langues s'intéresse aux modalités de l'enseignement des langues dans un cadre institutionnel qu'est la classe. Les enseignants sont amenés à réfléchir aux méthodes et aux stratégies pour faire acquérir des compétences chez leurs élèves à tous les niveaux.

Les objectifs de la didactique des langues étrangères sont d'améliorer la capacité réceptive et expressive des élèves pour leur permettre d'apprendre et de réaliser des tâches afin de les rendre plus actifs et autonomes.

De surcroît, l'enseignement / apprentissage des langues vise à installer la compétence linguistique qui est un savoir qui concerne les éléments de fonctionnement de la langue. Une compétence communicative qui est un savoir-faire et un savoir-être, emplois et moyens pour agir et interagir et la compétence socioculturelle qui vise à inscrire les élèves dans leur contexte et découvrir leur culture et la culture de l'autre.

La Didactique des langues a pour objet l'étude des conditions et des modalités d'enseignement et d'appropriation des langues en milieu non naturel. Son objet ainsi défini, l'enseignement est conçu comme le guidage des apprenants dans leur acte d'appropriation linguistico-culturel. Néanmoins, dans la mesure où la frontière entre les situations dites en milieu naturel et les situations dites en milieu non naturel n'est pas bien défini, certains aspects de la recherche en acquisition concernent soit la Didactique des langues, soit la linguistique, ou plus précisément la psycholinguistique (Oscar Valenzuela,2010).

Le processus d'apprentissage est défini comme démarche observable ayant pour objectif l'appropriation, les décisions et actions constitutives qui doivent être cohérentes avec le processus d'appropriation.

Par ailleurs, les didacticiens s'intéressent, actuellement, aux nouvelles stratégies d'apprentissage dans la mesure où ce concept renvoie à une méthode de résolution de problème pour élaborer une pratique fondée. Ces stratégies participent également à l'idée de mettre en œuvre les différentes opérations reconnaissables et reproductibles.

Toutefois, l'enseignant est invité à découvrir et connaître les profils de ses apprenants qui l'aident à constituer des groupes-classe ou des sous-groupes au sein d'une classe, afin de faire appel aux stratégies adéquates et de proposer des activités adaptées qui répondent aux besoins de ses apprenants. Ceci lui permet de prendre un certain recul par rapport à sa façon d'enseigner et de prendre garde aux difficultés qu'il pourrait rencontrer au sein de sa classe.

L'enseignement des langues étrangères, en master, vise à installer des compétences transversales chez les étudiants inscrits en spécialité Didactique et langue appliquée. Cet enseignement vise à former de futurs enseignants capables d'enseigner la langue étrangère.

La matière Pratiques Communicationnelles a pour objectif de proposer les différentes pratiques que doit adopter un enseignant en classe du FLE pour enseigner. L'objectif est d'acquérir tous les outils indispensables pour assurer un bon déroulement de l'enseignement de la langue étrangère sur le plan théorique et méthodologique. Ce qui permettrait au futur enseignant de bien choisir ses méthodes et de varier les pratiques communicationnelles en classe.

La matière « **Pratiques communicationnelles** » est une matière transversale dont le coefficient est 1. Concernant le mode d'évaluation : 100% note d'examen et c'est une matière semestrielle.

Le programme que nous avons proposé répond aux objectifs de la matière et aux besoins des étudiants inscrits en la spécialité Didactique et langue appliquée. Comme ils seront censés enseigner la langue étrangère, ils doivent

connaître toutes les pratiques communicationnelles auxquelles l'enseignant fait appel pour enseigner la langue en classe du FLE.

Les axes de la matière

Axe 1 : les composantes de la situation de communication

- **Séance 1 : les composantes de la situation de communication**
- **Séance 2 : la communication pédagogique**

Axe 2 : la communication linguistique

- **Séance 3 : la communication linguistique**
- **Séance 4 : l'approche communicative et l'approche linguistique**

Axe 3 : le schéma des différentes tâches d'un enseignant

- **Séance 5 : la relation enseignant /élève ; la relation enseignant /équipe pédagogique**
- **Séance 6 : le relation enseignant / nouvelle technologie ; la relation enseignant / parents d'élèves**
- **Séance 7 : la relation enseignant/ outil informatique ; la relation enseignant/ la documentation**

Axe 4 : la communication non verbale (étudier l'article de Jean-François Moulin :

Les éléments visuels de la communication non verbale)

- **Séance 8 : l'utilisation de l'espace / les attitudes et les postures**
- **Séance 9 : la gestualité de contact et le toucher/ le regard**

Axe 5 : la kinésique et la proxémique

- **Séance 10 : la kinésique et la proxémique**

Axe 6 : les pratiques communicationnelles à l'écrit

- **Séance 11 : la demande d'emploi/ la lettre de motivation**
- **Séance 12 : l'exposé / l'enquête de terrain**
- **Séance 13 : la prise de notes/le rapport de stage**

Axe 1 : les composantes de la situation de communication

Cours 1 : les composantes de la situation de communication

Objectifs : être capable de reconnaître les différentes composantes de la situation de communication

1- Définition de la communication

Etymologie : du latin *communicare*, mettre en commun, faire part de, partage, dérivé de *communis*, commun. La **communication** est l'action de communiquer, de transmettre des informations ou des connaissances à quelqu'un ou, s'il y a échange, de les mettre en commun (ex : le dialogue). (toupictionnaire : dictionnaire de politique)

2- En sociologie et en linguistique : la communication est l'ensemble des phénomènes qui peuvent intervenir lorsqu'un individu transmet une information à un ou plusieurs autres individus à l'aide d'un langage articulé ou d'autres codes (ton de la voix , gestuelle, regard, respiration...)

3- Selon le dictionnaire Larousse : sens 1 action de communiquer
synonyme : « *échange, transmission, conversation* »

Sens2 : « *fait de transmettre une information à quelqu'un* »

Sens 3 : « *conversation téléphonique, synonyme : appel* »

Sens4 : « *moyen de liaison entre deux choses , entre 2points (les moyens de communication actuels)* »

Roman Jakobson conçoit:

La communication comme un transfert d'information d'un émetteur à un récepteur, via un canal, au moyen d'un code. En didactique de langues, l'évolution des conceptions de la communication implique de s'intéresser aussi à

l'interprétation et aux effets produits sur le récepteur. On insiste dorénavant sur le rôle actif du récepteur, car la communication dépend largement de son activité interprétative. À son tour, il peut devenir émetteur et c'est donc finalement la conception de la communication comme un aller-retour, un échange, que l'on retient.

Le schéma qui suit explique les trois formes de communication existantes :

- **La communication interpersonnelle** : une communication entre deux individus concernant un sujet précis.
- **La communication de groupe** : elle met en relation un individu avec un groupe . Exemple la situation de l'enseignant avec ses élèves.
- **La communication de masse** : un ensemble de techniques qui permettent à la personne de communiquer avec ensembles de personnes en même temps.

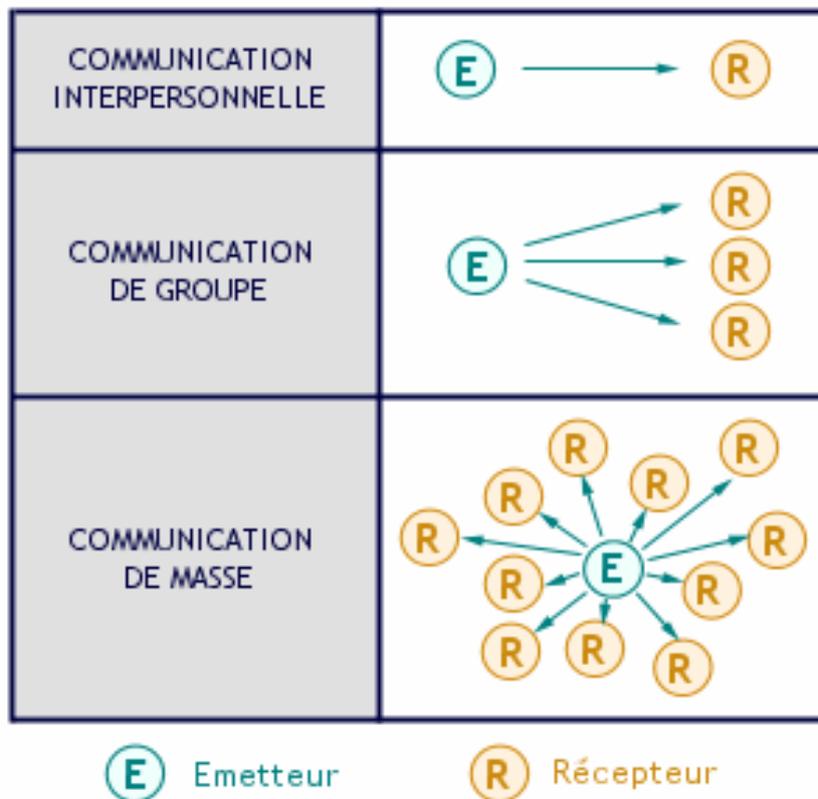


Figure 1 : les types de communication

2- Le schéma de la communication selon Jakobson

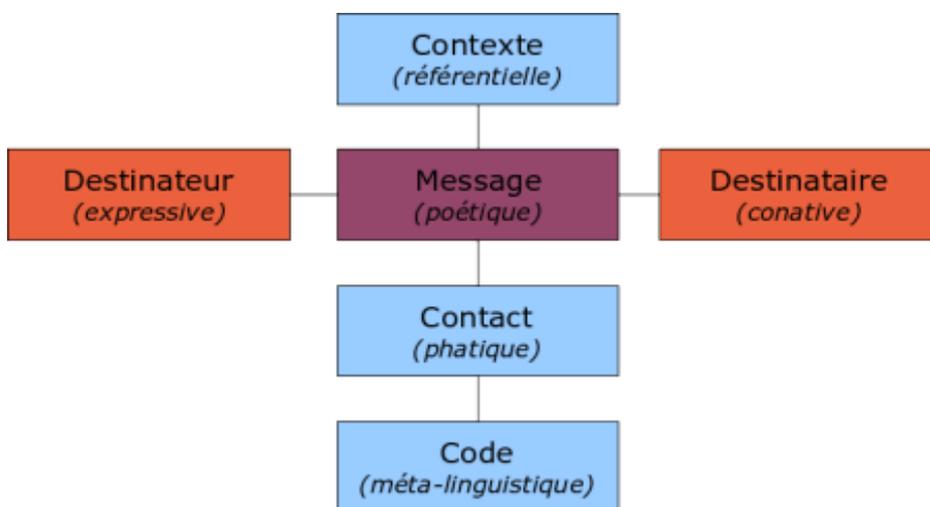


Figure 2 : les types des fonctions

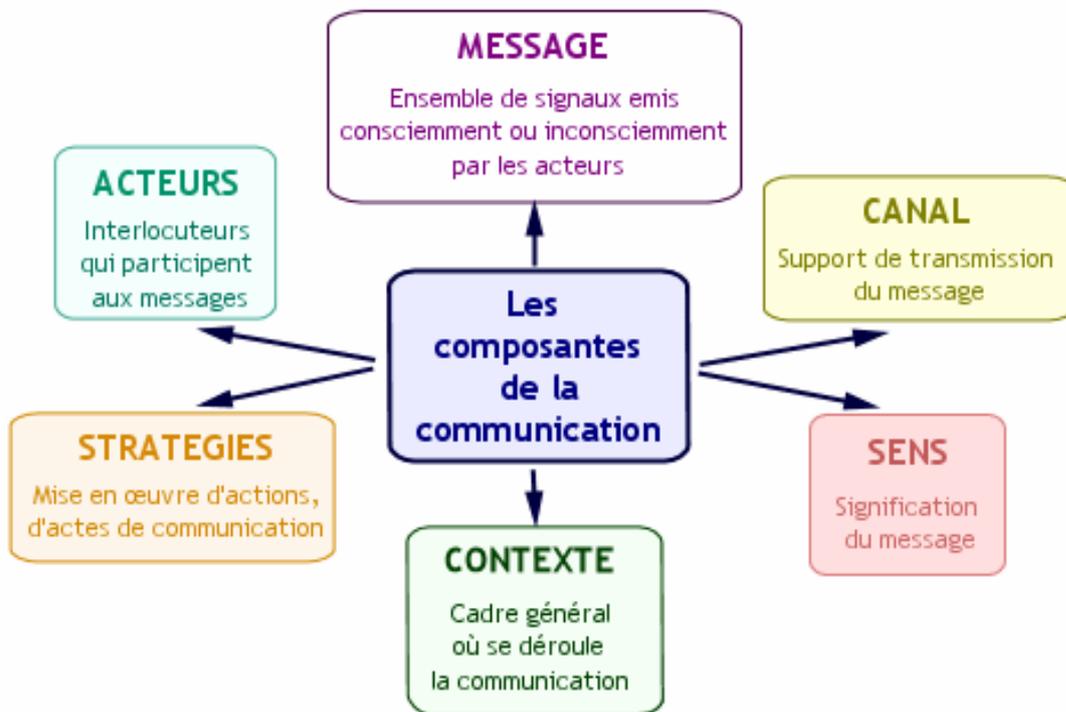


Figure 3 : les composantes de la communication

Le schéma explique les différentes composantes de la communication

- **les acteurs** : ou c'est l'émetteur (celui qui transmet un message) et le récepteur (celui qui reçoit le message); ces interlocuteurs échangent, communiquent, partagent des informations, les idées.
- **Le message** : c'est l'information transmise au cours d'une situation de communication.
- **Le canal** : c'est le moyen utilisé par l'émetteur pour transmettre l'information. Les moyens diffèrent selon la situation de communication : face à face, téléphone, courrier...
- **Le sens** du message dont la signification est donnée par les acteurs de la communication.
- **Le contexte** : c'est le cadre dans lequel se déroule la communication. On distingue contexte spatial (lieu où se déroule la communication) et contexte temporel (moment où se déroule la communication).

- **Les stratégies** : conscientes ou inconscientes, ce sont les attitudes et comportements adoptés par les acteurs en fonction d'un objectif à atteindre.

2. Les fonctions du langage

2.1 la fonction expressive (émotive)

Le message est centré sur l'émetteur

2.2 La fonction conative

Le message est centré sur le destinataire. Il peut s'agir d'un message performatif : le message peut faire naître un certain comportement chez l'interlocuteur.

2.3 la fonction phatique

Le message cherche à établir ou à maintenir le contact. « Allô ? », « n'est-ce pas ? », etc. relèvent de la fonction phatique du langage.

2.4 la fonction poétique

Le message est centré sur lui-même, sur sa forme esthétique. Le langage joue sur son propre code.

2.5 la fonction métalinguistique

Le message est centré sur le langage. Le langage sert à parler de lui-même. Les usagers habituels de la fonction métalinguistique du langage sont, par exemple, les linguistes. D'autres signes appartiennent cette fonction comme « je veux dire... », « c'est-à-dire », « en d'autres termes... »

2.6 la fonction référentielle (dénotative)

Le message est centré sur le référent, le sujet même du message. Le langage décrit le monde ; il s'agit bien souvent de la fonction primordiale du langage.

Quant à Alex Muccheilli (2000 , 301) , ce dernier parle des enjeux de la communication qui se résument comme suit :

-les enjeux informatifs : il affirme que la communication est d'abord un acte d'information .

- Les enjeux de positionnement d'identité : il ajoute que le fait de communiquer, c'est **se positionner, avoir un avis** par rapport à l'autre.

- Les enjeux d'influence : il confirme aussi que communiquer, c'est faire preuve d' « **influence** » sur autrui ; pour l'amener à changer d'avis sur un sujet bien précis lors d'une conversation.

- Les enjeux relationnels : il ajoute aussi que communiquer, est un acte de concrétisation de la **relation humaine**. En effet, cela se manifeste lors de la situation d'échange entre les personnes

- Les enjeux normatifs :il termine par dire que le fait de communiquer, c'est aussi **proposer un ensemble de normes**, de règles qui vont soutenir les échanges.

Cours 2 : la communication pédagogique

Objectifs : être capable de reconnaître les différentes composantes de la situation de communication pédagogique et leurs rôles

Gilles Leclercq (2004 :4) définit la communication pédagogique comme suit : « *La communication pédagogique un genre de communication parmi d'autres (commerciale, politique, scientifique...), qui vise la transmission d'un savoir, d'un savoir-faire, d'un savoir-être et a la particularité de mettre intentionnellement des usagers en situation d'apprendre.* ».

La communication pédagogique se caractérise par une interaction inégale de l'enseignant et des apprenants. Ces derniers sont dirigés par leur professeur dans le but de l'acquisition des pratiques et des savoir-faire langagiers. Du point de vue fonctionnel: le professeur assure le contact permanent avec toute la classe et chaque élève, à la fois, organise l'activité d'apprentissage (crée la motivation, explique les conditions, contrôle, corrige et évalue les résultats), guide des activités individuelles

et groupales, sélectionne des échantillons de la parole étrangère, illustre des explications par son propre comportement langagier, gère la communication dans une langue étrangère lors des activités spécifiques: jeux de rôle, discussions, etc., organise et soutient la communication des apprenants au cours des activités « pédagogiques », dirige une activité cognitive des apprenants, stimule et développe leur pensée linguistique, fait une analyse des activités et de leur efficacité.

L'enseignant joue un rôle essentiel dans l'éducation et le processus de l'enseignement des élèves. Il ne se contente pas uniquement du savoir et de connaissances. Cependant, il faudra également être doté de toutes les qualités requises et les compétences pour qu'il puisse transmettre ces connaissances à ses élèves. De ce fait, la communication pédagogique prend place dans ce long processus d'enseignement / apprentissage. En effet, en transmettant des compétences aux élèves, ces derniers jouent le rôle des récepteurs et cela facilite, par la suite, le processus de la compréhension et les pousse à vouloir apprendre davantage. L'objectif de la communication pédagogique est donc de rendre clairs et dynamiques les relations entre l'enseignant et ses élèves .

Le caractère de la communication pédagogique est conditionné par la façon dont le professeur résout les problèmes globaux et particuliers de l'enseignement, de l'éducation, du développement psychologique et personnel des étudiants. Il s'agit des moyens communicationnels qui influencent le fonctionnement d'un collectif d'apprenants afin de le rendre plus efficace. On peut distinguer alors une communication pédagogique orientée vers une personne ou vers un groupe. Elle regroupe quelques caractéristiques :

La communication pédagogique regroupe quelques traits fondamentaux :

- Le rapport entre deux groupes distincts : l'enseignant et l'apprenant, l'apprenant et l'enseignant, entre apprenants
- En fonction des objectifs visés, il y a un ou plusieurs messages clés. Ils doivent être établis, formulés, organisés et possèdent une structure logique par l'émetteur.

- Elle doit être une composante à part entière du processus d'apprentissage qui évolue par rapport aux comportements des récepteurs
- Elle engendre l'apprentissage, l'enseignement en incitant l'interaction et la participation active des apprenants
- Elle est complexe et doit considérer tous les aspects de la communication : oral, écrit, gestuel, mime,

Nous pouvons constater que La communication pédagogique se présente sous de multiples formes qui se divisent en deux parties :

- La communication non verbale : comme l'écriture, les gestes, les mimes sont les principaux éléments essentiels de la communication non verbale.
- La communication verbale : le langage fait partie de cette forme de communication. Le langage est d'ailleurs la forme de communication la plus répandue au monde. Avec le langage, les intervenants communiquent et se comprennent mieux. Il traduit les pensées et les actions d'un individu. Il se concrétise par la parole qui pourrait être accompagnée de mouvements gestuels.

Les pédagogues et les didacticiens confirment qu'il existe aussi d'autres types de communication pédagogique tels que : la communication visuelle, la communication gestuelle...

Le message transmis est un élément fondamental dans la communication. Il permet la l'interaction via la communication pédagogique entre les deux acteurs enseignant et élèves. Il s'agit d'un ensemble de signes et de symboles impliquant un codage et un décodage. Dans cette situation, l'enseignant qui est l'émetteur choisit le message, un contenu et les informations à transmettre. Ce message doit être précis, clair, net et complet. Toutes les pratiques pédagogiques, doivent être cohérentes avec le message pour atteindre l'objectif pédagogique.

Pour résumer, La communication pédagogique est un pilier essentiel de tout environnement éducatif. En tant qu'enseignant universitaire, je suis constamment engagé dans des processus complexes de transmission de connaissances,

d'encouragement de la réflexion critique et de stimulation de l'apprentissage chez mes étudiants. Dans ce texte, nous explorerons en profondeur la communication pédagogique, ses composantes clés, son rôle dans le processus éducatif et les stratégies pour l'améliorer.

La communication pédagogique peut être définie comme l'ensemble des interactions verbales, non verbales et écrites entre l'enseignant, les étudiants et les autres acteurs du processus éducatif. Elle va au-delà de la simple transmission d'informations et englobe la création d'un environnement d'apprentissage stimulant, la compréhension des besoins individuels des apprenants et la promotion d'une culture d'apprentissage collaborative.

Au cœur de la communication pédagogique se trouve la capacité de l'enseignant à présenter des informations de manière claire, accessible et engageante. La clarté dans l'expression orale et écrite est cruciale pour assurer que les étudiants comprennent les concepts enseignés. Un langage trop technique ou obscur peut créer des barrières à la compréhension, compromettant ainsi l'efficacité de la transmission du savoir.

La communication non verbale joue également un rôle prépondérant dans la pédagogie. Les expressions faciales, le langage corporel et le contact visuel peuvent renforcer le message verbal de l'enseignant, ajoutant une dimension émotionnelle à l'expérience d'apprentissage. Une posture ouverte et une présence dynamique peuvent encourager la participation des étudiants et créer un sentiment de connexion entre l'enseignant et la classe.

Une composante souvent négligée mais cruciale de la communication pédagogique est la capacité d'écoute active. Comprendre les préoccupations, les questions et les idées des étudiants est essentiel pour adapter l'enseignement en fonction de leurs besoins individuels. L'écoute active crée un environnement où les étudiants se sentent valorisés et compris, favorisant ainsi une relation positive entre l'enseignant et la classe.

La variété des styles d'apprentissage parmi les étudiants nécessite une adaptabilité de la part de l'enseignant dans sa communication pédagogique. Certains apprennent mieux à travers des explications verbales, tandis que d'autres préfèrent des démonstrations visuelles ou des activités pratiques. En reconnaissant et en incorporant ces différentes approches dans sa méthodologie, l'enseignant peut maximiser l'efficacité de la communication pédagogique.

La technologie joue également un rôle de plus en plus important dans la communication pédagogique. Les plateformes en ligne, les cours à distance et l'utilisation d'outils numériques ont changé la manière dont l'enseignant communique avec les étudiants. Il est essentiel d'intégrer ces technologies de manière judicieuse, en veillant à ce qu'elles améliorent plutôt qu'elles ne compromettent la qualité de la communication.

La rétroaction constructive est une autre facette cruciale de la communication pédagogique. Les commentaires sur le travail des étudiants, qu'ils soient oraux ou écrits, fournissent des informations essentielles pour guider leur apprentissage. Une rétroaction claire, spécifique et orientée vers l'amélioration encourage les étudiants à s'engager activement dans leur processus d'apprentissage et à voir les erreurs comme des opportunités d'amélioration.

Dans un contexte universitaire, la communication pédagogique ne se limite pas à la salle de classe. Les interactions informelles avec les étudiants dans les heures de bureau, les discussions pendant les pauses et même la présence sur les médias sociaux peuvent contribuer à créer un environnement pédagogique positif. Ces moments de communication informelle permettent à l'enseignant d'établir des liens plus personnels avec les étudiants, renforçant ainsi la confiance et la motivation.

Cependant, des défis peuvent surgir dans la communication pédagogique. Les barrières linguistiques, les différences culturelles et les divers niveaux de compétences peuvent rendre la transmission d'informations plus complexe. Il est de la responsabilité de l'enseignant de reconnaître ces défis et de mettre en œuvre des

stratégies pour les surmonter, tels que l'utilisation de supports visuels, l'adaptation du langage et la promotion de la diversité culturelle.

Cours 3 : la communication linguistique

Objectif : les étudiants doivent être capables de découvrir tous les aspects de la communication linguistique

La communication linguistique est un aspect fondamental de la vie quotidienne et revêt une importance particulière dans le contexte académique. L'enseignant doit être conscient de l'impact significatif que la communication linguistique peut avoir sur la compréhension, l'apprentissage et la transmission des connaissances.

La communication linguistique peut être définie comme le processus d'échange d'informations à travers des langages et des signes. Cela englobe la parole, l'écriture, la gestuelle, et même des formes plus modernes de communication telles que les médias sociaux. Au sein de l'université, la communication linguistique est omniprésente, que ce soit dans les salles de classe, les laboratoires de recherche, les couloirs, ou les publications académiques. Elle joue un rôle central dans la transmission du savoir, la création d'un environnement d'apprentissage inclusif et la construction de relations interpersonnelles.

Dans un contexte académique, la communication linguistique se manifeste de plusieurs manières. Tout d'abord, la communication professorale est cruciale pour la compréhension des concepts et des idées. Un enseignant efficace doit être capable de présenter des informations de manière claire, concise et accessible, tout en adaptant son discours au niveau de compréhension de ses étudiants. La qualité de cette communication influence directement l'efficacité de l'enseignement et la rétention des connaissances par les apprenants.

D'autre part, la communication entre pairs est un aspect essentiel de la vie universitaire. Les étudiants interagissent entre eux dans des groupes de travail, des discussions en classe, et collaborent souvent sur des projets de recherche. Une communication linguistique efficace favorise la collaboration, la résolution de problèmes et le partage d'idées, éléments clés dans le processus d'apprentissage.

Parallèlement, la communication écrite est un pilier de la vie académique. Les étudiants rédigent des travaux de recherche, des essais et des rapports, tandis que les enseignants produisent des articles scientifiques, des livres et d'autres formes de publications. La clarté, la cohérence et la précision linguistique sont essentielles dans ces écrits pour garantir la crédibilité des idées et la transmission adéquate de l'information.

Cependant, la communication linguistique peut également présenter des défis, en particulier dans un environnement universitaire diversifié. La barrière linguistique peut entraver la compréhension mutuelle, surtout dans des contextes internationaux où plusieurs langues coexistent. Cela souligne l'importance de promouvoir la diversité linguistique et de mettre en place des mécanismes de soutien, tels que des programmes de langues et des services de traduction, pour faciliter une communication efficace.

De plus, l'évolution des technologies de communication a introduit de nouveaux défis. Les médias sociaux, par exemple, permettent un échange rapide d'informations, mais ils posent également des questions sur la qualité de la communication et la véracité des sources. Les étudiants et les enseignants doivent être conscients des implications de ces nouvelles formes de communication et développer des compétences critiques pour évaluer l'information.

En conclusion, la communication linguistique est un aspect essentiel de la vie universitaire. En tant qu'enseignant, je suis conscient de l'importance de développer des compétences linguistiques chez mes étudiants et de promouvoir une communication claire et effective. Tout en reconnaissant les défis potentiels, l'enseignant s'efforce de créer un environnement d'apprentissage inclusif où la diversité linguistique est valorisée, et où les étudiants sont encouragés à développer leurs compétences linguistiques pour réussir dans leurs études et au-delà. La communication linguistique, dans toutes ses formes, demeure au cœur de l'expérience académique, façonnant la manière dont nous apprenons, enseignons et interagissons dans le monde universitaire.

1- La boucle de la communication

Dans le but d'expliquer le fonctionnement du langage et de la langue, les linguistes se sont intéressés à la transmission de sens entre deux individus. Cette étude a d'abord été schématisée à l'aide de la "**boucle de la communication**", qui présente les principaux éléments impliqués dans une interaction:

- a) production d'un message (encodage)
- b) la transmission d'un message
- c) la réception d'un message (décodage)

Si les éléments ci-dessus sont présents non seulement chez l'émetteur mais également chez le récepteur, on obtient ainsi une boucle fermée qui illustre une communication **bidirectionnelle**

2. Les spécificités de la communication humaine

la communication linguistique se caractérise par :

- **La transmission du sens** : la langue sert à transmettre du sens
- **Linéarité du message** : il faut absolument mettre les sons les uns à la suite de message sera incompréhensible
- **L'organisation interne du système** : les langues sont encodées à deux articulation): les unités significatives et les unités distinctives.

2. La communication orale et écrite :

La communication orale c'est l'échange entre un émetteur et récepteur, ou plusieurs récepteurs dans le cas de la conversation, de manière immédiate ou situation classe . nous remarquons que dans cette situation il n'y a pas, ou prat long intervalle de temps entre l'émission et la réception car les interlocuteurs situation frontale, face à face. Quand A s'adresse à B, ce dernier peut à son tour p

la réponse est instantanée.

Quant à la communication écrite, cette dernière est un échange de lettres par situation demande un intervalle de temps assez long, selon la volonté du récepteur la réception du message, la lecture de ce dernier ensuite le déchiffrement du message transmis et par la suite la réponse.

La communication orale place l'émetteur et le récepteur dans un contexte situationnel identique, et souvent utilise par allusions ou implicitement des éléments du référent qui complètent l'information du message. par exemple dans la situation classe, l'enseignant fait appel au non verbal pour expliquer des notions, des images pour illustrer, au silence pour marquer des pauses.

Contrairement à la communication écrite qui fait appel au contexte situationnel, le récepteur doit utiliser un style compréhensible de la part du récepteur. Le code utilisé doit être compris. Il peut faire appel à la description, des exemples pour mieux expliquer. Les éléments non verbaux n'apparaissent pas dans cette situation.

A l'oral, les éléments qui persistent sont les intonations, les pauses, le débit, le s répétition . Ces éléments sont très importants pour la transmission du n communication orale utilise des éléments informateurs que la communicatio retrouve que de manière indirecte et imparfaite.

Or, la communication écrite, l'émetteur emploie la ponctuation pour assurer une cohérence dans les paragraphes et marquer l'enchaînement des idées. Il ne peut pas marquer l'intonation (il ne peut que la décrire à l'aide du vocabulaire). D'autre part, toute conversation s'accompagne de gestes, que la communication écrite ne peut que compenser par l'évocation descriptive, une fois de plus.

Pour cela, la communication écrite est relativement plus longue que la communication orale. Nous remarquerons que ces différences ne tiennent pas à la personne de l'émetteur, mais qu'elles appartiennent, comme des caractères

contraignants, au type même des messages. Et ce sont ces caractères qui fondent la distinction établie par les linguistes entre communication orale et communication écrite.(Yahiaoui, 2015)

Cours 4 : l'approche communicative et la communication linguistique

Objectif : découvrir l'une des approches à adopter en classe du FLE et son rôle dans la situation d'enseignement /apprentissage.

Selon Janine Courtillon , les fondateurs de l'approche communicationnelle, ont décrit les grandes lignes qui peuvent fournir les clés pour la compréhension et l'utilisation éventuelle de cette approche, à partir des textes publiés par le Conseil de l'Europe. Les apports considérés comme importants sont : la notion de compétence, pour penser les objectifs et l'évaluation du niveau des étudiants, l'importance du sens, explicitée par l'orientation fonctionnelle et notionnelle des contenus, qui oriente les procédures de classe vers des projets sémantiques plutôt que structuraux, mettant le sujet - apprenant au centre de l'apprentissage (activités de compréhension et d'interprétation plutôt qu'analyses formelles des textes, expression de ses intentions de communication plutôt que production de phrases-modèles). Enfin la notion d'actes de parole met en évidence la perspective actionnelle du langage et donc la nécessité d'enseigner en interaction, puisque son usage implique une compétence de type pragmatique.

La définition de la parole n'est plus seulement un moyen d'exprimer sa pensée, mais de transmettre un message à un interlocuteur – aussi bien à l'oral qu'à l'écrit -qui va l'interpréter et réagir en fonction de cette interprétation. Cette réalité est définie par l'AC comme une perspective actionnelle 1 du langage : « *l'apprenant est un acteur social qui doit accomplir des tâches qui ne sont pas seulement langagières* ». (CECR, p. 15), c'est-à-dire que tout énoncé, tout fait de discours possède une intentionnalité dirigée vers celui auquel il est destiné.

L'approche communicative apparait comme une nouvelle méthode qui ne prend pas en considération la théorie béhavioriste qui se base sur le parcoeurisme

comme stratégie d'apprentissage, car l'apprenant est inscrit dans une situation de communication où il est amené à réagir.

Seara, Ana Rodríguez (2001 , 141) l'appelle « approche » et non méthodologie : « (...) *Par souci de prudence puisqu'on ne considérait pas comme une méthodologie constituée solide (...) En effet, c'est la convergence de quelques courants de recherche ainsi que l'avènement de différents besoins linguistiques dans le cadre européen (Marché commun, Conseil de l'Europe, etc.) qui a en définitive donné naissance à l'approche communicative* ».

L'approche communicative a pris ses fondements théoriques de : « *la linguistique, l'énonciation, l'analyse du discours et la pragmatique* » (Gruca et Cuq, 2001). remarquons que ces trois théories ont bien contribué à son avènement.

Dans l'approche communicative, l'enseignant ne domine pas la classe. C'est à l'apprenant de participer à la construction de son apprentissage. Dans cette situation, la classe se transforme en un lieu d'interaction entre tous les éléments (l'enseignant et ses apprenants et les apprenants eux-mêmes). L'enseignant ne fait que guider , orienter, aider et accompagner les apprenants à tous les moments de leur apprentissage. Dans cette approche l'enseignant est à l'écoute des besoins de l'apprenant et encourage l'apprentissage autonome, facilite son appropriation, fixe des objectifs à atteindre en fonction des besoins de ses apprenants.

- **Enseigner une compétence de communication scolaire**

L'enseignement de FLE contribue à faire acquérir une compétence de communication. Les situations scolaires permettent aux élèves d'acquérir cette compétence communicative. L'une des compétences installées en plus de la compétence linguistique et sociocognitive. De ce fait , un entraînement à la compétence communicative dans le milieu scolaire s'attache à expliciter les attentes du récepteur par l'analyse des différentes composantes des situations d'écrit ou oral.

L'enseignant installe, chez ses élèves, non seulement un savoir mais aussi un savoir –faire et un savoir-être. Il prépare un futur citoyen capable de réagir face à n'importe quelle situation de communication.

Il faut cerner les lieux et les acteurs qui participent à l'élaboration des discours de communication : outre les services de communication proprement dits. La situation de communication porte bien à certains égards sur une identité sociale, elle demeure centrée sur les discours en tant que pratiques sociales, dont l'analyse en tant que telles doit fournir des clés de compréhension.

la communication est un ensemble de savoir-faire relatifs à l'anticipation des pratiques de reprise, de transformation et de reformulation des énoncés et de leurs contenus permet ainsi de porter un certain éclairage sur des pratiques sociales déjà étudiées. Elle encourage également à partir sur des chemins nouveaux.

Le facteur motivation est un élément très important lors de l'enseignement /apprentissage du FLE. L'objectif primordial de l'approche communicative est : « *De former les apprenants à communiquer en langue étrangère. Il ne s'agit plus d'apprendre une langue pour en connaître la grammaire et découvrir sa littérature mais pour communiquer* » (Rodica, Dorina, Tomescu, 2009). Pour motiver les apprenants, l'enseignant doit varier les supports pour attirer leur attention et pour qu'ils puissent travailler dans un climat favorable. L'interaction est le moteur de l'apprentissage. Martinez (1996 :56) affirme que : « *L'analyse des interactions en classe a, en effet, montré comment fonctionne le discours de la classe de langues, comment on accepte ou non le discours de l'autre, les spécificités et les variétés du discours de chacun (avec la notion d'« inter langue »), ou encore le bien-fondé de la communication dans la classe avec la notion de « contrat » et de « négociation »* ». Dans la situation d'apprentissage d'une langue , il ne suffit pas de connaître uniquement le système linguistique mais aussi son utilisation en fonction du contexte social et chaque contexte a son propre discours.

La compétence communicative permet aux apprenants d'apprendre à communiquer en langue étrangère. Hymes (1991) confirme que les apprenants ne doivent pas connaître uniquement la langue et son système linguistique mais aussi un savoir utiliser cette langue dans un contexte social. Bérard (1991 : 19) cite Moirand, qui

définit la compétence communicative comme suit : « *une compétence linguistique, une compétence discursive. C'est-à-dire la connaissance et l'appropriation des différents types de discours et de leur organisation en fonction des paramètres de la situation de communication dans laquelle ils sont produits et interprétés ; une composante référentielle, c'est-à-dire la connaissance des domaines d'expérience et des objets du monde et de leur relation. Une composante socioculturelle, c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions, la connaissance de l'histoire culturelle et des relations entre les objets sociaux* ».

Selon Moirand, l'approche communicative touche plusieurs composantes que l'élève doit maîtriser : la composante discursive, référentielle et socioculturelle. Sans oublier la connaissance de tous les types de discours et qui permettraient à l'apprenant de réagir dans n'importe quelle situation de communication. En voulant installer la compétence communicative, les élèves seront impliqués d'une façon directe à leur apprentissage. Pour l'installer chez ces derniers, Bérard (1991) affirme qu'il faut prendre en considération que cette dernière compte différentes composantes.

En premier lieu, la compétence linguistique. Elle joue un rôle très important chez un élève d'une langue étrangère. En effet, s'il ne possède pas cette compétence, il lui sera impossible de communiquer. En second lieu, la compétence sociolinguistique qui permet aux élèves la bonne utilisation des règles sociales de la langue étrangère afin de lui permettre d'utiliser correctement les énoncés. En troisième lieu, la compétence discursive. Au niveau de cette dernière, l'élève apprend les principes de type de discours. Il apprend à parler, à écrire et la différence entre l'oral et l'écrit, c'est-à-dire, les règles spécifiques de chaque code. En quatrième lieu, la compétence stratégique. Pour Swain cité par Bérard (1991 : 22) : « *elle compense les manques au niveau de la compétence linguistique et de la compétence sociolinguistique, pour Sophie Moirand, elle n'intervient que lors de l'actualisation de la compétence communicative* ».

De son côté, Charaudeau (1998) affirme que la compétence communicative fait partie de la compétence discursive. Et comme, dans notre situation, il s'agit de l'enseignement / apprentissage de l'argumentation, l'école joue un rôle très important de ce cas dans la mesure où l'enseignant prend en considération tous les outils pour installer cette compétence.

Quant à Coste¹ (2001), il confirme que si les élèves sont débutants, la compétence communicative doit être installée au niveau de l'oral en premier lieu. Si les apprenants sont en stade avancé, le travail se fera au niveau de l'écrit. Coste donne la priorité à l'oral. La communication se fait, d'abord, à l'oral. Ensuite, les élèves passent à l'écrit.

Dans certaines situations de communication, l'enseignant installe, chez les élèves, des formes et un apprentissage d'une façon implicite. Par exemple, les élèves commencent déjà à argumenter au primaire en utilisant les conjonctions « car » et « parce que » sans pour autant mentionner que c'est une situation d'argumentation. Contrairement à ce qui se fait au collège où les ils le font d'une façon explicite. Cela se fait à travers les interactions qu'évoque l'enseignant avec ses élèves. Cependant, cette situation ne mène pas ces derniers à faire un simple échange mais elle dépasse cette dimension. Ils sont engagés dans un contrat d'apprentissage, ils coopèrent, ils négocient et chacun influence l'autre. Baylon et Mignot (2005 : 192) affirment que : *« le principe d'influence renvoie au fait que tout échange communicatif est porteur d'enjeux et que chaque interlocuteur cherche à s'en assurer la maîtrise, à influencer sur son partenaire en négociant avec lui à travers diverses stratégies ».*

La compétence communicative, installée chez les élèves, dépend de la situation de communication. L'enseignant fixe des objectifs précis et cherche à les atteindre en variant les situations de communication. Il vise à développer des compétences langagières et leurs permet d'avoir des moyens linguistiques facilitant l'expression personnelle et la créativité, d'une part. D'autre part, développer la compétence communicative.

¹Professeur à l'École Normale Supérieure de Lyon, lettres et sciences humaines. Il a cité ces propos lors d'un séminaire : L'enseignement des langues vivantes, perspectives (2001).

Hymes (1991) confirme que la compétence communicative doit être mise en place à partir de la notion de compétence linguistique. C'est-à-dire quand les élèves apprennent les structures de la langue, la phonologie, la syntaxe...ils peuvent communiquer facilement. Or, ils ne doivent pas uniquement se contenter de cette compétence mais plutôt aussi savoir s'en servir dans un contexte extrascolaire. Ils apprennent à juger, évaluer, dire, argumenter et exprimer une opinion ou une émotion.

Quant à Bouguerra (2005 : 24), il cite Hymes qui définit la compétence communicative comme suit : « *la connaissance des règles psychologiques, culturelles et sociales qui commandent l'utilisation de la parole dans un cadre social* ». Il (2005 : 30) cite aussi Coste qui définit la compétence communicative selon quatre composantes :

a) une composante de maîtrise linguistique : savoir et savoir-faire relatifs aux constituants et aux fonctionnements de la langue étrangère et en tant que système linguistique permettant de réaliser des énoncés. b) une composante de maîtrise textuelle : savoir et savoir-faire relatifs aux discours et aux messages en tant que séquences organisées d'énoncés (agencement et enchaînement transphrastiques, rhétoriques et manifestations énonciatives de l'argumentation).

c) une composante de maîtrise référentielle : savoirs et savoir-faire touchant aux routines, stratégies, régulation des échanges interpersonnels en fonction des positions des rôles, des intentions de ceux qui y prennent part. d) une composante de maîtrise situationnelle : savoir et savoir-faire relatifs aux différents autres facteurs qui peuvent affecter dans une communauté et dans des circonstances données les choix opérés par les usagers de la langue.

Coste rejoint, dans ses propos, Moirand lorsqu'elle cite les différentes composantes de la compétence communicative. Ces composantes, citées dans cette citation,

semblent les plus pertinentes parce qu'elles touchent tous les points de compétences proposées par la pédagogie du projet. La première concerne la compétence linguistique. La deuxième, c'est la compétence communicative. Et la troisième concerne la compétence socioculturelle.

De ce fait, les compétences, citées par Coste, ont plus de relation avec notre travail parce que ce sont celles citées par les concepteurs des programmes et que les enseignants vont installer chez leurs élèves. Elles touchent tous les niveaux et assurent un apprentissage complet.

Pour terminer, les pédagogues utilisent la notion de compétence communicative pour viser la communication car c'est le but du langage utilisé par l'enseignant et les apprenants. L'objectif de la communication diffère selon la situation. Le premier est d'amener les élèves à communiquer, parler et écrire en cette langue étrangère. Hymes (1991 : 182) cite Wolfson (1981) qui note : « *la compétence de communication est maintenant largement reconnue comme une partie importante de l'enseignement* ». Hymes affirme que la compétence de communication a été adoptée très tôt en pédagogie. Il vise par compétence, les capacités langagières que doivent avoir les élèves. Actuellement, elle devient l'une des principales compétences à installer chez les apprenants. Car dans le cadre du projet, l'objectif est de les intégrer dans la société.

Cette nouvelle approche favorise un enseignement par compétences. Du point de vue de cette approche, l'élève possède déjà des compétences mais en sa langue maternelle. La tâche de l'enseignant sera donc de développer d'autres compétences en langue étrangère. Ceci nous amène à réfléchir sur : qu'est ce qu'une compétence ? Et quelles sont les compétences à installer chez ces élèves ?

Boissonnette et Richard (2001 : 52) définissent la compétence comme suit : « *une compétence est un savoir-agir et c'est en mobilisant ce savoir-agir dans de multiples contextes qu'une personne est compétente lorsqu'elle est en mesure de se rappeler, pour les avoir régulièrement pratiquée, les actions importantes à poser*

dans un contexte donné ou dans une situation particulière ». D'après ces auteurs, la compétence est donc le fait de savoir agir devant différentes situations.

Quant à Hymes (1991 : 28), il la définit comme suit : *« la compétence est définie comme ayant pour projet la connaissance tacite de la structure de la langue, c'est-à-dire un savoir qui n'est généralement ni conscient ni susceptible de description spontanée, mais nécessairement implicite dans ce que le locuteur –idéal peut exprimer* ». D'après Hymes, la compétence est un ensemble de savoir-faire et un savoir qui permet aux élèves de s'exprimer dans la langue cible. Or si la compétence est un ensemble de savoir concernant une langue. De quel savoir s'agit-il ?

De son côté Cuq (2003 : 48) définit le terme de compétence comme suit : *« recouvre trois formes de capacité cognitive et comportementale : compétences linguistiques, communicatives et socioculturelle* ». Cet auteur rejoint Hymes, dans ses propos, en disant que c'est le savoir, capacité cognitive, savoir- agir, comportementale. Sauf qu'il ajoute les différents types de compétences que doit acquérir un élève et qui sont compétences linguistiques, communicatives et socioculturelles. Le savoir doit donc toucher ces points cités.

De son côté, Maingueneau (2009 : 28) définit la compétence comme suit : *« ce concept a été introduit à la fin des années 1950 par le fondateur de la grammaire générative, N. Chomsky, pour désigner l'aptitude qu'ont les locuteurs d'une langue à produire et comprendre un nombre illimité de phrases qu'ils n'ont jamais rencontrées auparavant* ». Maingueneau rejoint les propos des auteurs cités, lorsqu'il dit que la compétence c'est le savoir-agir et se comporter afin de comprendre ou produire dans une langue étrangère.

Dans cette perspective et à propos de l'approche par compétences, Perrenoud (1996) affirme que: *«il importe de montrer que , loin de tourner le dos aux savoirs, l'approche par compétences leur donne la force nouvelle, en les liant à des pratiques sociales, à des situations complexes, à des problèmes, à des projets* ». Selon cet auteur, cette approche permet aux élèves d'agir, de se comporter face à

des situations complexes, en les mettant en relation avec leur société. C'est-à-dire en les confrontant à des situations réelles, vécues. Ils apprennent, par la suite, à savoir penser, analyser et prendre une décision.

D'après les principes de cette approche, cette dernière permet aux élèves d'entrer dans l'univers des savoirs et d'acquérir un ensemble de savoirs qui sera réinvesti plus tard dans les situations confrontées. Dans chaque situation d'apprentissage, Ils feront référence à tous les pré requis comme vocabulaire pour parler par exemple, ou des méthodes et techniques qui leurs permettent de réagir au niveau de l'oral, de l'écrit ou la réalisation des projets. Ils auront donc la possibilité de relier les savoirs acquis aux pratiques sociales. En installant des compétences chez les élèves, les enseignants visent à développer leurs capacités intellectuelles, un savoir et un savoir-faire tout en les reliant à des situations réelles dans lesquelles, ils auront la possibilité de réagir dans des situations extrascolaires. Lorsque l'élève acquiert ces compétences, il apprendra à penser, communiquer, réagir, décider même devant des situations complexes. Or, l'enseignement ne doit pas être cerné au niveau de la transmission des connaissances mais apprendre aussi aux élèves à s'en servir, les réutiliser pas uniquement au niveau scolaire mais extrascolaire aussi et c'est l'objectif de la pédagogie du projet (Huber, 2005). Cet acquis est considéré comme ressource pour débloquer certaines situations d'apprentissage. Ceci permet à l'élève une entrée vers le monde du savoir. Ainsi, il considèrera ceci comme des démarches, des références auxquelles il fera appel dans des situations extrascolaires.

Par ailleurs, l'approche par compétences tente de lutter contre l'échec scolaire. Pour cela, elle crée des situations didactiques porteuses de sens et différentes pour chaque élève en difficulté. Elle répond à leurs besoins. Selon Tilman² (2004), Cette approche propose des nouvelles situations d'apprentissage et propose des solutions à chaque difficulté rencontrée. Du moment qu'elle relie le savoir à la pratique

² Selon Tilman l'origine du projet se trouve dans la pédagogie active. C'est une approche pédagogique qui s'est développée, au fil du temps, d'une dimension plus sociale. L'auteur précise que le projet a une relation avec la société. Pour lui le côté social de l'élève est très important dans l'apprentissage dans le cadre du projet.

sociale, elle donne du sens à l'apprentissage. Les élèves doivent être confrontés à des vraies situations pour mieux développer leurs compétences sur le terrain.

Cependant, l'approche par compétences simplifie et complexifie l'apprentissage à la fois (Beacco, 2007). Elle le complexifie au moment où les activités ne sont plus individuelles, mais ouvertes au groupe, inscrites dans le cadre du projet. Elle est simplifiée quand elle donne la possibilité à chacun une activité à faire (division des tâches). Néanmoins, elle développe un lien entre les élèves et l'enseignant. Le rapport pédagogique change. L'enseignant devient leur guide, leur coach. L'approche par compétence met l'accent sur le réinvestissement des acquis des élèves dans des situations concrètes à l'école tout comme dans la vie.

Dans cette approche par compétence, une typologie d'activités est proposée qui couvre tous les niveaux taxonomiques ainsi que les trois domaines : cognitif, affectif et psychomoteur, chez les élèves (Beacco, 2007). Elle développe aussi le niveau de compétences existantes chez les élèves, d'une part. D'autre part, elle vise à mieux apprendre aux élèves à utiliser et à appliquer leurs connaissances dans de nouvelles situations, développer une manière autonome le champ de leurs compétences et à poursuivre leurs apprentissages selon des objectifs fixes. L'enseignant est amené donc à proposer des activités en relation avec les situations réelles où les élèves peuvent appliquer leurs connaissances et leurs pré-requis.

Axe 3 : le Schéma des activités de l'enseignant

Cours 5 : la relation enseignant / élèves ; la relation enseignant/ équipe pédagogique

Objectifs : -les étudiants découvriront ls différentes tâches de l'enseignant.

- **Ils découvriront la relation enseignant / élèves et leurs rôles ainsi que le rôle de l'équipe pédagogique et leurs différentes tâches.**

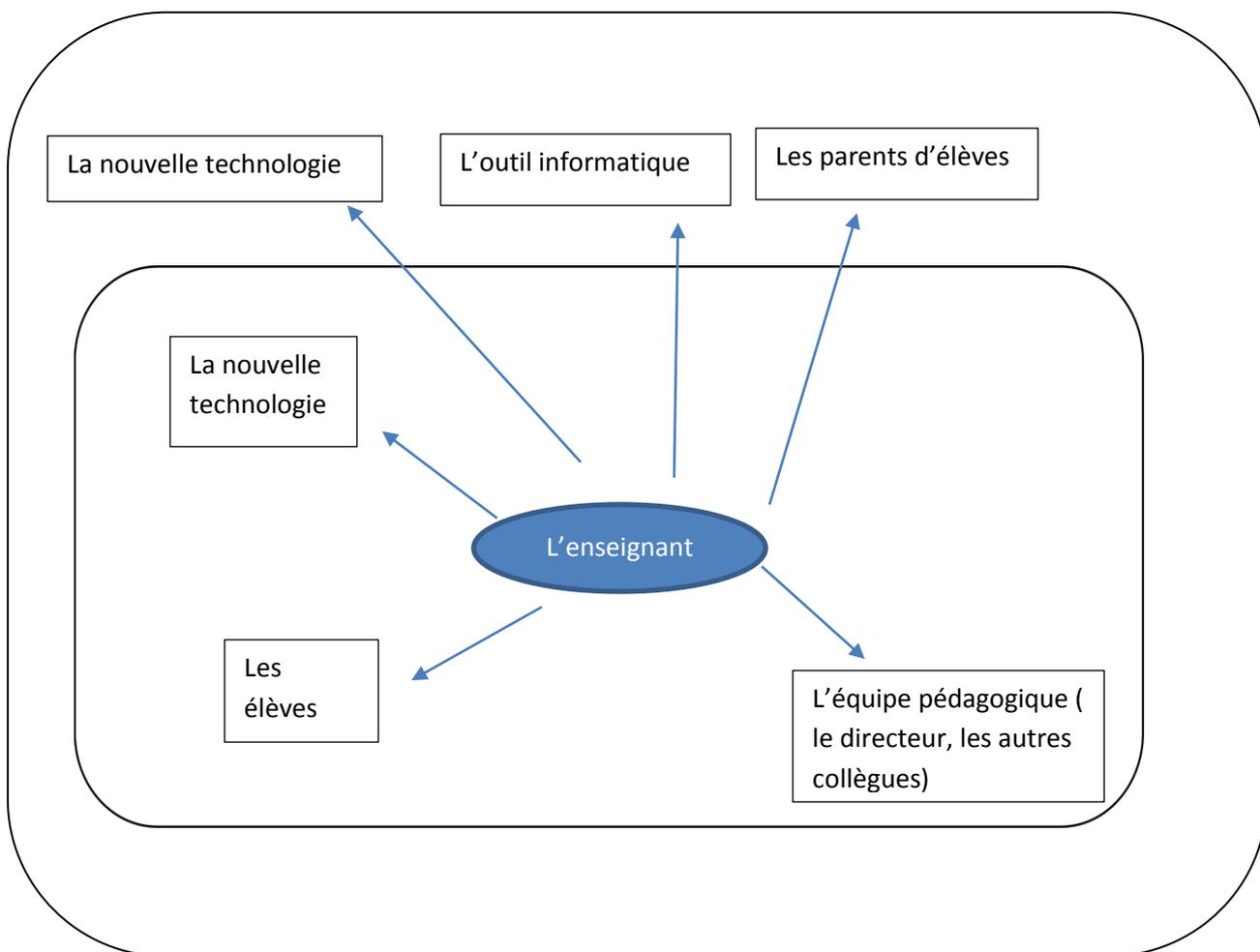


Figure 4 : le schéma des différentes tâches de l'enseignant

1.La relation enseignant/ élève

La relation enseignant/élève est le facteur clé de la réussite en classe. Il entretient avec eux une relation professionnelle et affective. Les sentiments de confiance et d'efficacité qu'il éprouve envers ses élèves ont un impact positif sur la performance scolaire de ces derniers.

Le rôle de l'enseignant est multiple. D'abord, il transmet des connaissances et des compétences. Il s'agit d'enseigner aux élèves la structure correcte de la langue pour

leur permettre de communiquer, réagir et comprendre l'autre. Grâce à cette compétence, les élèves apprennent un savoir qui leur permettra de produire et comprendre une série infinie de phrases, et élargir leurs connaissances en cette langue. Hymes (1991 : 39) confirme que : « *un modèle de compétence linguistique doit comprendre une composante sémiologique unique, une composante syntaxique unique, une composante phonétique unique et un ensemble de règles d'alternance gérant les rapports entre catégories sémantiques et formes morphémiques* ».

En effet, avoir une compétence linguistique permet aux élèves de maîtriser les règles implicites de la langue. Elle leur permettra de reconnaître et de produire plusieurs énoncés corrects dans différentes situations de communication.

En outre, la compétence linguistique vise à installer, chez les élèves, une variété de styles de langue enseignée. Cela leur permettra de réagir face à n'importe quelle situation, à leur apprendre comment se comporter. Elle permet aussi à l'élève de produire un nombre infini de phrases qui permettra à l'enseignant d'évaluer par la suite et leur montrer la différence entre les phrases grammaticales et agrammaticales.

La compétence socioculturelle permet à l'élève de découvrir un autre contexte linguistique et culturel différent de son contexte. Elle lui permet d'interpréter les variations culturelles et comprendre les normes et les comportements de la société étrangère qui sont différentes de celles de cet élève non-natif. Elle vise aussi à installer, chez les élèves, un savoir, un savoir-faire et un savoir-être (Neuner, 1997).

En somme, d'après Trim, l'élève est un acteur social parce qu'il est défini comme étant une personne qui n'a pas seulement un statut socioprofessionnel mais aussi socialisé dans une culture donnée. Cet élève ne va pas se contenter d'avoir les pratiques culturelles de la communauté parlant la langue étrangère apprise, mais son rôle sera de présenter sa propre culture aux autres en langue étrangère apprise. Il véhiculera donc sa propre culture. Il sera l'intermédiaire culturel dans les différentes communautés auxquelles il sera confronté.

Il tente à rendre les élèves autonomes en les responsabilisant et en les rendant capables de réaliser leurs tâches tout seuls. Et s'ils sollicitent leur enseignant, c'est pour les aider à dépasser certaines difficultés rencontrées lors de l'apprentissage et la réalisation de leurs tâches. Il assurera la fonction de l'animateur. Son rôle est de faciliter l'expression, de clarifier ou de faire apparaître la structure dynamique du groupe. Il créera aussi les conditions les plus propices au développement des connaissances acquises par les élèves. En établissant un climat de compréhension chaleureuse, et facilitant l'organisation technique et matérielle à la demande de ses élèves pour qu'ils puissent réaliser les activités demandées.

De ce fait, l'enseignant est amené à utiliser plus de matériels didactiques afin d'impliquer les élèves à l'apprentissage. Cette pédagogie nécessite des efforts de la part de tous les acteurs car l'enseignant ne devient plus détenteur de savoir. En revanche, il sera médiateur en organisant les activités, les méthodes, les outils de travail. Il gèrera aussi le temps, d'une part. D'autre part, il rassurera les débutants, il les motive, responsabilise, les rend autonomes et suit la progression du groupe. L'enseignement sera centré sur eux.

Pour Piaget³, les connaissances ne sont pas transmises directement par l'enseignant à ses élèves. Ces derniers ne construisent leurs apprentissages que par des actions qu'ils accomplissent sur les objets. C'est par la réalisation concrète donc des tâches proposées par l'enseignant, ils se mettent en situation d'apprentissages, en faisant des efforts, des recherches organisées et structurées.

l'enseignant procède, en premier lieu, par l'évaluation formative qui lui permet de vérifier si les consignes sont respectées, par les élèves, lors de la réalisation du travail demandé. Par exemple, pour évaluer une production écrite, l'enseignant peut construire une grille d'évaluation et la proposer aux élèves pour faire une auto-évaluation. Les enseignants évaluent plus l'écrit parce qu'il existe des grilles d'évaluation mais pour l'oral il n'y a pas de grilles spéciales pour l'évaluer. Ils évaluent la compréhension par des questions, et l'expression orale pour voir les

³ Piaget partage le même avis que Freinet quand il affirme que les élèves doivent être inscrits dans des situations où il y a action c'est-à-dire dans des situations réelles, concrètes pour leur permettre d'être en situation et d'apprendre.

difficultés rencontrées par les élèves lors de cette activité afin de pouvoir remédier que ce soit au niveau de la phonétique, la grammaire, la morphosyntaxe... Par ailleurs, il est nécessaire, pour l'enseignant, de connaître, d'abord, le niveau de ses élèves pour préparer une évaluation en fonction de leur niveau de connaissances. L'enseignant doit donc connaître au préalable les connaissances de ses élèves.

Par ces exemples cités, Tilman (2004) essaye de nous montrer que l'élève est le centre d'intérêt de tout le monde. Pour cela, l'enseignant doit lui demander de réaliser des tâches pour apprendre et l'impliquer dans son apprentissage.

Quant à Meirieu (2010 : 36), ce dernier affirme que :

l'enseignant reste un homme exceptionnel qui n'a plus à interdire la communication entre les élèves mais à l'inspirer. Il n'a plus à segmenter le groupe mais à créer son unité. Il n'a plus à maintenir l'isolement de la classe mais à la guider au dehors, plus à menacer mais à convaincre, plus à instruire une classe mais à dynamiser un groupe pour que chacun puisse, dans l'activité collective y effectuer les meilleurs apprentissages. Il garde donc l'initiative, il continue à déterminer les programmes et les rythmes du travail, confiant simplement parfois aux meilleurs de ses élèves une participation réelle à l'autorité et à la direction.

Pour Meirieu (2010), l'enseignant doit être un psychothérapeute. Il est amené à comprendre toutes les réactions et tous les comportements de ces élèves en classe. Le facteur de communication est très important pour ce didacticien. A travers cette communication, l'enseignant découvre ses élèves, leurs compétences et leurs besoins. Il pourra, par la suite, travailler en fonction de ces derniers.

La tâche de l'enseignant ne se limite pas à la transmission des connaissances mais elle dépasse ce stade. L'enseignant doit s'assurer que tous élèves ont bien compris et assimiler les nouvelles notions et connaissances, sont motivés et s'intéressent à la matière enseignée.. Il fortifie les valeurs morales de ses élèves.

Il peut faire appel aux autres types d'évaluation diagnostique et sommative pour pouvoir évaluer les compétences de ses élèves et réfléchir aux activités à proposer pour pouvoir remédier à leurs lacunes. L'évaluation porte sur toutes les notions enseignées c'est-à-dire la production finale, d'un côté. De l'autre côté, sur le savoir-faire c'est-à-dire les compétences. L'enseignant juge donc les apprentissages réalisés de ses élèves. Or, l'évaluation ne se fait pas au hasard, mais l'enseignant est amené à fixer d'abord, les objectifs du projet. Ensuite, en suivant des critères bien précis et des grilles d'évaluation, soit par l'enseignant ou par les élèves eux-mêmes pour voir si les objectifs fixés sont atteints et vérifier l'efficacité de leur travail (Bordalo et Ginestet, 2004). Cette démarche lui permet de déterminer les défaillances pour pouvoir y remédier et les éviter dans le prochain projet.

De ce fait, l'enseignant procède, en premier lieu, par l'évaluation formative qui lui permet de vérifier si les consignes sont respectées, par les élèves, lors de la réalisation du travail demandé . Par exemple, pour évaluer une production écrite, l'enseignant peut construire une grille d'évaluation et la proposer aux élèves pour faire une auto-évaluation. Les enseignants évaluent plus l'écrit parce qu'il existe des grilles d'évaluation mais pour l'oral il n'y a pas de grilles spéciales pour l'évaluer. Ils évaluent la compréhension par des questions, et l'expression orale pour voir les difficultés rencontrées par les élèves lors de cette activité afin de pouvoir remédier que ce soit au niveau de la phonétique, la grammaire, la morphosyntaxe... Par ailleurs, il est nécessaire, pour l'enseignant, de connaître, d'abord, le niveau de ses élèves pour préparer une évaluation en fonction de leur niveau de connaissances. L'enseignant doit donc connaître au préalable les connaissances de ses élèves.

Par ailleurs, l'enseignant est amené à entretenir une relation affective et humaine avec ses élèves. Des encouragements et des renforcements positifs sont recommandés pour une relation enseignant-élèves de qualité. Cela va contribuer à un engagement des élèves, leur sentiment d'appartenance à leur classe et à leur école

2- la relation enseignant /la nouvelle technologie

A l'ère de la technologie, l'enseignant est invité à maîtriser ces outils pour pouvoir les utiliser en classe du FLE. Ces outils jouent un rôle très important dans l'acquisition de la langue.

En effet, ils présentent un facteur motivateur pour les élèves. Ces outils attirent leur attention, les autonomisent en leur permettant de s'impliquer et de réaliser leurs propres travaux. Ils auront un accès aux ressources en dehors de la salle de classe. Les élèves trouvent de l'inspiration en cherchant des thèmes par exemple, des outils aussi pour réaliser leurs projets. Ils apprendront à résoudre les problèmes rencontrés lors de l'apprentissage. Ils pourront devenir des penseurs critiques, des collaborateurs et des créateurs. Ceci pourraient favoriser aussi les travaux de groupes. En effet, lorsque la technologie a été intégrée de façon appropriée aux classes, les élèves développent une passion durable pour l'apprentissage.

L'évolution des médias, la mondialisation des informations, les processus d'adaptation et d'innovation médiatiques, ont considérablement modifié notre perception de l'espace public. En effet, les « nouveaux » médias et plus particulièrement les médias électroniques conditionnent la production, le renouvellement des idées et des pratiques dans des domaines aussi variés que le journalisme, la politique, l'économie, la culture... De la « blogosphère » à la sphère publique, les usagers des médias (qu'ils soient individuels ou institutionnels) sont aujourd'hui à même de produire et de diffuser de l'information en ligne, ils ont en cela un rôle de médiateur au même titre que les « médias traditionnels ». Comment redéfinir alors la notion de médiation ? En quoi ces nouvelles formes de médiation concurrencent-elles les médias traditionnels ? Comment contribuent-elles ou non à l'émergence de nouveaux espaces publics ?

Dans cet axe, on vise à mener une réflexion aboutie sur le rapport entre de nouvelles formes de médiation et plus largement de communication et sur la création en domaines didactico-pédagogique, le développement, l'émergence de

« nouveaux espaces publics » à travers des réflexions épistémologiques et des études de terrain empiriques

Par ailleurs, Elle permet aussi de créer des environnements d'apprentissage nouveaux , hybrides et d'exploiter des outils numériques pour les évaluations formatives et sommatives. Ceci pourrait offrir aux étudiants de nouveaux modèles d'apprentissage et d'enseignement. De surcroit, l'enseignant est amené à varier les supports pour pouvoir installer des compétences à tous les niveaux.

Elliot Boucher (2023 : 1) affirme que : *« Les technologies s'impliquent dans tous les détails de l'éducation. L'innovation technologique intervient dans le secteur éducatif de bien des manières, avec du bénéfice pour les enseignants comme pour les apprenants. Les effets se font autant ressentir dans les programmes que les méthodes d'apprentissage. Les outils utilisés par les établissements d'apprentissage se multiplient »*. Il s'avère que l'introduction de la nouvelle technologie, dans le domaine de l'enseignement/ apprentissage a beaucoup de bénéfices. Les élèves peuvent utiliser des jeux éducatifs pour apprendre, interagir avec les autres camarades. Boucher (2023 : 3) confirme aussi que : *« La technologie permet également un meilleur suivi des élèves, dans la classe ou en dehors, avec des solutions d'alertes intelligentes proactives. Ces dernières permettent de limiter le décrochage scolaire et de prévenir les personnes concernées rapidement, parents, maître d'apprentissage ou responsable pédagogique. L'impact de la technologie est profond et à tous les niveaux, pour toutes les parties dans l'éducation. »*.

En effet , grâce à la nouvelle technologie l'enseignant peut créer ses propres ressources pédagogiques telles que des infographies, des jeux, des vidéos. Tout cela est à la portée de tous les enseignants à tous les moments. De sa part, l'enseignant peut les adapter pour travailler sur les compétences transversales et multidisciplinaires qu'il juge importantes en fonction des besoins de ses étudiants.

Cours 6 : le schéma des activités de l'enseignant (la suite)

Objectif : les étudiants doivent être capables de découvrir la relation existante entre enseignant / l'équipe pédagogique et enseignant /parents d'élèves

1-La relation enseignant / équipe pédagogique

L'équipe pédagogique se compose de tous les enseignants concernés, du directeur(trice) et le personnel de l'administration : le surveillant général ; les adjoints de l'éducation et le responsable de l'éducation (l'orientation). Chaque membre a son rôle à accomplir.

Le Directeur : Il dirige l'établissement. Il occupe des fonctions pédagogiques car il est lui-même enseignant. Parmi ses rôles : Il conseille et coordonne l'action des enseignants , il intervient pour débloquer des situations problèmes, il assure un suivi pour veiller au bon déroulement des cours. Enfin, il occupe des fonctions administratives : il est responsable de la sécurité des élèves, des enseignants, des locaux, il perçoit les fonds de la cantine et il répond à tous les besoins pédagogiques de ses enseignants et ses élèves (le matériel, les autorisations pour faire des sorties pédagogiques...)

-L'équipe enseignante : elle est composée de:

- **Professeurs :** les enseignants et les enseignantes qui assurent la transmission d'un savoir pédagogique définis selon un programme national par la tutelle.
- **Le réseau d'aides spécialisés aux élèves en difficulté :** composé d'un psychologue ; d'un conseiller d'orientation. Ils interviennent auprès des élèves pour résoudre des problèmes et qui sont en difficultés, pour les orienter en classe ou en petits groupes.

À l'heure actuelle, l'impératif de la collaboration au travail touche tous les acteurs scolaires, dont les enseignants. Le monde scolaire exige l'organisation d'espaces d'apprentissage entre pairs, d'échange et de partage (Novoa, 2004). Le système de l'organisation met l'accent sur l'apprentissage collectif, Il ouvre la porte à la

régulation des apprentissages . Autrement dit, les ajustements découlent de l'analyse collective des situations; l'organisation apprenante s'avère aussi un outil prometteur du développement professionnel d'enseignants autonomes et libres (Lessard et Tardif, 2004).

La fait d'inscrire le mode de collaboration dans la vie professionnelle des enseignants, c'est celle d'aller, au-delà des activités formelles, vers une collaboration spontanée, réalisation des activités concrètes et qui demandent un engagement soutenu des collaborateurs et la fixation des objectifs bien précis. Une véritable collaboration a, en effet, des exigences supérieures à la simple collégialité (Savoie-Zjac et Dionne, 2011). Les situations d'échange et la transmission des savoirs au sein d'une équipe pédagogique nécessitent de chacun de ses membres la reconstruction des savoirs ; cet échange devrait ainsi mener à la co-production de nouveaux savoirs et développer l'autonomie chez les élèves.

Pour un stagiaire, apprendre à travailler en concertation au sein d'une équipe pédagogique signifie, en premier lieu, apprendre à travailler en collaboration d'une façon continue avec tous les enseignants. En effet, cette collaboration, sous l'angle du partage des savoirs au sein du groupe , permet à cet enseignant d'être bien formé et d'acquérir une expérience dans le domaine de l'enseignement /apprentissage

L'enseignant doit entretenir une relation de coordination avec l'équipe pédagogique notamment les autres enseignants. Ces derniers doivent organiser des réunions d'une façon régulière pour pouvoir discuter les problèmes rencontrés au cours de l'année scolaire, chercher les solutions ensemble, discuter des nouvelles méthodologies et stratégies de l'enseignement et discuter aussi les résultats des élèves. Au regard de la richesse des pratiques pédagogiques, les enseignants vont élaborer tous les outils efficaces en se situant sur un plan interdisciplinaire.

Le projet pédagogique est proposé selon le public scolaire visé c'est-à-dire les compétences visées feront appel à des caractéristiques socioculturelles de ce public et ses besoins.

Bordalo et Ginestet (2009 : 6) citent Not et Bru qui proposent la définition suivante : « *le projet pédagogique est élaboré par une équipe de professeurs : en fonction des caractéristiques socioculturelles de la population scolaire et des compétences constatées d'une part, et de la politique de l'établissement, d'autre part. Le champ d'application peut être l'établissement, une fraction d'établissement (tous les enseignants de français par exemple) ou la classe* ».

D'après cette citation, tout le monde est impliqué dans l'élaboration du projet pédagogique, tout le monde participe. De sa part, l'enseignant installe des compétences chez ses élèves. Quant à l'administration scolaire, elle doit fournir tout le matériel didactique nécessaire pour les élèves et créer un climat favorable à l'apprentissage.

De ce fait, l'enseignant est amené à utiliser plus de matériels didactiques afin d'impliquer les élèves à l'apprentissage. Cette pédagogie nécessite des efforts de la part de tous les acteurs car l'enseignant ne devient plus détenteur de savoir. En revanche, il sera médiateur en organisant les activités, les méthodes, les outils de travail. Il gèrera aussi le temps, d'une part. D'autre part, il rassurera les débutants, il les motive, responsabilise, les rend autonomes et suit la progression du groupe. L'enseignement sera centré sur eux.

2-La relation Enseignant/Parents d'élèves

La collaboration entre les enseignants et les parents d'élèves est essentielle pour la réussite et l'épanouissement de leurs enfants. De ce fait, créer ou favoriser le dialogue s'avère un point essentiel pour pouvoir assurer un suivi et une continuité du travail de l'enseignant. Les différentes réunions (sur le fonctionnement de l'établissement, réunions de bilan, etc.) et les séances d'information organisées tout au long de l'année scolaire permettent de rendre explicite aux élèves et à leurs parents le règlement intérieur de l'école. La communication est le moteur de la coéducation pour installer des relations de confiance avec tous les parents.

En effet, cette relation de confiance entre enseignants, parents et élèves qui s'installe, constitue un élément important du bien-être de tous et surtout des

élèves .Elle permet ainsi d'installer un climat scolaire apprécié et favorable pour tout le monde. Qu'il s'agisse d'échanges constants ou ponctuels, brefs ou longs, leur nature et leur qualité peuvent avoir une réelle influence sur la réussite scolaire des élèves.

D'autre part, les parents jouent un rôle très important . Ils s'investissent dans l'école, en accompagnant les sorties scolaires. Ils participent aux diverses activités proposées telles que la réalisation des projets, le suivi à la maison... En étant membre à l'association des parents d'élèves, cela montre aux enfants l'intérêt qu'ils portent pour ce lieu d'éducation, l'importance que celui-ci représente.

Par ailleurs, la relation qu'ils entretiennent avec l'enseignant a des effets positifs sur le rendement scolaire. L'investissement des parents dans l'école pourrait se résumer dans les points suivants :

- La quantité d'activités proposées aux parents (accompagnement de sorties scolaires, réalisation de divers projets ...)
- La participation ou non des parents aux réunions de l'association des parents-d'élèves.

Ils entretiennent aussi une relation avec l'enseignant concernant:

- leur avis vis à vis des devoirs donnés par l'enseignant (en terme de qualité et de quantité).
- La nombre de rencontres entre parents et enseignants .

De ce fait , les parents jouent un rôle très important dans le suivi de leurs enfants. Ils sont amenés à participer aux différentes réunions des parents d'élèves pour pouvoir discuter les résultats scolaires, la conduite de leurs enfants au sein de l'établissement, les problèmes rencontrés avec les enseignants, participer aux différentes tâches pédagogiques et assurer le suivi à la maison. Ils doivent soutenir

l'apprentissage et établir un rapport de collaboration avec les enseignants pour favoriser l'apprentissage scolaire et social.

En effet, cette relation est centrée sur l'enfant-élève. Les parents ont des attentes, des convictions, des valeurs et des craintes sur le rendement scolaire de leurs enfants. De ce fait, toutes leurs questions sont écoutées par tout le staff administratif. Sans ce travail d'écoute, aucune médiation et communication n'est possible.

De leur côté les pédagogues insistent sur cette relation et collaboration entre l'école et les familles par rapport aux apprentissages de l'enfant et à son développement . Ils affirment que les relations positives, entre les enseignants et les familles, favorisent un rendement scolaire plus élevé, un meilleur ajustement de l'enfant à l'école, une meilleure estime de soi de l'élève.

Cours 7 : le schéma des activités de l'enseignant (la suite)

Objectif : les étudiants doivent être capables de reconnaître la relation enseignant/outil informatique, enseignant/la documentation et les différentes tâches qu'il peut assurer.

1-La relation enseignant / outil informatique

L'enseignant est amené à utiliser la nouvelle technologie pour faire des recherches et préparer ses cours. Cette technologie lui permet d'être à jour et de varier les supports lors de l'enseignement / apprentissage. Il s'avère que le système éducatif ne peut s'exclure de cette révolution technologique. L'enseignant utilise cette technologie à des fins pédagogiques.

La richesse du potentiel que peuvent offrir ces nouveaux outils doit soutenir de façon plus efficace et plus diversifiée les objectifs d'apprentissage propres à chaque ordre

d'enseignement ou secteur de formation car l'enseignant est amené à définir tous les objectifs qu'il doit atteindre lors de la présentation des cours. De ce fait , il choisira le support adéquat qui répond à l'objectif du jour.

D'un autre côté, l'enseignant est invité à utiliser cette nouvelle technologie pour assurer l'enseignement / apprentissage à distance. Cette nouvelle méthode est très répandu , de nos jours, pour ne pas couper es ponds avec les élèves et les étudiants.

Cette méthode s'inscrit dans la perspective socio- constructive dans la mesure où l'étudiant va assurer des échanges avec ses enseignants et l'ensemble du groupe pour faire des recherches et développer ses compétences cognitives, linguistique et socioculturelle.

En effet, l'enseignement à distance lui permettra de développer une autonomie et lui apprendra à résoudre des situations problèmes en l'absence de ses enseignants. Il apprendra donc le savoir -faire et le savoir -être en plus du savoir. Les situation des interactions se multiplient . ils travailleront conjointement pour trouver des solutions, s'expliquer et argumenter leurs réponses.

Dans cette situation , l'enseignant joue le rôle du tuteur. Il fournit un accompagnement dans un dispositif de formation en utilisant les TIC. Dans cette situation, la relation humaine n'est pas écartée. Elle n'est pas remise en cause. L'accompagnement de l'enseignant est toujours existant à travers les activités proposées, les forums de discussion , les travaux de groupes ...

Cependant, tout ce travail nécessite une organisation de la part de l'enseignant qui commencera par l'organisation des études, des cours (les horaires, supports...), le mode d'évaluation (critères, résultats...), les tâches demandées (consignes, délai,...) l'organisation des groupes (répartition des tâches, planification des rencontres,...) et vérifier la qualité du matériel utilisé (au cas où il y a un problème technique , il le résout).

La méthode du tutorat à distance est favorisée par plusieurs chercheurs (Bernatchez, 2000, Gagné et al, 2001, Cain et Lockee, 2002). Ils affirment que cette

forme de soutien permet aux apprenants d'être en situation de sécurité lors de l'apprentissage à distance. Elle lui permet d'être en contact permanent avec les enseignants. Par le biais des activités proposées, ils bénéficieront d'un dispositif de formation et taux de réussite remarquable.

De ce fait, cette méthode pourrait être une stratégie qui permettrait aux étudiants de dépasser tous les obstacles lors de l'apprentissage et réussir la formation à distance. Elle éviterait aussi l'abandon des étudiants lors de la formation. Le tuteur sera le guide, l'orientateur, l'animateur. Selon Sandrine Descamps, Christian Depover et Bruno De Lievre, le rôle du tuteur se résume dans le schéma suivant :

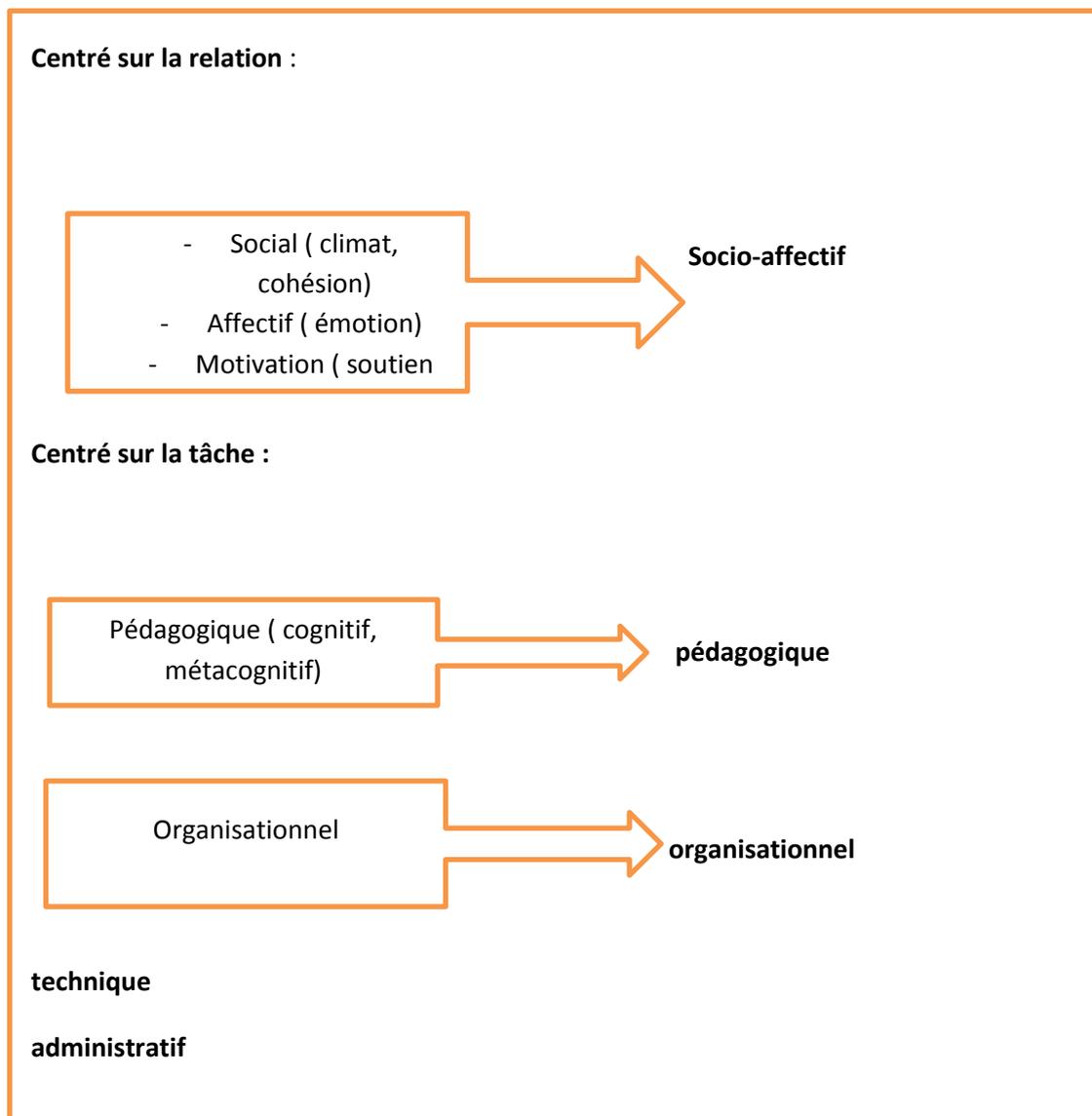


Figure 5 : Le rôle du tuteur

Nous remarquons que le tuteur a, d'une part, une fonction socio-affective : il encourage, motive, attire l'attention de ses étudiants, il suscite leur curiosité et favorise un climat convivial pour assurer le bon déroulement de l'apprentissage.

D'autre part, un rôle pédagogique. Il propose des méthodes et stratégies pour faciliter le processus de l'apprentissage. Il intervient au moment de difficultés. Il adapte le contenu en fonction des objectifs et des besoins de ses élèves et étudiants.

Il a aussi une fonction organisationnelle dans la mesure où il organise le temps pédagogique réparti pour les tâches réalisées, rappel des délais, et la méthode de la réalisation des tâches.

De surcroît, il assure aussi un rôle technique et administratif. Il aide les étudiants et les élèves dans la mise en œuvre du dispositif pédagogique et technologique. Il intervient dans la résolution des problèmes techniques. Il joue aussi le rôle de l'intermédiaire entre les étudiants et l'administration.

Par ailleurs, toutes ces tâches font appel à la coordination de la part de tous les enseignants concernés par cette formation pour assurer le bon déroulement de cette dernière. Le fait de préciser les tâches permet une cohérence entre les méthodes de travail, les contenus à proposer et les enseignants eux-mêmes.

Il convient de s'assurer que la formation initiale et la formation continue des enseignants assure une continuité dans le processus de la formation continue pour que tous les enseignants apprennent à utiliser l'outil informatique en classe de langues. En effet, le fait de s'appuyer sur ces nouveaux outils permet d'enrichir et de diversifier les stratégies pédagogiques en vue de la réussite éducative. Bien que l'apprentissage des outils technologiques soit essentiel, il ne s'agit aucunement de transformer chaque enseignant, en spécialiste de l'informatique, mais de lui offrir les bases nécessaires à une intégration pédagogique à la fois conviviale, stimulante et performante.

A l'ère de la nouvelle technologie, l'enseignant est invité à maîtriser cette technologie pour pouvoir l'introduire lors des séances de cours. Ces outils permettent de motiver les étudiants et les élèves, attirer leur attention et les pousser à travailler davantage.

Il ne faut pas oublier que cette nouvelle génération maîtrise tous les outils informatiques. Dans ce cas pourquoi ne pas exploiter leurs compétences dans le domaine de l'enseignement / apprentissage des langues. Cette technologie leur offre la possibilité d'avoir des réponses à toutes leurs questions. L'enseignant est amené à leur montrer les avoir utilisés des ces outils pour éviter le plagiat.

Actuellement , dans les nouvelles pédagogies, l'enseignement/apprentissage est centré sur l'étudiant (l'élève). Dans ce cas, il devient indispensable de le mettre en contact avec les outils habituels pour qu'il puisse réaliser les tâches demandées et l'inscrire dans son contexte.

Après la réforme en 2003, les enseignants étaient tous invités à suivre des cours d'informatique assurés par des enseignants spécialistes en informatique. Les cours étaient programmés d'une façon hebdomadaire pour permettre à ces enseignants de savoir utiliser l'outil informatique. Claude Patou cite Pierre Miele (1992:188)qui :

estime que l'ordinateur est en premier lieu l'outil de l'enseignant et que pour la formation des enseignants une stratégie pertinente et efficace consiste à commencer par une appropriation de l'informatique par l'utilisation des outils de travail personnel ou de gestion de l'enseignement avant même de l'aider à en faire un instrument de travail pédagogique.

Il cite aussi Jacques Guelorget (1992:197) qui : « *replaces l'utilisation de l'ordinateur par l'enseignant dans le cadre d'un environnement « multimédia » d'un établissement « communicant ».* L'ordinateur est un outil de travail pour l'enseignant : avant la classe, durant la classe, après la classe. »

Par ailleurs, l'outil informatique est l'un des outils qui place les étudiants au centre du dispositif d'apprentissage. C'est l'une des pratiques pédagogiques conseillées par les enseignants chercheurs du domaine. L'outil informatique peut aider l'enseignant dans une représentation différente de l'évaluation et certains travaux universitaires. Il est à remarquer qu'il est dorénavant possible de suivre un étudiant dans la procédure suivie pour interroger une banque de données et les utiliser pour réaliser les activités.

La formation des enseignants en outil informatique revêt une importance cruciale dans le contexte éducatif contemporain. Les enseignants universitaires jouent un rôle essentiel dans la préparation des futurs éducateurs à intégrer de manière efficace les technologies de l'information et de la communication dans leur enseignement.

Cette formation vise à doter les enseignants des compétences nécessaires pour tirer parti des outils informatiques afin d'améliorer la qualité de l'enseignement et d'enrichir l'expérience d'apprentissage des étudiants. Elle englobe non seulement la maîtrise technique des logiciels et des plateformes, mais également une compréhension approfondie de la manière dont ces outils peuvent être intégrés de manière pertinente dans le contexte pédagogique.

Les enseignants doivent être formés à concevoir des activités d'apprentissage interactifs, à utiliser des ressources en ligne de manière judicieuse et à promouvoir la collaboration et la créativité grâce aux technologies. La formation doit également aborder les aspects éthiques liés à l'utilisation des outils informatiques, soulignant l'importance de la sécurité en ligne et du respect de la vie privée.

L'enseignant formateur s'engage à fournir une formation exhaustive, mettant l'accent sur l'adaptabilité aux évolutions technologiques constantes. Cette approche vise à garantir que les enseignants diplômés sont prêts à relever les défis d'un environnement éducatif en constante mutation, où les outils informatiques sont devenus des partenaires incontournables dans le processus d'enseignement et d'apprentissage.

D'autre part, l'enseignant est invité à utiliser les plateformes pour publier des cours et travailler à distance avec ses étudiants. Leur proposer des activités des tests en ligne, des chats en groupe pour pouvoir expliquer des cours. Cette méthode facilite les contact enseignant / étudiants et vice versa.

L'enseignement à distance est devenue une méthode très recommandée ces jours -ci . De ce fait, l'enseignant doit suivre des formations pour pouvoir utiliser les plateformes, publier les cours et faire les tests...il doit maitriser l'outil informatique qui est devenu un outil indispensable dans le processus de l'enseignement / apprentissage des langues.

Les enseignants et les étudiants utilisent ces nouveaux outils. L'objet qui est manipulé au travers de ces outils est bien le savoir, savoir à transmettre, savoir à acquérir. L'outil informatique, par les logiciels qu'il permet de mettre en œuvre, les supports , la banque de données... constituent un pont, un média au sens étymologique du terme : pont entre différentes représentations du savoir, différents niveaux de compréhension et de production et d'utilisation du savoir; un pont aussi entre le réel concret à comprendre et les représentations qu'ils peuvent donner au étudiants.

2.L'enseignant et la documentation

L'enseignant doit se documenter pour être à jour et répondre à tous les questionnements de ses élèves. Il doit avoir une idée sur les nouvelles méthodes et stratégies de l'enseignement pour pouvoir les appliquer en classe.

La réflexion didactique amène l'enseignant à réfléchir sur la pédagogie documentaire qui est un nouveau regard, de nouveaux objets scolaires et des nouvelles pratiques pédagogiques qui visent à installer des compétences chez les élèves.

De ce fait, la documentation devient un outil très important pour découvrir de nouvelles informations, comprendre des comportements et des pensées et planifier les programmes à réaliser en classe. Elle doit être effectuée d'une façon continue.

Pour cela, l'enseignant est invité à utiliser plusieurs références pour à effectuer la documentation : documents écrits (livres , revues scientifiques, mémoires...), documents électroniques (articles en lignes, ouvrages numériques, mémoires et thèses...).

Par ailleurs, l'enseignant joue un rôle central dans la transmission du savoir et le développement intellectuel des élèves. Sa mission va au-delà de la simple dispense de cours, englobant également la recherche, la guidance académique et la contribution à la documentation universitaire ou autre.

De surcroit, la documentation revêt une importance cruciale pour l'enseignant, car elle constitue une base de ses enseignements. La sélection rigoureuse des documents pertinents et actualisés est essentielle pour assurer la qualité des cours dispensés. Cela implique une veille constante sur les avancées dans le domaine, la consultation de revues spécialisées et la mise à jour régulière des supports pédagogiques.

De sa part, l'enseignant doit également encourager les élèves à développer leurs compétences de recherche. Cela est traduit par des conseils sur l'utilisation efficace des bibliothèques, des bases de données académiques et des outils de recherche en ligne. En utilisant le goût de l'exploration documentaire , l'enseignant contribue à former des élèves autonomes et aptes à poursuivre un apprentissage continu tout au long de leur vie.

En outre, la recherche constitue une composante majeure de la vie académique et l'enseignant universitaire. La production des articles, de livres ou de contribution à des conférences enrichit la documentation scientifique. Cette activité de recherche nourrit également l'enseignement en permettant à l'enseignant de partager avec ses étudiants les dernières avancées dans son domaine d'expertise.

L'interaction entre enseignant et la documentation ne se limite pas à la collecte d'informations. L'enseignant doit analyser de manière critique les sources , évaluer leur fiabilité et transmettre cet esprit aux étudiants. Cette démarche

contribue à développer le sens critique des étudiants, compétence essentielle dans un monde où l'information est omniprésente et parfois sujette à des biais.

En conclusion, l'enseignant occupe une position privilégiée dans le processus d'apprentissage, dépendante étroitement de son rôle à la documentation. En cultivant une relation dynamique avec les sources d'information, l'enseignant contribue à former des individus capables de s'adapter aux défis intellectuels et professionnels de demain.

Axe 4: La communication non verbale

Cours 8 : l'utilisation de l'espace/ les attitudes et les postures

Objectif : être capable de découvrir tous les éléments de la communication non verbale et leur rôle dans le processus de l'enseignement /apprentissage

La communication non verbale correspond à l'expression du visage et aux postures du corps que l'on adopte : c'est le langage du corps. Le langage non verbal et le langage paraverbal (communication vocale : le ton de la voix, l'intonation et le rythme d'un énoncé) ne sont pas toujours congruents avec le langage verbal. On peut signifier silencieusement, ou dans le ton utilisé, par exemple, le contraire de ce que l'on dit à haute voix. De ce fait, il s'agit du langage corporel. Elle peut être consciente ou inconsciente en étant le reflet d'une émotion face à une situation précise

Il faut signaler que la majorité des échanges humains se basent, la plupart du temps, sur la communication non verbale. C'est pour cela, la gestuelle, les expressions physiques ou la voix en disent souvent bien plus que les mots. Et cela a une influence directement sur la perception que les interlocuteurs se font sur l'autre. Elle peut transmettre une information émotionnelle sur la personne qui communique.

C'est à partir des travaux de Gregory Bateson, Erving Goffman, Edward Hall, Paul Watzlawick (1981, 24), que la communication est définie et étudiée comme : « *un processus social permanent intégrant de multiples modes de comportement : la parole, le geste, le regard, la mimique, l'espace interindividuel, etc.* ».

En effet, pour les praticiens et penseurs de « la nouvelle communication » , Watzlawick, P., Helmick Beavin, J. & Jackson, Don D affirment que (1972 :52): « *toute communication présente deux aspects : le contenu [digital] et la relation [analogique], tels que le second englobe le premier, et, par suite, est une métacommunication* ».

De ces citations , on comprend que Les fonctions de la communication non verbale sont informatives parce que l’objectif est informer. Par ailleurs, elle joue des rôles différents. De plus, nous constatons que les gestes complètent la communication verbale en fournissant une information supplémentaire et plus d’explications et de significations aux différents comportements.

Si on observe le langage non verbal du locuteur, ce dernier permet de mettre en lumière des traits comportementaux , qui ne sont pas exprimés par les mots. C'est un trait favorable qui permet de cerner la personnalité des individus. La communication non verbale favorise donc une meilleure compréhension de l'autre, d'une part. D'autre part , elle permet également de convaincre de manière aisée l’auditoire ou un public en adoptant une gestuelle, une posture ou des expressions physiques adéquates.

Selon des études menées par le professeur *Albert Mehrabian*, il affirme que 93 % de la communication est non verbale. Toujours selon ces études, il est dit que :

- **7 % d’une communication est verbale** à travers le sens des mots,
- **38 % est vocale** (intonation et son de la voix)
- **55 % est visuelle** selon les expressions du visage et selon le langage corporel.

Les étudiants découvriront les éléments de la communication non verbale à travers l’analyse de l’article suivant :

Jean-François Moulin

IUFM de l’académie d’Amiens, Cursep.

Carrefours de l’éducation

juin2004

Les éléments visuels de la communication non verbale

Jean François Moulin a réalisé une bande-image des enregistrements. Il constate que les éléments les plus manifestes sont : l'utilisation de l'espace, les attitudes et les postures, le regard, les mimiques, la gestualité, les contacts corporels, la tenue vestimentaire.

1L'utilisation de l'espace

C'est d'abord par ses déplacements dans la classe, que le maître affirme sa présence; en circulant entre les rangées de table, il joue avec la variation des distances par rapport à certains élèves. Il existe dans la classe des itinéraires stratégiques que le maître parcourt et qui lui permettent, en fonction des situations, soit de contrôler l'agitation de certains (le seul fait de se rapprocher imperceptiblement d'un élève peut suffire à faire cesser cette agitation), soit de stimuler la participation des autres. L'amplitude et la vivacité des gestes, la diversité des orientations du corps de l'enseignant sont susceptibles de mobiliser l'attention des élèves. On constate que le déplacement du débutant dans la classe est motivé par des tâches pratiques d'enseignement (distribuer des feuilles photocopées, par exemple), alors que la variété des déplacements effectués par des maîtres expérimentés n'ont pas de justifications apparentes sinon celle d'investir l'espace de la classe pour maintenir le meilleur contact possible avec les élèves. On peut dire, d'une façon générale qu'ils manifestent plus de présence que les débutants en occupant mieux le terrain. La proximité du maître entraîne toujours pour l'élève une charge affective forte : c'est le cas, par exemple, lorsque le maître se penche au-dessus de l'élève assis à sa table pour contrôler son travail. La présence rapprochée, la chaleur du corps du maître, son souffle peuvent être ressentis par l'élève. Se rapprocher ainsi d'un élève c'est symboliquement entrer dans son territoire, c'est envahir sa sphère privée; ce qui n'est pas sans conséquence sur l'état émotionnel de l'élève et sur son comportement. L'activité de l'élève peut être ainsi stimulée mais elle peut aussi être inhibée. Ému par la présence rapprochée du maître l'élève se met à bafouiller et ne

parvient plus à organiser ses idées de façon cohérente. Il existe d'autres stratégies d'utilisation de l'espace proche sans qu'il soit nécessaire pour l'enseignant de se déplacer, et sans donner l'impression d'une intrusion forcée sur ce territoire personnel de l'élève; il existe des emplacements privilégiés: chacun a le souvenir du rituel d'entrée en classe qui permet au maître, posté à la porte, d'exercer un contrôle sur le comportement des élèves par sa proximité.

On observe que le débutant a tendance à rester à la même place et n'ose pas s'aventurer hors d'un certain territoire près du tableau, alors que le maître expérimenté investit l'espace de façon très variée et avec des énergies différentes

1.2 Les attitudes et les postures

Les attitudes ou postures adoptées par le maître sont aussi porteuses de sens pour les enfants. Il s'imposera par des postures élevées (debout ou assis sur une table) qui lui permettent d'avoir de la hauteur et de dominer physiquement ses élèves, ou au contraire s'effacera (assis à son bureau ou au fond de la classe) lorsque ses élèves ont un travail à faire en autonomie. L'immobilité, bras croisés, et le silence du maître sont en général des signes d'appel au calme beaucoup plus efficaces que des gesticulations inutiles voire contradictoires avec l'effet qu'il veut obtenir. L'orientation de la posture a aussi son importance

Le face à face est une position d'ouverture, se mettre d'angle indique une méfiance et tourner le dos, un refus. La position des membres peut signifier une fermeture: les bras croisés du maître signifient : «je refuse de dialoguer tant que je n'aurai pas le silence». Les tenues posturales échappent le plus souvent à la conscience du maître (rigidité du corps et du visage, fermeture ou décontraction et ouverture); il faut remarquer que cette attitude de rigidité est fréquente chez le débutant et souvent associée à une rigidité de la démarche pédagogique du maître qui s'en tient à sa fiche de préparation pour faire sa leçon. C'est une façon de se sécuriser, de limiter une prise de risque dans la communication avec la classe que le maître a peur de ne pouvoir gérer. Cette manière d'être et cette façon de faire bloquent toute ouverture et toute communication avec les élèves. Cette attitude «fermée» réduit la disponibilité et la sensibilité du maître aux réactions des élèves. S'en tenant à une préparation «béton», il est sourd et aveugle

face à sa classe, le cours pourrait se dérouler sans élèves. Les attitudes du maître sont le reflet de ses états psychologiques: l'anxiété et le repli sur soi

1.3 La gestualité de contact et le toucher

Les gestes de contact sont des gestes qui «en disent long» sur les relations entre le maître et ses élèves. Il arrive assez fréquemment que l'enseignant touche ou ait un contact physique avec ses élèves de façon intentionnelle et que ce geste soit porteur de sens. En tout état de cause, le toucher, même involontaire, a toujours une forte valeur affective et communicative, surtout dans le milieu scolaire où les relations sont très ritualisées. Nous devons nous attacher à approfondir cet aspect de la communication non verbale qui, contrairement aux autres, a très peu été étudié alors que ces gestes constituent des événements fréquents dans la vie quotidienne de la classe, surtout en maternelle. Si ces gestes doivent aussi retenir notre attention, c'est parce qu'ils sont hautement signifiants de la qualité de la relation pédagogique mais peuvent donner lieu quelquefois à des interprétations. Ce terme est emprunté à la classification fonctionnelle et relativement exhaustive de J.Cosnier (L'évaluation de la gestualité communicative. 1985. Bulletin d'audiophonologie, 5 et 6, p.687-700)¹⁵. Dans leur ouvrage Les comportements non verbaux de l'enseignant (Editions Labor. Bruxelles, Fernand Nathan Paris 1979, p.115), G.De Landsheere et A.Delchambre, consacrent peu de place au contact physique et ne lui attribuent pas l'importance que nous estimons devoir lui consacrer du point de vue de son enjeu communicationnel.

4. Le regard

L'orientation et l'expression du regard sont des modalités d'intervention non verbale très efficaces. Le maître fait en permanence des choix au niveau du regard qu'il porte sur la classe. Il peut feindre d'ignorer le comportement d'un élève ou, au contraire, avoir un regard insistant de réprobation ou de bienveillance, un regard bref de contrôle (il jette un œil pour vérifier) ou de connivence (clin d'œil) vis-à-vis de tel ou tel, un regard fixe ou un regard flottant. La façon dont le maître regarde un élève en dit long sur ses sentiments vis-à-vis de celui-ci. En général le regard du maître a pour fonction d'attirer l'attention et produit un effet de valorisation de l'élève regardé. Il constitue

un renforcement positif et provoque de meilleures performances dans l'apprentissage; les élèves, sous le regard du maître, mobilisent davantage leurs capacités intellectuelles.

Quant à l'équipe de Cadremploi (2023), elle cite les différents types de communication non verbale suivants :

- **La façon de se tenir**

La posture est un élément essentiel de la communication. Une personne debout peut se tenir plus ou moins droite. Se tenir bien droit est un signe de confiance et de bonne santé. C'est la posture des leaders. Avoir le dos courbé montre un manque d'engagement, voire un état de soumission. En position assise, la posture peut également être mise en exergue. Quelqu'un qui a le torse en avant, les jambes écartées, les pieds bien ancrés dans le sol cherche peut-être à convaincre ou à prendre le dessus, tandis qu'une personne retranchée sur son dossier et les jambes croisées donnera une impression tout autre.

- **L'apparence**

L'apparence est l'élément qui est perçu en premier. Elle est donc très importante, par exemple dans le cadre d'une recherche d'emploi. Le caractère soigné ou négligé de la personne est rapidement scanné par l'interlocuteur. On parle ici des cheveux (sont-ils propres et bien coiffés ?), du visage, de la tenue (les vêtements sont-ils convenables, adéquats, propres, repassés,...), ainsi que des éventuels accessoires comme les montres et les bijoux.

- **La proximité**

La distance constitue aussi un élément fort de la relation. Chacun a besoin d'une bulle de sécurité plus ou moins grande. Lorsqu'une personne se rapproche trop de son interlocuteur, cela peut être vécu comme une menace voire une agression. Au contraire, rester à une distance exagérée peut être perçu comme un outrage.

- **Le contact corporel**

Une poignée de main ou, depuis peu, check, ces contacts corporels en disent long sur la personne avec qui on échange. Une poignée de main ferme dira "je suis franc(he), direct(e), dynamique..." alors qu'une main molle générera un sentiment beaucoup moins favorable. Une poignée trop fuyante marquera un manque de considération et une certaine arrogance. Toutefois, une poignée de main trop appuyée et trop serrée peut être perçue comme une volonté d'emprise. Idem pour la main apposée sur l'épaule.

- **La façon de parler**

Outre les mots, c'est la façon de parler qui en dira long à votre interlocuteur sur vos intentions, votre caractère et vos soucis d'ego. Le volume de la voix compte bien sûr, mais pas seulement. L'intonation, le débit, la prononciation sont également à considérer. Comme pour le contact corporel, il faut trouver un juste milieu afin d'apparaître confiant(e) sans sembler arrogant(e) ou manipulateur(trice)

- **Les sons**

Lors d'un échange, les interlocuteurs peuvent émettre des sons plus ou moins maîtrisés. Rire, renifler, se racler la gorge, glousser... voilà autant de petits bruits qui peuvent, là encore, révéler un certain malaise par exemple.

Cours 9 :la gestualité de contact et le toucher/ le regard (la suite)

Objectif : être capable de découvrir toutes les composantes de la communication non verbale et leur rôle dans le processus de l'enseignement /apprentissage.

1. La gestualité de contact et le toucher

Les gestes de contact sont des gestes qui «en disent long» sur les relations entre le maître et ses élèves. Il arrive assez fréquemment que l'enseignant touche ou ait un contact physique avec ses élèves de façon intentionnelle et que ce geste soit porteur de sens. En tout état de cause, le toucher, même involontaire, a toujours une forte valeur affective et communicative, surtout dans le milieu scolaire où les relations sont très

ritualisées. Nous devons nous attacher à approfondir cet aspect de la communication non verbale qui, contrairement aux autres, a très peu été étudié alors que ces gestes constituent des événements fréquents dans la vie quotidienne de la classe, surtout en maternelle. Si ces gestes doivent aussi retenir notre attention, c'est parce qu'ils sont hautement signifiants de la qualité de la relation pédagogique mais peuvent donner lieu quelquefois à des interprétations. Ce terme est emprunté à la classification fonctionnelle et relativement exhaustive de J.Cosnier (L'évaluation de la gestualité communicative. 1985. Bulletin d'audiophonologie, 5 et 6, p.687-700)¹⁵. Dans leur ouvrage Les comportements non verbaux de l'enseignant (Editions Labor. Bruxelles, Fernand Nathan Paris 1979, p.115), G.De Landsheere et A.Delchambre, consacrent peu de place au contact physique et ne lui attribuent pas l'importance que nous estimons devoir lui consacrer du point de vue de son enjeu communicationnel.

2. Le regard

L'orientation et l'expression du regard sont des modalités d'intervention non verbale très efficaces. Le maître fait en permanence des choix au niveau du regard qu'il porte sur la classe. Il peut feindre d'ignorer le comportement d'un élève ou, au contraire, avoir un regard insistant de réprobation ou de bienveillance, un regard bref de contrôle (il jette un œil pour vérifier) ou de connivence (clin d'œil) vis-à-vis de tel ou tel, un regard fixe ou un regard flottant. La façon dont le maître regarde un élève en dit long sur ses sentiments vis-à-vis de celui-ci. En général le regard du maître a pour fonction d'attirer l'attention et produit un effet de valorisation de l'élève regardé. Il constitue un renforcement positif et provoque de meilleures performances dans l'apprentissage; les élèves, sous le regard du maître, mobilisent davantage leurs capacités intellectuelles.

- **Les expressions du visage**

Gérer les expressions de son visage revient à dissimuler ses émotions. Cela peut être utile au cours d'un échange. Les sourcils, la bouche, les yeux sont autant d'informations pour l'interlocuteur, qui peut remarquer la déception du locuteur, le mécontentement ou la surprise par exemple sans qu'il ne parle.

- **Les mouvements de la tête**

C'est sans doute l'un des signes non verbaux les plus évidents. Tout le monde peut déceler ce que signifie un hochement de tête horizontal ou vertical.

- **Les mouvements des mains**

Les mouvements des mains sont naturellement plus nombreux et plus complexes. Pour être idéalement écouté, il est recommandé d'adopter comme souvent un compromis entre bouger ses mains dans tous les sens et garder les bras le long du corps. Signes de stress, de nervosité ou d'abattement, ces gestes peuvent inutilement attirer l'attention des interlocuteurs.

- **Les mouvements des yeux**

Le regard est, bien sûr, crucial pour bien communiquer. Un regard fuyant, quelles que soient les circonstances, sera mal perçu, tout comme un regard trop insistant. De la mesure. Il faut être capable de soutenir un regard quand on s'adresse à quelqu'un et éviter, par exemple, les clins d'œil ou de lever les yeux au ciel.

D'après l'article cité, nous constatons que la communication verbale aide les élèves à bien décoder le message en associant les gestes aux paroles, facilite l'interaction en classe. De sa part, l'enseignant est amené à utiliser les gestes pour encourager ses élèves, les évaluer et les inciter à participer en classe. En analysant les signes et les réactions de ses élèves, l'enseignant pourrait comprendre s'ils ont bien assimilé et bien compris les cours. De cette façon, ceci peut l'aider à varier les méthodes et les stratégies d'enseignement et favoriser un climat favorable à l'apprentissage.

Par ailleurs, le comportement non verbal peut avoir plusieurs significations. Il pourrait détendre une atmosphère, créer une situation de conflits. De ces situations, l'enseignant fera appel aux comportements qui permettent d'éviter la monotonie et attirer l'attention de ses élèves et les impliquer davantage dans la construction de leurs apprentissages. Il pourrait aussi créer aussi des situations de concurrence en classe, ce qui amène les élèves à fournir plus d'efforts pour participer. Ceci prouve

son impact dans leur développement langagier puisqu'il facilite la compréhension, l'accès au sens et la gestion de la classe. Par conséquent, cela rend l'espace pédagogique un lieu favorable pour l'enseignement /apprentissage du FLE.

Axe 5 : la kinésique et la proxémique

Cours 10 : la kinésique et la proxémique

Objectif : découvrir la kinésique et la proxémique et leur champ d'étude

1-La kinésique

La kinésique est définie comme l'étude de la communication par les mouvements et positions du corps. Elle a été initiée par **Ray Birdwhistell (un anthropologue (1918 :1994) américain, il s'intéresse à l'étude de la kinésique)**, qui a voulu constituer un répertoire universel de la gestualité, en décomposant les expressions et gestes en unités, ou « **kinèmes** ».

En classe, l'enseignant est tout le temps en mouvements. Ces mouvements sont justifiés et expliqués par le fait qu'il veut parfois : maintenir le contrôle en classe, demander le silence ou demander à ces élèves de faire des activités... tout mouvement et geste a un sens.

Marc-Alain Descamps (philosophe français, psychologue et didacticien) , dans « **Le langage du corps et la communication corporelle** »(la revue **CAIRN,1993**) parle des gestes de kinésique. Pour cet auteur, le geste est défini comme un mouvement corporel qui a un sens. C'est donc un acte volontaire qui appartient comme tel à la communication non verbale. En tant qu'activité corporelle, le geste a été très tôt socialisé pour constituer la partie corporelle de la communication. De ce fait , la situation de communication se compose du verbal et du non verbal.

En situation classe, les élèves peuvent décoder le message de ces mouvements parce qu'ils seront habitués à ces derniers.

Quant à Scheflen (1967,1972,1973), son approche repose sur l'analyse communicationnelle ou contextuelle qui se base sur l'apport de la linguistique dans la situation de communication. Pour lui, l'analyse linguistique et kinésique doivent être en parallèle. Ce sont deux analyses qui se complètent. Pour lui l'analyse commence du simple en allant vers le complexe.

De son côté Gille Brunel cite Bouissac (1968,1973 : 145) qui affirme que la kinésique est programmatique que productive. Selon lui :

Toute gesthétique se doit d'être à la fois émique et étique, ces deux plans devant être dissociés cependant. D'autre part, il faut établir une gestuelle expérimentale du type étique dont le modèle doit se distinguer d'une gestuelle du type émique où la signification est réintroduite à nouveau. Le modèle linguistique est absent au niveau étique alors qu'il réapparaît au niveau émique. En vue de parvenir aux objectifs de la première étape. Trois principes sont dégagés :

- une séquence dynamique corporelle quelconque peut être appréhendée en tant qu'une suite de volumes décrits,
- chaque volume doit être isolé et constituer une unité discrète mesurable.
- les volumes doivent être exprimés mathématiquement ne tant qu'unités constitutives tri dimensionnelles.

En classe, l'enseignant communique non seulement par la parole mais aussi par les gestes et les mouvements corporels. Tout geste est porteur d'un sens. Ils peuvent répéter une information, contredire celui qui parle, affirmer une information...ils remplacent les propos oraux, complètent un sens d'un discours, une phrase ou un mot, jouent le rôle de régulateur dans une situation de communication. Par ailleurs , il y a des gestes qui signifient interruption du discours parlé.

De ce fait, la kinésique revêt une importance significative dans l'enseignement / apprentissage du FLE. En classe, les gestes , expressions faciales et postures contribuent à la communication et à la compréhension mutuelle entre enseignant et étudiants.

L'analyse de la kinésique en contexte de FLE révèle plusieurs aspects cruciaux. Tout d'abord, les gestes de l'enseignant jouent un rôle essentiel dans la transmission des informations. Les mouvements des mains peuvent illustrer des concepts, faciliter la compréhension des idées abstraites et renforcer le sens des mots. Un enseignant utilisant une gestuelle claire favorise l'ancrage des connaissances dans l'esprit des étudiants.

En outre, la kinésique contribue à créer un environnement d'apprentissage positif. Un sourire chaleureux, un contact visuel approprié et une posture ouverte peuvent encourager les étudiants à se sentir plus à l'aise et engagés dans le processus d'enseignement / apprentissage. Cela favorise un climat propice à l'échange linguistique et à la prise de parole en classe.

Cependant, il est crucial de tenir compte des différences culturelles dans l'interprétation de la kinésique. Ce qui pourrait être perçu comme un geste amical dans une culture pourrait être mal interprété dans une autre. Les enseignants du FLE doivent être sensibles à ces nuances pour éviter toute incompréhension ou malentendu.

Par ailleurs, la kinésique s'avère particulièrement utile lors de l'enseignement de compétences linguistiques telles que la prononciation, les mimiques du visage, les mouvements des lèvres et la gestuelle peuvent aider les étudiants à reproduire correctement les sons du français. L'utilisation judicieuse de la kinésique peut donc contribuer à améliorer la phonétique des élèves et étudiants.

En conclusion, la kinésique en classe de FLE est bien plus qu'un complément à la parole. C'est un moyen puissant de renforcer la compréhension, de favoriser un environnement positif et d'améliorer la maîtrise linguistique. En notre qualité d'

enseignante, nous intégrons consciemment la kinésique dans notre pratique pédagogique ce qui crée une expérience d'apprentissage enrichissante et stimulante pour nos étudiants.

2- la proxémique

La proxémique terme introduit par l'anthropologue Edward Hall dans les années 1960, se réfère à l'étude de l'utilisation de l'espace par les individus dans différentes cultures et contextes sociaux. C'est une composante cruciale de la communication non verbale, dévoilant comment les gens perçoivent et utilisent l'espace dans leurs interactions quotidiennes.

L'un des aspects fondamentaux de la proxémique est la notion de distance interpersonnelle. Hall distingue des zones de distance : personnelle et , sociale et publique. Chaque zone régit la manière dont les individus interagissent les uns avec les autres. Par exemple, la zone publique , au-delà de 3,6 mètres. Elle est associée à des interactions plus formelles et publiques.

La proxémie varie considérablement d'une culture à l'autre. Les sociétés collectivistes ont tendance à préférer des distances plus courtes, favorisant ainsi une communication plus étroites, tandis que les cultures individualistes peuvent privilégier des espaces plus importants pour préserver la vie privée. Comprendre ces différences est essentielle, en particulier dans un monde de plus en plus interconnecté où les interactions interculturelles sont fréquentes.

Au-delà de la distance physique , la proxémique englobe également d'autres éléments , tels que l'orientation du corps, le contact visuel et l'utilisation de l'espace dans des environnements spécifiques. Par exemple dans une salle de classe, la disposition des élèves peut influencer la dynamique du groupe et la participation des étudiants. Les enseignants, en ajustant consciemment ces éléments, peuvent créer un environnement propice à l'apprentissage.

L'influence de la proxémique ne se limite pas seulement aux interactions en face à face. Dans le monde numérique d'aujourd'hui, où les communications se font

souvent à travers l'écran, la compréhension de la proxémique virtuelle est devenue tout aussi cruciale. Les paramètres de la confidentialité sur les réseaux sociaux, les salles de réunion virtuelles et même la conception des interfaces utilisateur sont autant d'aspects pertinents de la proxémique numérique.

Toutefois, intégrer la proxémique dans la salle de classe peut considérablement améliorer l'expérience d'apprentissage. La disposition des sièges, les interactions en petits groupes et gestion de l'espace physique peuvent tous contribuer à créer un environnement propice à l'engagement des étudiants. De plus, sensibiliser les étudiants à la diversité culturelle de la proxémique peut favoriser une compréhension plus profonde des différences interculturelles renforçant ainsi leur compétence interculturelle.

De ce fait, cette relation spatiale entre les étudiants et l'enseignant joue un rôle significatif dans l'apprentissage du FLE. L'espace physique dans la salle de classe, la distance entre l'enseignant et les étudiants ainsi que les interactions sociales influencent profondément le processus d'acquisition linguistique.

Dans un contexte d'enseignement / apprentissage du FLE, l'organisation de l'espace peut faciliter ou entraîner la communication. Une disposition favorable des sièges favorise l'interaction entre les étudiants, encourageant ainsi la pratique linguistique comme la forme U ou la disposition des tables en groupes. A l'inverse, une disposition qui crée des barrières physiques peut limiter les échanges. Il est crucial que la salle de classe offre un environnement où les étudiants se sentent à l'aise pour s'exprimer en français, favorisant ainsi un apprentissage plus efficace et riche d'informations.

La distance physique entre l'enseignant et ses étudiants est également un élément clé de la proxémique. Une proximité modérée peut renforcer le lien pédagogique, facilitant la compréhension et la communication non verbale. Cependant, une proximité excessive peut générer un inconfort chez les étudiants. Il est essentiel que l'enseignant soit conscient de ces nuances pour créer un équilibre propice à un apprenant positif.

Par ailleurs, les interactions sociales, partie intégrante de la proxémique, impactent directement la dynamique de la classe de FLE. Encourager les étudiants à interagir entre eux, à travers des activités de groupe par exemple, favoriser l'échange linguistique et le développement de compétences communicatives. En adoptant une posture facilitatrice, l'enseignant peut ainsi créer un climat propice à l'apprentissage collaboratif.

Toutefois, la prise en compte des différences culturelles dans l'approche de la proxémique est cruciale. Les normes de distance sociale varient d'une culture à l'autre, et les étudiants peuvent avoir des attentes différentes en fonction de leurs origines. L'enseignant doit être sensible à ces nuances pour éviter tout malentendu culturel qui pourrait entraver les communication en classe du FLE.

En conclusion, la proxémique est bien plus qu'une simple étude de l'utilisation de l'espace. C'est une clé pour libérer les subtilités de la communication humaine, influençant les relations sociales, les perceptions culturelles et même les interactions numériques. Nous devons intégrer ces concepts dans la salle de classe pour pouvoir créer un environnement d'apprentissage enrichissant et préparer les étudiants à naviguer avec succès dans un monde de plus en plus diversifié et interconnecté car elle joue un rôle significatif dans l'apprentissage du FLE. L'organisation de l'espace, la gestion de la distance physique et la promotion d'interactions sociales positives contribuent à créer un environnement propice à l'acquisition de la langue étrangère.

Axe 6 : Les pratiques communicationnelles à l'écrit.

Cours 11 : la demande d'emploi / la lettre de motivation

Objectifs : -découvrir les différents types de pratiques communicationnelles à l'écrit

-Découvrir les principaux éléments de le demande manuscrite et la lettre de motivation

L'enseignement du Français Langue Étrangère (FLE) repose sur diverses compétences linguistiques, parmi lesquelles la communication écrite occupe une place centrale. Les pratiques communicationnelles à l'écrit en classe de FLE revêtent une importance particulière, car elles permettent aux étudiants de développer leurs compétences linguistiques et leur capacité à interagir efficacement dans des situations variées. Nous explorons les différentes dimensions des pratiques communicationnelles à l'écrit en classe de FLE, mettant en lumière les défis et les stratégies qui peuvent être mises en œuvre pour favoriser un apprentissage réussi chez les étudiants.

1. Les Objectifs des Pratiques Communicationnelles à l'Écrit

Les pratiques communicationnelles à l'écrit visent à développer chez les étudiants du FLE des compétences variées, telles que la rédaction de textes cohérents et la compréhension des codes culturels liés à la langue française. Ces compétences incluent la capacité à produire des écrits de différents genres, tels que des lettres, des courriels, des articles et des essais, en fonction des contextes de communication spécifiques.

Par ailleurs, les étudiants font face à divers défis lorsqu'il s'agit de pratiques communicationnelles à l'écrit. Parmi ces défis, nous pouvons citer la maîtrise de la grammaire et de la syntaxe française, la richesse du vocabulaire, la compréhension des nuances culturelles et la capacité à organiser leurs idées de manière logique. Ces défis nécessitent une approche pédagogique attentive et adaptée.

2. Les stratégies pédagogiques pour favoriser les pratiques communicationnelles à l'écrit

Afin de surmonter les défis liés aux pratiques communicationnelles à l'écrit, nous pouvons mettre en place diverses stratégies pédagogiques. Tout d'abord, il est essentiel d'encourager la créativité des étudiants en les invitant à écrire sur des sujets qui les passionnent. La correction des erreurs doit être réalisée de manière

constructive, mettant l'accent sur le processus d'apprentissage plutôt que sur la perfection immédiate.

Ensuite, les conseiller à l'utilisation de supports authentiques, tels que des extraits littéraires, des articles de presse ou des correspondances réelles. Ces supports offrent aux étudiants une exposition directe à la langue dans des contextes réels. Ceci contribue à renforcer leur compréhension des nuances linguistiques et culturelles.

La collaboration entre ces étudiants à travers des projets d'écriture en binôme ou en groupe favorise également les pratiques communicationnelles à l'écrit. Cette approche encourage les échanges d'idées, la rétroaction mutuelle et le partage de perspectives culturelles, renforçant ainsi la dimension interactive de l'écriture en FLE.

3. L'intégration des technologies de l'information et de la communication (TIC)

Les TIC offrent des possibilités innovantes pour stimuler les pratiques communicationnelles à l'écrit. L'utilisation de plateformes en ligne, de blogs, de forums et de réseaux sociaux permet aux étudiants d'interagir dans des espaces virtuels, renforçant ainsi leurs compétences en écriture tout en les exposant à la diversité des registres de langue.

En effet, les pratiques communicationnelles à l'écrit, en classe de FLE, jouent un rôle crucial dans le développement des compétences linguistiques des étudiants. Pour cela, nous devons adopter une approche équilibrée, intégrant des stratégies pédagogiques variées tout en tenant compte des défis spécifiques auxquels les étudiants sont confrontés. En favorisant la créativité, l'interaction et l'utilisation judicieuse des TIC, les pratiques communicationnelles à l'écrit peuvent devenir des leviers puissants pour l'apprentissage du FLE.

En effet, leur rôle multifacette dans le processus d'apprentissage contribue non seulement au développement linguistique des étudiants mais également à leur épanouissement personnel, culturel et social. En intégrant ces pratiques de manière réfléchie et dynamique, les enseignants peuvent créer un environnement propice à l'épanouissement des étudiants dans la langue française.

Les pratiques communicationnelles à l'écrit occupent une place centrale dans l'enseignement du Français Langue Étrangère (FLE) en raison de leur rôle essentiel dans le développement global des compétences linguistiques des étudiants. Ces pratiques ne se limitent pas à l'acquisition de règles grammaticales ou de structures syntaxiques, mais elles servent également de véhicule pour l'expression créative, la compréhension culturelle et la communication authentique.

Tout d'abord, le développement des compétences linguistiques, les pratiques communicationnelles à l'écrit offrent aux étudiants de FLE l'opportunité de développer leurs compétences linguistiques de manière approfondie. L'écriture permet une exploration minutieuse de la grammaire, de la syntaxe et du vocabulaire français. Les étudiants sont amenés à appliquer ces éléments dans des contextes réels, renforçant ainsi leur compréhension et leur maîtrise de la langue en faisant appel à tous les pré requis.

Ensuite, l'expression de la créativité et de la pensée critique. L'écriture en classe de FLE encourage l'expression de la créativité des étudiants. En rédigeant des textes variés tels que des histoires, des poèmes ou des essais, les étudiants développent leur capacité à organiser leurs idées de manière logique et à exprimer des concepts abstraits. L'écriture favorise également la pensée critique en les incitant à analyser, évaluer et synthétiser des informations pour construire des arguments persuasifs.

Puis, la compréhension culturelle et sensibilisation. Les pratiques communicationnelles à l'écrit sont intrinsèquement liées à la compréhension culturelle. En écrivant sur des sujets liés à la culture francophone, les étudiants acquièrent une connaissance approfondie des normes sociales, des coutumes et des

valeurs. L'écriture devient ainsi un moyen d'explorer et de partager des perspectives culturelles, contribuant à la sensibilisation interculturelle des étudiants.

Par la suite, interaction et communication authentique. L'écriture en classe de FLE va au-delà de la simple production individuelle. Les étudiants peuvent collaborer à travers des activités d'écriture entre pairs, des projets de groupe ou des échanges épistolaires. Ces pratiques encouragent une communication authentique, stimulant l'interaction entre les étudiants et renforçant leur capacité à communiquer de manière efficace dans des situations variées.

Enfin, la préparation aux situations réelles. Les compétences acquises grâce aux pratiques communicationnelles à l'écrit préparent les étudiants à des situations réelles. La rédaction de lettres formelles, de courriels professionnels ou d'articles de presse simule des contextes authentiques, préparant ainsi les étudiants aux exigences de la vie quotidienne, académique et professionnelle en français.

Parmi les pratiques communicationnelles à l'écrit, nous proposons :

1-La demande manuscrite

Les étudiants sont appelés à rédiger des demandes manuscrites dans le cadre de diverses situations académiques et professionnelles. La demande manuscrite, bien que souvent perçue comme une formalité administrative, revêt une importance particulière en tant que pratique communicationnelle à l'écrit. Ce texte se propose d'explorer le rôle de la demande manuscrite dans le contexte universitaire, en mettant en lumière son importance en tant qu'outil de communication et en analysant les compétences qu'elle permet de développer chez les étudiants.

La demande manuscrite constitue un acte de communication formelle entre l'étudiant et une entité administrative, académique ou professionnelle. Elle implique la transmission d'informations cruciales, souvent liées à des demandes d'inscription, de bourses, de stages ou d'autres opportunités. La forme manuscrite, bien que de

plus en plus remplacée par des formats électroniques, conserve une dimension personnelle et authentique, permettant à l'étudiant de se démarquer au-delà des simples données objectives.

Pour que la demande manuscrite atteigne ses objectifs, certains éléments clés doivent être pris en compte. Tout d'abord, la clarté et la concision sont essentielles. Les destinataires de la demande doivent pouvoir comprendre rapidement les motifs de la demande et les arguments avancés par l'étudiant. Ensuite, la demande manuscrite doit être adaptée au contexte spécifique, en suivant les conventions établies par l'institution ou l'organisme concerné. Enfin, la sincérité et l'authenticité de la demande sont cruciales pour susciter une réponse positive.

Par ailleurs, la rédaction d'une demande manuscrite offre aux étudiants l'occasion de développer et d'affiner leurs compétences rédactionnelles. Actuellement, l'ère numérique a considérablement modifié les modes de communication, plaçant souvent l'écriture manuscrite au second plan. Cependant, au sein du monde académique, la demande manuscrite demeure une pratique communicationnelle essentielle. Ce mode d'expression, souvent exigé lors de demandes d'admission, de bourses ou de stages, joue un rôle crucial dans la vie des étudiants, les amenant à développer des compétences spécifiques tout en reflétant leur personnalité et leur engagement. L'acte de rédiger une demande manuscrite va bien au-delà de la simple formalité administrative. C'est un processus qui permet aux étudiants de développer des compétences rédactionnelles essentielles, les préparant ainsi à des défis académiques et professionnels futurs. Cet aspect de la demande manuscrite transcende la simple communication d'informations pour devenir une opportunité d'apprentissage approfondi.

Toutefois, la rédaction d'une demande manuscrite incite les étudiants à réfléchir sur leur parcours, leurs aspirations et leurs expériences. Avant même de mettre le stylo sur le papier, une période de réflexion est nécessaire. Cela oblige les étudiants à clarifier leurs objectifs, à identifier leurs forces et à reconnaître les domaines où ils

peuvent progresser. Ainsi, la demande devient un outil puissant de développement personnel.

Par ailleurs, une compétence rédactionnelle fondamentale développée lors de la rédaction d'une demande manuscrite est la capacité à exprimer clairement et précisément ses idées. Les étudiants doivent apprendre à éviter les ambiguïtés et les formulations vagues, en choisissant des mots qui transmettent de manière concise et percutante leurs pensées. Cette précision, dans l'expression des idées, est transférable à d'autres contextes, que ce soit dans un cadre académique, professionnel ou même personnel.

De surcroît, la demande manuscrite exige une organisation logique des idées. Les étudiants doivent structurer leur contenu de manière à ce que le lecteur puisse suivre un fil conducteur cohérent. Cela développe la capacité à organiser ses pensées de manière systématique, une compétence précieuse dans la rédaction de rapports, de travaux de recherche ou de documents professionnels.

La demande manuscrite requiert également la capacité à adapter le ton et le style d'écriture en fonction du contexte. nous postulons pour un programme académique ou une opportunité professionnelle, le choix des mots et la manière de les agencer doivent refléter le caractère approprié au contexte. Cette adaptabilité dans le style d'écriture est une compétence qui transcende la demande manuscrite pour devenir essentielle dans toute communication écrite.

Pour cela, nous devons développer une demande manuscrite efficace ce qui implique la création d'une narration cohérente. Les étudiants doivent relier leurs expériences, leurs compétences et leurs objectifs de manière à créer une histoire convaincante. Cette compétence narrative renforce la cohérence dans la communication, un aspect clé pour réussir dans des contextes académiques et professionnels.

En effet, la demande manuscrite encourage les étudiants à rechercher des éléments convaincants pour appuyer leurs arguments. Que ce soit des exemples concrets de réalisations passées, des compétences spécifiques développées au fil du temps, ou des références pertinentes, cette recherche renforce la crédibilité de la demande. Cette compétence de recherche et d'utilisation d'éléments convaincants se révèle précieuse dans la production de travaux académiques et professionnels.

La rédaction d'une demande manuscrite enseigne également l'importance de la révision et de l'auto-évaluation. Les étudiants apprennent à relire leur travail avec un œil critique, à identifier les faiblesses potentielles, et à apporter des améliorations. Cette habitude de révision constante est transférable dans d'autres contextes rédactionnels, favorisant ainsi une amélioration continue des compétences en écriture.

Ainsi, recevoir une rétroaction externe sur une demande manuscrite est une étape cruciale dans le développement des compétences rédactionnelles. Cela expose les étudiants à des perspectives différentes, à des suggestions d'amélioration et à une compréhension approfondie des points forts et des faiblesses de leur rédaction. Apprendre à accepter et à intégrer cette rétroaction est une compétence précieuse pour le perfectionnement des compétences rédactionnelles à long terme.

Avant de rédiger une demande manuscrite, nous conseillons les étudiants à suivre les étapes suivantes :

- **Analyser les Exigences de la Demande**

Il est impératif de comprendre les attentes et les critères spécifiques de la demande. Cela inclut la structure suggérée, les thèmes à aborder et les délais à respecter. Une compréhension approfondie de ces éléments guidera la rédaction.

- **Collecter des formations pertinentes**

Avant de se lancer dans la rédaction, les étudiants doivent rassembler des informations pertinentes sur leur parcours académique, leurs expériences professionnelles et leurs réalisations. Cette collecte d'informations facilitera la création d'un récit cohérent et convaincant.

- **Définir une structure claire**

Une structure bien définie donne de la clarté à la demande. Les étudiants commencent par une introduction engageante qui capte l'attention du lecteur. Ensuite, ils organisent le corps de la demande de manière logique, en abordant les points essentiels de manière ordonnée. Ils terminent par une conclusion percutante qui résume les points forts de la demande.

- **Choisir un ton approprié**

Le ton de la demande manuscrite devrait être professionnel et respectueux tout en reflétant la personnalité de l'étudiant. Ils sont amenés à éviter les formulations trop familières ou trop formelles. Ils cherchent à établir un équilibre entre la confiance et la modestie.

En conclusion, la rédaction d'une demande manuscrite n'est pas simplement une étape formelle dans le processus de candidature, mais plutôt un moyen d'apprentissage continu. Les compétences rédactionnelles développées au cours de ce processus sont variées et ont un impact durable sur le développement académique et professionnel des étudiants. En engageant pleinement avec la demande manuscrite, les étudiants ne perfectionnent pas seulement leur capacité à communiquer efficacement, mais cultivent également des compétences

transversales essentielles pour réussir dans des contextes divers. Ainsi, la demande manuscrite devient bien plus qu'un simple exercice d'écriture, elle devient une opportunité de croissance et de transformation personnelle.

Un modèle d'une demande manuscrite :

Prénom / Nom

Date :

Adresse

Code postal - Ville

Téléphone

Mail

A Monsieur /Madame préciser le nom de l'établissement

Objet : Demande de

Madame, Monsieur,

Je viens respectueusement, j' ai l' honneur... ; de vous demander de bien vouloir accepter ma demande ... (citer la demande).

Je tiens à vous informer que je suis titulaire d' un diplôme (citer le diplôme), les années de services (au cas où vous avez déjà travaillé) et préciser les lieux de travail.

Vous remerciant par avance de la considération que vous porterez à ma demande, je vous prie d'agrée, *Madame / Monsieur*, l'expression de mes respectueuses salutations.

L' intéressé(e)

Signature

2- La Lettre de Motivation

Ce document témoigne des aspirations, des compétences et des motivations des candidats à une formation académique ou à un poste professionnel. La lettre de motivation, bien plus qu'une simple formalité administrative, représente un élément essentiel dans le processus de sélection, offrant aux candidats la possibilité de se différencier et de prouver leur adéquation avec les attentes du programme ou du poste visé.

Toute lettre commence par l'introduction qui est souvent considérée comme la partie la plus cruciale, car elle établit le ton et éveille l'intérêt du lecteur. C'est le moment où le candidat doit captiver l'attention, susciter la curiosité et présenter brièvement sa personnalité. Un démarrage percutant peut prendre diverses formes, que ce soit une anecdote personnelle, une citation inspirante ou une déclaration audacieuse qui incite le lecteur à poursuivre la lecture avec enthousiasme.

L'ouverture d'une lettre de motivation est une opportunité précieuse pour capter l'attention du lecteur. Ce premier paragraphe doit non seulement établir une connexion initiale, mais également éveiller l'intérêt du comité de sélection de manière à ce qu'il soit motivé à poursuivre la lecture avec enthousiasme.

- **Citations Inspirantes**

L'utilisation judicieuse de citations inspirantes peut également être une manière puissante d'éveiller l'intérêt du lecteur. Une citation pertinente, liée aux aspirations académiques ou professionnelles du candidat, peut ajouter une dimension réfléchie et intellectuelle à la lettre. Elle crée une atmosphère de réflexion et invite le lecteur à considérer sérieusement les motivations du candidat.

- **Questions Engageantes**

Poser une question intrigante dès le début de la lettre peut inciter le lecteur à réfléchir et à s'impliquer activement dans la lecture. Cette approche stimule la curiosité et donne au candidat l'occasion de diriger la réflexion du lecteur vers les éléments spécifiques de sa candidature qu'il souhaite mettre en avant. Les questions peuvent être liées aux objectifs du programme, aux attentes du candidat, ou à des aspects particuliers de son parcours.

- **Recherche Préalable sur l'Institution**

Une démonstration de connaissance approfondie de l'institution dans l'ouverture de la lettre peut également éveiller l'intérêt du lecteur. En faisant référence à des programmes spécifiques, à des professeurs renommés ou à des projets de recherche en cours, l'étudiant montre qu'il a investi du temps dans la recherche préalable et qu'il est véritablement motivé par ce que l'institution à offrir.

Par ailleurs, une lettre de motivation convaincante ne se contente pas d'éveiller l'intérêt initial. Elle établit également un lien significatif entre le candidat et l'opportunité pour laquelle il postule. Cette section de la lettre constitue le cœur même de la démonstration de la pertinence de la candidature.

- **Spécificités du Programme**

Pour établir un lien solide, le candidat doit mettre en avant des aspects spécifiques du programme ou de l'institution qui correspondent à ses objectifs académiques et professionnels. Cela peut inclure des caractéristiques uniques du programme, des approches pédagogiques particulières, ou des opportunités de recherche qui résonnent avec les aspirations du candidat. Cette personnalisation renforce l'idée que le candidat a choisi cette institution de manière délibérée et réfléchie.

- **Alignement avec les Valeurs et la Mission**

Une lettre de motivation persuasive montre également comment les valeurs et la mission de l'institution ou du programme se reflètent dans les aspirations du candidat. Identifier des points communs entre les objectifs personnels de l'étudiant

et la mission de l'institution renforce le sentiment d'harmonie et d'alignement, ce qui est crucial pour convaincre le comité de sélection de la pertinence de la candidature.

- **Contributions Anticipées**

L'étudiant doit établir un lien significatif qui implique également de discuter des contributions spécifiques qu'il pourrait apporter à l'institution. Cela va au-delà de la simple déclaration d'intérêt. L'étudiant doit démontrer comment ses compétences, ses expériences et son enthousiasme peuvent enrichir la communauté académique. Identifier des domaines spécifiques où il pourrait contribuer ajoute une dimension proactive à la lettre.

- **Projection dans l'Avenir**

Pour renforcer le lien, l'étudiant doit projeter son avenir en lien avec l'institution. Discuter de ses aspirations à court et à long terme et montrer comment le programme ou l'opportunité envisagé jouerait un rôle crucial dans la réalisation de ces objectifs est une stratégie persuasive. Cela démontre une vision claire et délibérée de la façon dont l'étudiant souhaite s'inscrire dans la communauté académique.

A la fin, la conclusion d'une lettre de motivation est souvent sous-estimée, mais elle offre une dernière occasion de laisser une impression durable sur le comité de sélection. Une conclusion efficace récapitule brièvement les points forts de la candidature, réitère l'enthousiasme de l'étudiant, et invite le lecteur à envisager favorablement sa candidature.

En effet, la conclusion doit récapituler les points forts de la candidature de manière concise. Cela peut inclure une brève mention des qualifications académiques, des compétences particulières, des expériences significatives, et tout autre élément saillant de la lettre. Cette récapitulation permet au comité de sélection de garder en mémoire les aspects les plus pertinents de la candidature.

Voici quelques conseils que l'étudiant doit suivre :

-L'étudiant doit réitérer l'enthousiasme pour rejoindre l'institution ou participer au programme est une étape cruciale. Il est essentiel de rappeler au comité de sélection qu'il est véritablement passionné par cette opportunité et prêt à s'engager pleinement dans la communauté académique.

- Il doit se présenter. En effet, après une introduction efficace, la lettre de motivation plonge dans la présentation de soi. Cependant, au-delà des faits académiques et professionnels, cette section cherche à dévoiler l'identité du candidat. Les expériences passées, les compétences acquises et les réussites antérieures sont abordées de manière à démontrer leur pertinence par rapport à la formation ou au poste convoités. Cette partie lui permet de se positionner comme le choix évident en soulignant ses contributions spécifiques et son alignement avec la mission et les valeurs de l'institution ou de l'entreprise.

- Il doit mentionner aussi les motivations profondes . Une lettre de motivation ne serait pas complète sans une exploration approfondie des motivations de l'étudiant. Cette section va au-delà des aspirations superficielles pour éclairer le "pourquoi" derrière le choix d'entreprendre cette formation ou de postuler à ce poste. Les motivations personnelles et professionnelles sont exposées avec clarté, mettant en lumière la passion qui anime l'étudiant. Cela permet au lecteur de comprendre la source d'inspiration du candidat et renforce la conviction que cette opportunité est une étape naturelle dans son parcours.

Au cœur d'une lettre de motivation se trouvent ses motivations profondes. Éclairer le pourquoi de la candidature va bien au-delà de simples déclarations d'intérêt ; cela implique de partager les convictions, les expériences et les aspirations qui alimentent la décision de l'étudiant de postuler à une opportunité particulière. C'est dans cette exploration approfondie que la lettre de motivation prend toute sa dimension, montrant au comité de sélection ce qui anime véritablement l'étudiant.

- L'étudiant doit commencer par identifier les éléments déclencheurs qui ont suscité son intérêt pour le programme ou l'institution. Cela peut inclure des expériences académiques, des rencontres avec des professionnels inspirants, des moments de découverte intellectuelle, ou même des défis personnels qui ont façonné sa perspective. Expliquer ces éléments déclencheurs offre une perspective authentique sur les racines de la motivation de l'étudiant.

Toutefois, la lettre de motivation offre une plateforme pour établir une connexion significative entre les expériences passées de l'étudiant et ses objectifs futurs. Il est essentiel d'expliquer comment les parcours académique et professionnel ont contribué à forger ses aspirations. Cette continuité démontre au comité de sélection que la décision de postuler ne repose pas sur un caprice, mais sur une évolution logique et réfléchie.

Par ailleurs, partager l'influence de mentors, de professeurs ou de modèles sur la trajectoire académique et professionnelle de l'étudiant est un moyen puissant d'éclairer ses motivations. Les références à des figures inspirantes ajoutent une dimension humaine à la lettre et montrent que l'étudiant a été guidé par des personnes dont il respecte les valeurs et les réalisations. Cela peut également souligner sa volonté de s'inscrire dans une tradition intellectuelle ou professionnelle particulière.

De surcroît, la lettre de motivation est l'occasion de mettre en lumière les valeurs fondamentales qui guident le candidat dans ses choix académiques et professionnels. Que ce soit l'engagement envers la recherche, le désir de contribuer à la communauté, ou la passion pour un domaine particulier, expliquer ces valeurs donne une profondeur émotionnelle à la candidature. Cela montre que l'étudiant n'est pas seulement attiré par les aspects superficiels de l'opportunité, mais qu'il partage également des valeurs essentielles avec l'institution.

En outre, la lettre de motivation peut également inclure une réflexion sur les défis rencontrés par l'étudiant et les apprentissages tirés de ces expériences. Expliquer comment les moments difficiles ont influencé sa trajectoire démontre la résilience

et la maturité, des qualités appréciées dans le contexte académique et professionnel. Cela montre également au comité de sélection que l'étudiant aborde les défis avec une perspective constructive.

Pour mettre en avant sa capacité à relever des défis, à apprendre de nouvelles expériences et à évoluer professionnellement. Voici quelques points que l'étudiant pourrait inclure pour renforcer les conseils que nous avons cités :

- **Identification des défis passés** : il doit :

- Commencer par décrire les défis auxquels vous il a été confronté(e) dans ses expériences professionnelles, académiques ou personnelles. Cela pourrait inclure des projets difficiles, des obstacles personnels ou des situations complexes.

- Préciser la manière dont il a abordé ces défis. A -t-il développé une nouvelle stratégie, collaboré avec d'autres personnes, ou pris des mesures spécifiques pour surmonter les difficultés ? Mettre en avant ses compétences en résolution de problèmes et sa capacité à penser de manière créative.

- Expliquer les leçons qu'il a tirées de ces expériences. Que ce soit sur le plan professionnel ou personnel, montrer comment ces défis l'ont aidé à grandir, à développer de nouvelles compétences ou à améliorer ses compréhension de certaines situations.

- **Adaptabilité**

L'étudiant doit Souligner sa capacité à s'adapter à des situations changeantes. Les employeurs apprécient généralement les individus qui peuvent s'ajuster rapidement et efficacement à de nouvelles circonstances.

Il doit utiliser aussi des exemples concrets pour illustrer ses propos. Expliquer comment il a mis en œuvre les apprentissages issus des défis passés dans des contextes ultérieurs, démontrant ainsi sa capacité à appliquer ses compétences et son expérience.

Par ailleurs , il doit Relier ses expériences passées et les leçons apprises aux compétences et aux qualités recherchées pour le poste pour lequel il postule et Montrer comment ses apprentissages passés font de lui un candidat idéal pour le rôle.

Il termine cette section sur une note positive en soulignant son enthousiasme à relever de nouveaux défis et en exprimant son engagement à continuer d'apprendre et à contribuer de manière significative à l'entreprise ou à l'organisation.

En utilisant ces conseils, il peut créer une section réfléchie et convaincante sur les défis et les apprentissages dans sa lettre de motivation. Cela permettra de démontrer sa valeur en tant que candidat(e) et sa capacité à évoluer professionnellement.

- **Alignement des Objectifs Personnels avec la Mission de l'Institution**

Un aspect crucial de l'éclairage des motivations profondes est l'alignement des objectifs personnels de l'étudiant avec la mission de l'institution. La lettre doit expliquer en quoi les valeurs et les objectifs de l'institution résonnent avec ses aspirations. Cela crée une harmonie entre la vision du candidat et la vision de l'institution, renforçant ainsi la pertinence de la candidature.

Lorsque l'étudiant aborde l'alignement des objectifs personnels avec la mission de l'institution dans une lettre de motivation, il est crucial de montrer comment les aspirations individuelles s'harmonisent avec les valeurs, les objectifs et la mission de l'organisation à laquelle il postule. Voici quelques suggestions pour approfondir ce point:

-Montrer qu'il a pris le temps de se familiariser en profondeur avec l'institution. Cela inclut la compréhension de sa mission, de ses valeurs fondamentales, de ses objectifs stratégiques et de sa culture organisationnelle.

-Mentionner des éléments spécifiques qu'il a trouvé inspirants ou alignés avec ses propres valeurs.

-Mettre en évidence les valeurs qu'il a partagé avec l'institution. Cela peut concerner des principes éthiques, des engagements envers la communauté, des objectifs de durabilité, ou d'autres aspects spécifiques de la mission de l'organisation.

-Exprimer comment ces valeurs sont en corrélation directe avec ses propres convictions et aspirations.

- Identifier comment ses compétences, son expérience et ses objectifs personnels peuvent contribuer spécifiquement à la réalisation de la mission de l'institution.

-Montrer comment sa participation peut l'aider à atteindre les objectifs stratégiques et à renforcer les aspects clés de la mission.

-Utiliser des exemples concrets de son passé pour illustrer son engagement envers des objectifs similaires. S'il a été impliqué(e) dans des projets ou des initiatives alignés avec la mission de l'institution, partager ces expériences pour démontrer sa pertinence et sa capacité à apporter une contribution significative.

-Relier ses objectifs personnels à la position spécifique pour laquelle il postule.

- Montrer qu'il comprend les responsabilités associées au poste et comment, en les assumant, il contribuera activement à la mission globale de l'institution.

- Exprimer comment il envisage sa contribution à plus long terme. Comment son engagement continu peut-il aider l'institution à atteindre ses objectifs à long terme ? Cela peut renforcer l'idée qu'il ne cherche pas seulement un emploi, mais qu'il aspire à faire partie intégrante de la réussite à long terme de l'organisation.

- Terminer cette section en soulignant son enthousiasme à contribuer activement à la mission de l'institution.

-Exprimer son engagement à travailler en synergie avec l'équipe pour atteindre les objectifs communs.

En incorporant ces éléments dans la lettre de motivation, l'étudiant démontre non seulement son adéquation avec l'institution, mais aussi son engagement à être un contributeur précieux à sa mission. Cela peut grandement renforcer sa candidature et montrer qu'il est une personne motivée et réfléchie.

- **Projection de l'impact futur**

En éclairant le pourquoi de sa candidature, l'étudiant doit également projeter l'impact futur qu'il espère avoir. Cela peut inclure des contributions spécifiques à la communauté académique, des projets de recherche novateurs, ou des initiatives qui reflètent son engagement envers la mission de l'institution. Il doit montrer comment il envisage de laisser une empreinte positive renforce la crédibilité de sa motivation.

- **Conclusion : L'émotion et l'authenticité au cœur de la motivation**

En conclusion, l'étudiant doit éclairer le pourquoi de la candidature. La lettre de motivation demande une exploration approfondie de ses motivations profondes. C'est un exercice d'authenticité où il partage ses convictions, ses expériences marquantes, et ses aspirations avec le comité de sélection. Une lettre de motivation qui réussit à transmettre l'émotion et la sincérité derrière ses choix a le pouvoir de laisser une impression durable et de convaincre le comité de sélection de la pertinence et de son engagement véritables.

Par ailleurs, la lettre de motivation est également l'occasion de mettre en avant les compétences de l'étudiant. Qu'il s'agisse de compétences académiques pointues, de compétences techniques spécifiques ou de compétences interpersonnelles, cette section vise à démontrer comment il peut contribuer de manière significative. L'art réside dans l'articulation d'une expertise solide tout en soulignant la capacité à s'adapter, à apprendre et à innover, des qualités souvent cruciales dans des environnements académiques ou professionnels en constante évolution.

En évoquant le domaine de l'enseignement, il est important de mettre en avant à la fois son expertise dans son domaine d'enseignement spécifique et sa capacité à s'

adapter aux besoins changeants des élèves et du système éducatif. Voici quelques conseils pour approfondir cette section dans la lettre de motivation :

Il doit Commencer par décrire son expertise dans le domaine de l'enseignement. Mettre en avant ses qualifications, sa formation et son expérience pertinente. Préciser les niveaux d'enseignement (primaire, secondaire, supérieur) ainsi que les matières spécifiques dans lesquelles il est compétent(e).

Ensuite, décrire brièvement son approche pédagogique. Cela peut inclure des méthodes d'enseignement spécifiques qu'il trouve efficaces, des exemples de projets pédagogiques qu'il a mis en place, ou des innovations dans sa manière d'enseigner. Montrer comment son approche favorise l'engagement des élèves et stimule leur apprentissage.

Après, Mettre en avant sa capacité à s' adapter aux divers besoins des élèves. Les classes peuvent être hétérogènes, avec des apprenants ayant des styles d'apprentissage variés. Expliquer comment il ajuste son enseignement pour répondre aux différents niveaux de compétence, aux intérêts individuels et aux défis spécifiques rencontrés par les élèves .

Si cela est pertinent, parler de son capacité à intégrer les nouvelles technologies dans votre enseignement. Que ce soit l'utilisation de plateformes d'apprentissage en ligne, d'outils multimédias ou d'autres technologies éducatives, montrer comment il reste à jour avec les tendances et les outils pertinents.

Il peut aussi mentionner tout engagement qu'il a envers la formation continue. Les enseignants qui cherchent constamment à améliorer leurs compétences démontrent une volonté d'apprentissage continu, un trait précieux dans un domaine en constante évolution. S'il a enseigné dans différents contextes ou à des publics variés, il partage ces expériences pour montrer son adaptabilité. Cela peut inclure des enseignements à l'étranger, des projets interdisciplinaires, ou des interventions spécifiques pour répondre aux besoins éducatifs particuliers.

Néanmoins, il doit Mettre en avant sa capacité à collaborer avec d'autres enseignants, le personnel éducatif, et les parents. L'enseignement est souvent un effort d'équipe, et son aptitude à travailler efficacement avec les autres est un atout majeur.

D'autres part, il est invité à fournir des exemples concrets des résultats de son enseignement. Cela peut inclure des améliorations des performances des élèves, des projets réussis, ou des retours positifs de la part des élèves, des collègues ou des parents.

En combinant ces éléments, l'étudiant crée un portrait complet de ses compétences en tant qu'enseignant, mettant en avant à la fois son expertise dans son domaine d'enseignement et son adaptabilité face aux besoins changeants du monde éducatif. Cela démontre son engagement envers l'excellence pédagogique et sa capacité à évoluer avec les défis contemporains de l'éducation.

Une lettre de motivation efficace ne se contente pas de décrire les expériences passées, mais les met en perspective. Les réussites antérieures deviennent des prémices logiques pour les objectifs futurs. Cette dernière permet à l'étudiant de montrer comment ses expériences passées l'ont préparé de manière unique pour cette opportunité spécifique. Cela crée une continuité narrative, démontrant que chaque étape du parcours a été une pierre angulaire pour atteindre les objectifs envisagés.

La lettre de motivation peut également inclure une section dédiée aux projets futurs et aux idées que l'étudiant souhaite explorer au cours de la formation ou dans le cadre du poste envisagé. Cela va au-delà des simples aspirations professionnelles pour offrir une vision concrète de la manière dont l'étudiant envisage de contribuer et de s'épanouir dans le cadre proposé. En effet, cette lettre peut démontrer l'initiative et l'enthousiasme de l'étudiant, des qualités particulièrement appréciées dans les environnements académiques et professionnels. Il est donc essentiel de démontrer sa vision pour l'avenir de l'éducation et comment il prévoit de contribuer à cette évolution. Voici quelques conseils pour enrichir cette lettre de motivation :

- Montrer que l'étudiant a une compréhension approfondie des tendances éducatives actuelles. Parler des changements dans les méthodes d'enseignement, les technologies éducatives, ou d'autres innovations qui façonnent l'avenir de l'éducation. Cela peut inclure des références à des études, des articles, des conférences, ou des expériences de formation continue que l'étudiant a suivies.
- Exprimer sa vision personnelle pour l'avenir de l'éducation. Quels sont les principaux objectifs qu'il aimerait voir atteints dans le système éducatif ? Comment envisage-t-il le rôle de l'enseignant dans ce contexte futur ? être spécifique et montrer comment sa perspective s'inscrit dans des améliorations globales.
- Présenter des idées de projets pédagogiques innovants qu'il aimerait mettre en œuvre. Cela peut inclure des approches d'enseignement alternatives, l'intégration de nouvelles technologies, des partenariats avec des organisations externes.
- Si sa vision inclut des idées pour promouvoir l'inclusion et la diversité dans l'éducation, mettre cela en avant. Expliquer comment il envisage de créer un environnement éducatif qui accueille tous les élèves, indépendamment de leurs origines, de leurs capacités ou de leurs besoins spécifiques.
- Explorez des idées pour renforcer l'engagement communautaire dans le processus éducatif. Cela peut impliquer des partenariats avec des entreprises locales, des projets impliquant les parents, ou des initiatives visant à intégrer l'éducation dans le tissu de la communauté.
- Montrez qu'il est conscient(e) de l'importance de l'évaluation continue et de l'amélioration. Proposer des idées sur la manière dont il pourrait mesurer l'efficacité de ses projets et ajuster ses approches en fonction des résultats obtenus.
- Relier les idées à la mission et aux objectifs spécifiques de l'établissement pour lequel il postule. Expliquer comment ses projets s'alignent sur la vision de l'école ou de l'institution et comment ils peuvent contribuer à atteindre les objectifs stratégiques.
- En détaillant les projets et idées de manière concrète et en montrant comment ils s'inscrivent dans une vision globale pour l'avenir de l'éducation, il démontre son

engagement envers l'innovation et sa capacité à apporter une contribution significative au domaine de l'enseignement. Cela peut faire de l'étudiant un candidat attractif pour les établissements éducatifs en quête de professionnels visionnaires et engagés.

Un modèle de la lettre de motivation :

Nom/Prénom

Date.....

Adresse...

Email...

Tél.....

A Monsieur (madame) le / directeur/la directrice de l'établissement (préciser le cycle/le nom de l'établissement)

Objet : Candidature pour un poste d'enseignant à(préciser le nom de l'établissement)

Monsieur /madame

Compétent et expérimenté, je suis en poste depuis (citer le nombre d'années de travail) dans (préciser le nom de l'établissement et le cycle). J'exerce comme professeur de langue française . Je suis (citer le statut, le diplôme et la spécialité) . Désireux d'évoluer mon orientation professionnelle, je souhaite vivement intégrer votre (citer l'établissement).

Parler de ces motivations, ses compétences, ses projets avec ses élèves (L'enseignement est ma vocation. Je fais vivre ma classe en lui apportant une dynamique quotidienne). Citer la démarche de l'enseignement (Je m'efforce de leur inculquer les bases indispensables à la maîtrise de la langue mais aussi d'enrichir leur culture générale. Ma mission consiste également à les aider à trouver leur voie professionnelle grâce à des techniques d'enseignement éprouvées).

Remerciements (Je vous remercie par avance de l'intérêt que vous porterez à ma candidature/. Veuillez , agréer Monsieur/madame..... J'espère vous rencontrer pour un entretien et je me tiens à votre disposition pour plus de renseignements).

Signature

Cours 12 : Les pratiques communicationnelles à l'écrit (la suite)

Objectif : découvrir les caractéristiques d'un exposé et le protocole de l'enquête

1. L'exposé

Un exposé universitaire est bien plus qu'une simple présentation orale. C'est un moyen privilégié d'approfondir la compréhension d'un sujet, de développer des compétences de recherche, et surtout, de communiquer efficacement avec un public. Dans cette exploration approfondie de l'art de l'exposé universitaire, nous présenterons les différentes étapes, techniques et stratégies qui font de cet exercice académique un élément essentiel de l'apprentissage.

L'exposé universitaire, bien loin d'être simplement un exercice académique, se révèle être une véritable vitrine des compétences intellectuelles et communicationnelles des étudiants. C'est un moment où la recherche, la réflexion et la communication se rencontrent pour former une expérience d'apprentissage complète.

Dans le contexte universitaire, l'exposé représente un moyen privilégié d'explorer un sujet en profondeur, de démontrer une compréhension approfondie des concepts enseignés et de développer des compétences de communication orale essentielles pour le monde professionnel. Il transcende les simples présentations en classe pour devenir un rite de passage intellectuel, mettant à l'épreuve la capacité des étudiants à synthétiser des informations complexes et à les présenter de manière claire et cohérente.

Au-delà de l'aspect académique, l'exposé universitaire prépare les étudiants à l'art de convaincre, à la transmission efficace des idées et à la gestion du savoir. Il sert de pont entre la maîtrise des connaissances théoriques et la capacité à les appliquer dans des contextes réels. Cette expérience forge des compétences essentielles pour le monde professionnel, où la présentation persuasive d'informations est souvent la clé du succès.

Par ailleurs, l'exposé peut être un catalyseur puissant pour le développement intellectuel et personnel. Lorsque les étudiants sont confrontés à la nécessité de présenter leurs recherches ou leurs idées, ils se voient poussés à creuser plus profondément, à remettre en question leurs propres perceptions et à affiner leurs compétences argumentatives.

De surcroît, L'importance de l'exposé ne réside pas seulement dans le fait de parler devant un auditoire, mais dans la manière dont cela façonne la pensée critique, stimule la créativité et encourage l'expression personnelle. C'est un moyen pour les étudiants de prendre la parole, de partager leur expertise naissante et de s'affirmer en tant que contributeurs au savoir académique.

Le fait de maîtriser l'art de l'exposé ne signifie pas uniquement le fait de jouer le rôle des communicateurs efficaces, mais aussi des penseurs agiles capables d'analyser, de synthétiser et de présenter des idées de manière engageante. Les différentes étapes de l'exposé se résument comme suit :

- **La Préparation de l'Exposé**

Le choix du sujet constitue le point de départ crucial. Il est impératif de sélectionner un sujet qui non seulement suscite l'intérêt, mais qui est également en lien avec les objectifs pédagogiques du cours. Une recherche documentaire exhaustive est la clé pour fournir un contenu solide. La structuration du discours, à travers un plan bien élaboré, assure la clarté et la logique, facilitant ainsi la compréhension du public.

La première étape cruciale dans la réalisation d'un exposé universitaire exceptionnel réside dans la phase de préparation. Cette étape, souvent sous-estimée, est le fondement sur lequel repose le succès de la présentation.

- **Choix du Sujet**

La sélection judicieuse d'un sujet est le point de départ de tout exposé réussi. Il est essentiel que le sujet choisi soit à la fois pertinent pour le cours et stimulant pour l'auditoire. Opter pour un sujet qui passionne l'orateur contribue à une présentation plus engageante. La clarté des objectifs pédagogiques du cours doit guider ce choix, garantissant ainsi que l'exposé s'inscrit dans le cadre de l'apprentissage attendu.

- **Recherche Documentaire**

Une recherche documentaire approfondie est la pierre angulaire de la préparation. Les exposés universitaires exigent une base solide et bien documentée pour soutenir les arguments avancés. Les étudiants doivent explorer une variété de sources, allant des livres académiques aux articles de revues spécialisées, en passant par des ressources en ligne fiables. L'utilisation de bibliothèques universitaires et de bases de données spécialisées est fortement recommandée pour garantir la fiabilité des informations.

- **Structuration du Discours**

Un plan bien élaboré est essentiel pour assurer la clarté et la logique de l'exposé. La structure doit suivre une progression naturelle, débutant par une introduction captivante, suivie du développement des idées principales et se concluant par une conclusion percutante. Chaque section doit être clairement définie, permettant à

l'auditoire de suivre aisément le fil conducteur de la présentation. L'usage de titres et de sous-titres contribue également à guider l'auditoire à travers les différentes parties de l'exposé.

- **Répétition et Entraînement**

La répétition est une étape souvent négligée mais cruciale de la préparation. Répéter l'exposé plusieurs fois permet à l'orateur de s'approprier le contenu, d'affiner la diction, et de maîtriser le timing. L'entraînement devant un miroir ou devant des amis peut également aider à identifier des zones d'amélioration, que ce soit au niveau du langage corporel, de la fluidité du discours ou de la gestion du temps. Cela contribue à accroître la confiance de l'orateur, élément essentiel pour captiver l'auditoire.

- **Gestion du Temps**

Une gestion minutieuse du temps est essentielle pour éviter de survoler des points cruciaux ou, à l'inverse, de s'étendre trop longuement sur des détails moins importants. Chaque section de l'exposé doit être chronométrée de manière à respecter le temps imparti. Les étudiants doivent apprendre à ajuster leur discours en fonction du temps disponible, démontrant ainsi une maîtrise de la matière et une capacité à s'adapter aux contraintes temporelles.

En résumé, la préparation de l'exposé universitaire est un processus méticuleux qui exige une sélection réfléchie du sujet, une recherche documentaire approfondie, une structuration rigoureuse du discours, un entraînement assidu et une gestion du temps habile. Les étudiants qui investissent du temps et de l'effort dans cette phase préliminaire récoltent les fruits de leur préparation sous la forme d'une présentation convaincante, informée et mémorable. La préparation, véritable laboratoire intellectuel, est la clé de voûte d'un exposé universitaire qui transcende les attentes académiques.

- **La Communication Orale**

La prise de parole en public peut être intimidante, mais des techniques de gestion du stress, associées à une posture confiante et un contact visuel constant, peuvent considérablement améliorer la qualité de l'exposé. L'utilisation judicieuse de supports visuels, tels que des diapositives bien conçues, des graphiques pertinents et des vidéos explicatives, renforce la compréhension du public. De plus, la modulation de la voix, les pauses stratégiques et une diction claire contribuent à maintenir l'attention de l'auditoire.

La communication orale est l'essence même de l'exposé universitaire, transformant un contenu bien préparé en une expérience engageante pour l'auditoire. Cette section explore les différentes facettes de la communication orale et les stratégies qui permettent de capter et de maintenir l'attention.

- **Techniques de Prise de Parole en Public**

La prise de parole en public peut être une expérience intimidante pour de nombreux étudiants. Cependant, en développant des techniques de gestion du stress, les orateurs peuvent considérablement améliorer leur confiance. Des exercices de respiration profonde, la visualisation positive et la pratique régulière devant un public restreint peuvent contribuer à surmonter l'anxiété liée à la prise de parole.

La posture joue également un rôle crucial. Une posture droite et ouverte communique la confiance, tandis qu'une posture renfermée peut transmettre de l'incertitude. Un contact visuel régulier avec l'auditoire renforce la connexion et démontre l'engagement de l'orateur.

- **Utilisation de Supports Visuels**

Les supports visuels, tels que des diapositives PowerPoint, des graphiques et des vidéos, sont des outils puissants pour renforcer la compréhension du public. Cependant, leur utilisation doit être judicieuse. Des diapositives surchargées d'informations peuvent distraire, tandis que des supports visuels simples et percutants renforcent le message.

Il est essentiel de synchroniser la présentation orale avec les supports visuels pour éviter toute confusion. Les étudiants doivent être prêts à expliquer chaque élément visuel de manière claire et à répondre à d'éventuelles questions.

- **Importance de la Voix et de la Modulation**

La voix est un instrument puissant dans la communication orale. La modulation de la voix, comprenant des variations de ton, de vitesse et de volume, maintient l'intérêt de l'auditoire. Une voix monotone peut rendre l'exposé ennuyeux, tandis qu'une modulation appropriée donne vie au discours.

Les pauses stratégiques sont également un élément clé. Elles permettent à l'auditoire de digérer l'information et créent un rythme naturel dans le discours. L'accent mis sur des mots spécifiques peut également renforcer l'importance de certaines idées.

- **Adaptation au Public**

La capacité à lire et à s'adapter à la réaction de l'auditoire est une compétence avancée en communication orale. Les signes d'engagement, d'incompréhension ou de désintérêt doivent être identifiés rapidement. L'orateur peut ajuster son discours en conséquence, en clarifiant des points confus, en développant davantage des sujets suscitant de l'intérêt, ou en simplifiant des concepts complexes si nécessaire.

L'interaction directe avec le public peut également être intégrée, que ce soit à travers des questions posées à l'auditoire ou en encourageant les spectateurs à partager leurs réflexions. Cette approche transforme l'exposé en une expérience interactive, favorisant l'engagement et la participation.

La communication orale est l'âme de l'exposé universitaire. Des techniques de prise de parole en public bien affinées, une utilisation judicieuse de supports visuels, une voix bien modulée et une adaptabilité au public sont autant d'éléments qui distinguent une présentation moyenne d'une présentation mémorable. Les étudiants qui maîtrisent l'art de la communication orale transforment leur exposé en une expérience captivante, laissant une impression durable sur leur auditoire.

- **L'Interaction avec le Public**

La gestion des questions et réponses nécessite une préparation minutieuse. Savoir répondre de manière concise et précise démontre une compréhension approfondie du sujet. Encourager l'interaction en créant un dialogue avec le public peut transformer un exposé statique en une expérience engageante. L'adaptation aux réactions du public, qu'elles soient positives ou critiques, permet d'ajuster le discours en temps réel, créant ainsi une expérience personnalisée et mémorable.

L'interaction avec le public est la clé pour transformer un exposé universitaire en une expérience véritablement enrichissante. Cette section explore les stratégies permettant d'engager activement l'auditoire et de créer une dynamique conversationnelle.

- **Gestion des Questions et Réponses**

La séquence de questions et réponses est souvent le moment où l'auditoire peut approfondir sa compréhension du sujet. L'orateur doit être prêt à répondre à un éventail de questions, allant de celles qui demandent des clarifications aux interrogations plus profondes qui peuvent remettre en question certaines hypothèses.

La clé de la gestion des questions réside dans la préparation. L'orateur doit anticiper les questions possibles lors de la phase de préparation, ce qui lui permettra de répondre de manière articulée et confiante. Si une question n'est pas claire, il est tout à fait acceptable de demander des éclaircissements pour s'assurer de répondre de manière précise.

- **Création d'un Dialogue**

L'exposé ne doit pas être une simple transmission d'informations, mais plutôt le début d'un dialogue entre l'orateur et l'auditoire. Encourager les spectateurs à poser des questions tout au long de la présentation peut créer une atmosphère interactive.

Cela peut se faire de manière formelle, avec des pauses dédiées aux questions, ou de manière informelle, en invitant le public à intervenir à tout moment.

De plus, l'orateur peut incorporer des éléments interactifs dans sa présentation, tels que des sondages rapides. Ces techniques stimulent l'engagement du public et brisent la passivité souvent associée aux exposés.

- **Adaptation aux Réactions du Public**

L'orateur doit être sensible aux réactions du public et prêt à ajuster son discours en conséquence. Si le public semble perdu ou désintéressé, l'orateur peut réorienter la présentation vers des éléments plus captivants. Si des expressions de confusion apparaissent, des clarifications supplémentaires peuvent être apportées.

La lecture des signaux non verbaux, tels que les expressions faciales et la posture du public, fournit des indications précieuses sur la compréhension et l'engagement. Cette capacité à s'adapter en temps réel permet de maintenir l'attention de l'auditoire et d'assurer une expérience personnalisée.

- **Évaluation de la Participation du Public**

L'orateur peut également évaluer la participation du public en encourageant des retours informels ou en distribuant des questionnaires. Cela offre non seulement une occasion d'ajuster la présentation en cours, mais aussi de recueillir des commentaires précieux pour les futurs exposés.

L'interaction avec le public ne se limite pas à la phase de questions et réponses. C'est un processus dynamique qui doit être intégré tout au long de la présentation, transformant un exposé unidirectionnel en une expérience bidirectionnelle enrichissante.

De ce fait, l'interaction avec le public n'est pas simplement un élément supplémentaire d'un exposé universitaire ; c'est le fil conducteur qui tisse une expérience véritablement mémorable. Les orateurs qui embrassent cette interaction

créent un espace où la curiosité est nourrie, les idées sont partagées et l'apprentissage devient un effort collaboratif. En encourageant le dialogue, en répondant aux questions avec habileté et en s'adaptant aux réactions du public, l'orateur peut transcender les limites traditionnelles de la présentation et créer une expérience immersive et engageante pour tous les participants.

L'évaluation de la participation du public est une composante essentielle de l'interaction dynamique qui caractérise un exposé universitaire exceptionnel. Cela va au-delà de la simple gestion des questions et réponses pour inclure une évaluation continue de l'engagement du public tout au long de la présentation.

- **Encourager les Retours Informels**

Bien avant la phase de questions et réponses, les orateurs peuvent encourager les retours informels du public. Cela peut se faire par le biais de brèves pauses où l'orateur invite les participants à partager leurs réflexions, à poser des questions ou à exprimer des préoccupations. Ces retours informels peuvent fournir des indications immédiates sur la compréhension du public et permettre à l'orateur de s'ajuster en temps réel.

La création d'un environnement accueillant et ouvert est essentielle pour encourager ces retours. Les participants doivent se sentir à l'aise pour partager leurs pensées sans craindre d'être jugés.

- **Questionnaires et Sondages**

Intégrer des questionnaires et des sondages dans la présentation est une autre stratégie efficace. Cela peut se faire en utilisant des outils en ligne pour recueillir les réponses en temps réel. Les questions peuvent être liées au contenu de la présentation, aux opinions du public sur des sujets connexes, ou même à des éléments plus légers pour maintenir l'atmosphère interactive.

Analyser ces données en direct offre à l'orateur des informations précieuses sur les zones d'intérêt du public, les points qui nécessitent une clarification supplémentaire,

ou encore les aspects qui suscitent des débats. Cette rétroaction instantanée permet à l'orateur de personnaliser la présentation en fonction des attentes et des réactions du public.

- **Observation des Signaux Non Verbaux**

L'observation des signaux non verbaux du public est une compétence subtile mais puissante. Les expressions faciales, les mouvements de tête, et la posture peuvent fournir des indices sur l'engagement et la compréhension. Un public attentif se manifeste par des expressions d'intérêt, des sourires, et une posture ouverte. À l'inverse, des signaux d'incompréhension, d'ennui ou de confusion peuvent indiquer la nécessité de clarifications.

L'orateur doit être attentif à ces signaux tout au long de la présentation. Les ajustements nécessaires peuvent être apportés en temps réel, garantissant ainsi que l'auditoire reste investi dans la présentation.

- **Adaptation en Temps Réel**

L'une des forces de l'évaluation continue de la participation du public réside dans la capacité de l'orateur à adapter sa présentation en temps réel. Si une partie du public montre un fort intérêt pour un sujet particulier, l'orateur peut choisir d'approfondir ce point. Si des signaux d'incompréhension sont détectés, des explications supplémentaires peuvent être fournies.

Cette adaptation constante crée une expérience personnalisée pour le public, renforçant ainsi l'impact de la présentation. Cela démontre également la sensibilité de l'orateur à l'égard des besoins et des attentes de l'auditoire, renforçant la connexion entre l'orateur et le public.

L'évaluation de la participation du public va au-delà de la simple gestion des questions à la fin de la présentation. C'est un processus continu qui intègre des retours informels, des questionnaires interactifs, l'observation des signaux non verbaux et l'adaptation en temps réel. Les orateurs qui maîtrisent cette forme

d'interaction créent une expérience immersive où l'auditoire se sent véritablement impliqué dans le processus d'apprentissage. En incorporant ces stratégies, l'orateur transforme son exposé en une expérience interactive et dynamique qui transcende les limites de la communication unidirectionnelle.

- **Évaluation de l'Exposé**

L'évaluation universitaire repose sur des critères rigoureux tels que la qualité du contenu, la structure du discours et le style de présentation. L'auto-évaluation est une étape souvent négligée mais cruciale pour le développement personnel. Le feedback des pairs et des enseignants offre des perspectives externes, identifiant les points forts et les domaines à améliorer, nourrissant ainsi la croissance académique et professionnelle.

L'évaluation de l'exposé constitue la phase critique qui permet de mesurer l'efficacité de la présentation et d'identifier les domaines nécessitant des améliorations. Cette évaluation repose sur des critères spécifiques qui englobent le contenu, la structure, le style de présentation, et l'impact global sur l'auditoire.

- **Critères d'Évaluation Universitaires**

Les établissements universitaires définissent souvent des critères d'évaluation standard pour les exposés. Ces critères peuvent inclure la clarté du message, la pertinence du contenu par rapport au sujet, la qualité de la recherche, la structure logique de la présentation, la cohérence des arguments, et la capacité à répondre aux questions du public. L'orateur doit être conscient de ces critères et les intégrer dans sa préparation.

Le respect des normes académiques est crucial. Cela implique une citation appropriée des sources, la conformité aux directives de présentation établies par l'institution, et la démonstration d'une compréhension approfondie des concepts abordés. Les erreurs factuelles ou les omissions peuvent avoir un impact significatif sur l'évaluation.

- **Auto-Évaluation**

L'auto-évaluation est une étape incontournable pour l'orateur soucieux d'améliorer ses compétences de présentation. Avant même de recevoir des retours externes, l'orateur doit se poser des questions critiques. Comment évalue-t-il sa propre performance en termes de gestion du temps, de clarté de la voix, et d'utilisation des supports visuels ? Est-il parvenu à maintenir l'attention de l'auditoire et à transmettre le message de manière convaincante ?

L'auto-évaluation permet à l'orateur de prendre conscience de ses points forts et de ses faiblesses, facilitant ainsi une croissance personnelle continue. Elle offre également une base solide pour dialoguer avec des pairs et des enseignants lors de l'obtention de retours externes.

- **Feedback des Pairs et du Professeur**

Le feedback des pairs et du professeur constitue une source inestimable d'informations constructives. Les pairs peuvent offrir une perspective différente, soulignant des éléments que l'orateur aurait pu négliger. Les enseignants apportent leur expertise académique et leur expérience dans l'évaluation des performances.

Il est essentiel de recevoir ce feedback de manière constructive, en cherchant à comprendre les points soulevés plutôt qu'en les percevant comme des critiques personnelles. L'orateur peut également solliciter des conseils spécifiques sur la manière de renforcer ses points faibles identifiés.

- **Intégration des Retours dans le Développement Personnel**

L'intégration des retours dans le développement personnel est une étape cruciale pour une amélioration continue. L'orateur doit identifier des domaines spécifiques à renforcer et élaborer un plan d'action. Cela peut inclure des pratiques de gestion du stress pour améliorer la prise de parole en public, des sessions de formation pour affiner les compétences de recherche, ou l'exploration de nouvelles méthodes pour rendre la présentation plus interactive.

L'orateur doit également rester ouvert aux commentaires futurs, en utilisant chaque exposé comme une opportunité d'apprentissage. Le développement professionnel est un processus continu, et chaque présentation offre une occasion de croissance.

L'évaluation de l'exposé est une étape essentielle qui permet à l'orateur de mesurer son impact sur l'auditoire, de s'aligner sur les normes académiques, et de s'engager dans un processus d'amélioration continue. En utilisant des critères d'évaluation définis par l'institution, en s'auto-évaluant de manière critique, en intégrant le feedback des pairs et des enseignants, et en utilisant ces retours pour alimenter le développement personnel, l'orateur façonne non seulement une présentation réussie, mais aussi son propre parcours d'apprentissage continu.

Maîtriser l'art de l'exposé universitaire va au-delà des compétences oratoires. C'est une fusion de recherche approfondie, de communication efficace et d'adaptabilité aux besoins du public. En investissant dans ces compétences, les étudiants se préparent non seulement à réussir académiquement, mais aussi à exceller dans leurs futures carrières, où la capacité à présenter des idées de manière claire et convaincante est une compétence inestimable.

En conclusion, l'exposé universitaire transcende la simple présentation académique pour devenir un véritable terrain d'apprentissage, de croissance personnelle et de maîtrise de compétences essentielles. Nous avons exploré en détail les différentes phases de cet exercice, depuis la préparation minutieuse jusqu'à l'interaction dynamique avec le public, en passant par l'évaluation rigoureuse.

La préparation rigoureuse, avec la sélection judicieuse du sujet, la recherche approfondie et la structuration logique du discours, constitue le socle sur lequel repose tout exposé réussi. La communication orale, par le biais de techniques de prise de parole en public, de l'utilisation stratégique de supports visuels, et de la modulation de la voix, donne vie à la présentation, captivant l'auditoire à chaque mot.

L'interaction avec le public, au-delà des simples questions et réponses, transforme l'exposé en une expérience immersive. L'adaptation constante aux réactions du public, la création d'un dialogue ouvert, et l'évaluation continue de la participation du public sont autant d'éléments qui façonnent une expérience mémorable et interactive.

L'évaluation de l'exposé, qu'elle provienne des critères universitaires, de l'auto-évaluation personnelle ou du feedback des pairs et du professeur, offre des perspectives cruciales pour la croissance personnelle et professionnelle. Chaque exposé devient une opportunité d'apprentissage, un moyen d'identifier les forces à renforcer et les faiblesses à corriger.

Dans ce processus continu d'amélioration, l'orateur ne se contente pas de maîtriser l'art de la présentation orale, mais il façonne également sa propre identité académique. Chaque exposé est une étape vers l'excellence, une occasion de repousser les limites de la connaissance et de développer des compétences essentielles pour la vie académique et professionnelle.

Ainsi, que ce soit dans les salles de classe universitaires ou sur des scènes plus vastes, la capacité à présenter des idées de manière claire, convaincante et interactive est une compétence inestimable. L'exposé universitaire devient ainsi bien plus qu'un exercice académique ; il devient une pièce maîtresse du développement intellectuel, un reflet des compétences acquises, et une étape cruciale sur le chemin de la maîtrise académique et professionnelle.

2. L'enquête de terrain

L'enquête de terrain occupe une place prépondérante dans le domaine de l'enseignement, constituant un pilier essentiel pour la compréhension, l'analyse et l'amélioration des pratiques pédagogiques. En tant qu'étudiant chercheur, il est impératif de s'engager activement dans des démarches de recherche sur le terrain pour nourrir la réflexion sur le thème choisi. Cette exploration approfondie implique

diverses étapes, des méthodologies spécifiques et une interprétation critique des résultats.

L'enquête de terrain dans le domaine de l'enseignement est bien plus qu'une simple collecte de données ; c'est une plongée profonde dans le tissu éducatif qui demande un engagement intellectuel et émotionnel. Ce processus complexe et multidimensionnel se déploie à travers différentes étapes, de la conception minutieuse de la méthodologie à la réflexion critique sur les implications pratiques. Cette exploration approfondie est cruciale pour étudiants, car elle permet non seulement de contribuer à la recherche académique mais aussi d'enrichir directement les pratiques pédagogiques des futurs enseignants.

Pour mener à bien l'enquête de terrain , le chercheur peut avoir recours à plusieurs techniques le plus souvent qualitatives et quantitatives (l'entretien, le questionnaire, la vidéo). Pour mener une enquête de terrain, l'observation (directe ou indirecte) est la technique la plus communément utilisée.

- **Contextualisation de l'enquête de terrain**

L'enquête de terrain dans le domaine de l'enseignement s'ancre dans la nécessité de comprendre les réalités concrètes et dynamiques auxquelles font face les enseignants et les étudiants. Elle vise à transcender les limites théoriques des salles de classe pour explorer les interactions complexes entre les acteurs éducatifs. Cette contextualisation est fondamentale pour orienter les pratiques pédagogiques vers une efficacité.

Avant de s'aventurer sur le terrain, il est essentiel de comprendre la pertinence et l'importance de l'enquête. L'éducation est un domaine en constante évolution, influencé par des facteurs socio-économiques, technologiques et culturels. L'enquête de terrain offre une fenêtre privilégiée pour saisir ces nuances subtiles et souvent changeantes. Elle permet de dépasser les discours abstraits sur l'éducation et de plonger dans les réalités tangibles des salles de classe, des interactions enseignant-étudiant et des dynamiques institutionnelles.

- **Méthodologies Avancées**

L'application de méthodologies de recherche avancées est cruciale pour garantir la rigueur de l'enquête de terrain. Les enseignants universitaires peuvent intégrer des approches mixtes, combinant habilement des méthodes quantitatives et qualitatives. Les données quantitatives peuvent fournir des tendances générales, tandis que les données qualitatives offrent des perspectives plus profondes et nuancées. L'utilisation de technologies émergentes telles que l'analyse de texte automatisée et la réalité virtuelle peut également apporter une dimension novatrice à la collecte et à l'analyse des données.

- **Défis et Solutions dans la Collecte de Données**

La collecte de données sur le terrain est souvent confrontée à des défis tels que la résistance des participants, le biais de l'observateur et la subjectivité des réponses. Les étudiants chercheurs doivent développer des compétences interpersonnelles solides pour établir des relations de confiance avec les participants, favorisant ainsi une participation franche et honnête. Des protocoles de recherche transparents et des techniques d'échantillonnage représentatives sont également essentiels pour minimiser les biais potentiels et assurer la validité des résultats.

- **Analyse Contextuelle des Résultats**

L'analyse des résultats va au-delà de la simple présentation des données. Elle nécessite une contextualisation approfondie pour comprendre pleinement les facteurs qui sous-tendent les tendances observées. Les étudiants chercheurs doivent être prêts à explorer les liens complexes entre les variables, à considérer les influences contextuelles et à reconnaître les nuances inhérentes aux expériences éducatives. L'utilisation d'outils d'analyse avancés, tels que les modèles prédictifs et les cartographies conceptuelles, peut enrichir cette étape cruciale.

- **Impact sur les Pratiques Pédagogiques et les Politiques Institutionnelles**

L'objectif ultime de l'enquête de terrain est de catalyser des changements tangibles dans les pratiques pédagogiques et les politiques éducatives. Les étudiants devraient jouer un rôle actif dans la dissémination des résultats de leurs recherches, non seulement au sein de la communauté académique mais aussi auprès des parties prenantes institutionnelles. Des recommandations concrètes basées sur les données peuvent influencer la conception des programmes académiques et la mise en œuvre de stratégies pédagogiques innovantes.

- **Perspectives d'Avenir et Intégration dans l'Enseignement**

En concluant l'enquête de terrain, les étudiants chercheurs ne devraient pas considérer la recherche comme une fin en soi, mais plutôt comme le début d'un processus d'amélioration continue. Les résultats devraient être intégrés dans les pratiques pédagogiques, avec une réflexion constante sur les ajustements nécessaires. De plus, les enseignants devraient être incités à partager leurs expériences de recherche avec leurs étudiants, contribuant ainsi à une culture collaborative de l'innovation éducative.

L'enquête de terrain dans le domaine de l'enseignement est une entreprise passionnante et exigeante. En embrassant cette démarche holistique, les étudiants peuvent non seulement élargir la base de connaissances dans leur domaine mais aussi jouer un rôle actif dans la transformation positive des résultats de leur recherche. À travers des méthodologies avancées, une analyse contextuelle approfondie et une intégration réfléchie dans les pratiques pédagogiques, l'enquête de terrain devient un catalyseur puissant pour l'innovation éducative et le développement continu de l'enseignement supérieur.

Cours 13 : les pratiques communicationnelles à l'écrit (suite)

Objectif : découvrir les caractéristiques du rapport de stage et le étapes sa réalisation ainsi que les techniques de la prise de notes

1. Le rapport de stage

C'est une rédaction des activités réalisées lors d'un stage . Ce dernier commence des séances d'observation chez l'enseignant formateur . Ensuite, il réalise des séances d'application c'est-à-dire présentation des cours. Lors d'un stage , l'étudiant acquiert une première expérience dans le domaine d'enseignement . Il se met en contact direct avec l'espace classe, les élèves et la fiche pédagogique.

Nous affirmons que le stage universitaire dans le domaine de l'enseignement constitue une étape cruciale dans la formation des étudiants, offrant une immersion pratique dans le monde complexe de l'éducation. Le rapport de stage qui en découle représente bien plus qu'un simple devoir académique ; il est le reflet d'une expérience concrète, une occasion d'appliquer les connaissances théoriques et les pré requis dans des contextes réels (la classe).

En effet, le stage universitaire, dans le domaine de l'enseignement, offre aux étudiants une opportunité unique de passer de la théorie à la pratique. Que ce soit dans des écoles primaires, des collèges ou des lycées, les étudiants se trouvent immergés dans des environnements éducatifs réels. Ce contact direct avec le terrain élargit leur perspective sur les défis et les dynamiques de la salle de classe, enrichissant leur compréhension de la réalité éducative.

Par ailleurs, nous confirmons que le rapport de stage a pour objectif principal de se documenter et de réfléchir à l'expérience pratique de l'étudiant dans le contexte éducatif. Il offre une plateforme pour partager les observations, les défis rencontrés, les réussites et les apprentissages tirés du stage. De plus, il permet à l'étudiant de démontrer sa capacité à appliquer les concepts théoriques dans des situations réelles et à développer des compétences professionnelles pertinentes.

1.1 La structure du rapport de stage

- **Introduction**

L'introduction du rapport de stage pose le cadre général de l'expérience, présentant l'établissement d'accueil, les objectifs du stage et les attentes de l'étudiant. Elle expose également brièvement le contexte éducatif dans lequel s'inscrit le stage.

- **La présentation de l'Établissement**

Cette section offre une vue d'ensemble détaillée de l'établissement où s'est déroulé le stage. Elle inclut des informations sur la structure administrative, la population étudiante, les ressources disponibles, et toute particularité notable de l'environnement éducatif.

- **Les objectifs du Stage**

Les objectifs du stage, définis en amont, sont présentés de manière claire et concise. Cette section permet de mesurer la réussite de l'étudiant par rapport aux attentes initiales et de mettre en évidence son engagement envers les objectifs éducatifs.

- **Activités Réalisées**

Le cœur du rapport réside dans la description détaillée des activités effectuées pendant le stage. Cette étape offre une chronologie des interventions de l'étudiant, incluant des descriptions spécifiques des leçons enseignées, des projets collaboratifs, et de toute autre contribution significative à la vie éducative.

- **Observations et Réflexions**

Une analyse approfondie des observations faites pendant le stage est essentielle. Cette étape permet à l'étudiant de mettre en lumière les tendances, les défis rencontrés et les réussites notables. Elle favorise également une réflexion critique sur la pratique pédagogique et les ajustements potentiels.

- **Impacts sur le Développement Professionnel**

Cette partie explore les enseignements tirés du stage et examine comment l'expérience a contribué au développement professionnel de l'étudiant. Il peut s'agir

d'acquisitions de compétences spécifiques, de renforcement de la résilience face aux défis, ou de la découverte de nouvelles perspectives sur l'éducation.

- **Conclusion**

La conclusion récapitule les points clés du rapport et offre une synthèse des principales leçons apprises. Elle peut également inclure des recommandations pour l'amélioration des programmes académiques en fonction des observations du stage.

- **Annexes**

Les annexes comprennent des documents pertinents tels que des plans de cours, des évaluations d'élèves, des supports pédagogiques, et toute autre pièce justificative appuyant les observations et les activités décrites dans le rapport.

2.2 les **défis rencontrés dans la rédaction du rapport**

La rédaction d'un rapport de stage, dans le domaine de l'enseignement, n'est pas sans défis. Les étudiants peuvent éprouver des difficultés à distiller leurs expériences de manière claire et cohérente. L'équilibre entre la description détaillée des activités et l'analyse réflexive peut être délicat. De plus, l'objectivité est cruciale, même lorsqu'il s'agit d'évoquer des situations délicates ou des échecs potentiels.

2.3 Les conseils pour une rédaction réussie

Nous conseillons les étudiants à veiller à :

- **L'organisation structurée** : Veiller à une structure claire et logique du rapport, en suivant la séquence établie (introduction, présentation, objectifs, activités, observations, impacts, conclusion).

- **Le langage précis** : Utiliser un langage clair et précis pour décrire les activités et les observations. Éviter les termes trop techniques et expliquer tout concept spécifique au domaine de l'enseignement.
- **La réflexion approfondie** : Accorder une attention particulière à la section de réflexion, en démontrant une analyse critique des expériences et une compréhension approfondie des enjeux pédagogiques.
- **La mise en contexte** : Contextualiser les activités et les observations dans le cadre théorique appris en cours, montrant ainsi la connexion entre la théorie et la pratique.
- **Éviter le jugement subjectif** : Éviter les jugements purement subjectifs. Lorsqu'il est nécessaire d'exprimer des opinions, s'assurer qu'elles sont étayées par des observations spécifiques.
- **La révision et corrections** : Procéder à une révision approfondie du rapport pour corriger les erreurs grammaticales, les fautes d'orthographe et assurer une cohérence dans le style.

Toutefois, dans le domaine de l'enseignement, le processus de rédaction du rapport de stage ne se termine pas avec la remise du document académique. Au contraire, il marque le début d'une phase de réflexion et d'intégration essentielle pour le développement professionnel de l'étudiant. Cette section approfondie explore les divers aspects de cet impact, allant au-delà de la simple évaluation académique pour englober une transformation significative dans la perspective, les compétences et la préparation professionnelle de l'étudiant.

Par ailleurs, la rédaction du rapport de stage nécessite une rétrospection approfondie sur les compétences, les connaissances et les aptitudes développées pendant l'expérience. Les étudiants sont amenés à s'auto-évaluer de manière critique, identifiant leurs forces et leurs zones de développement. Cette prise de conscience personnelle est cruciale pour orienter leurs futurs choix professionnels et académiques.

De surcroît, le rapport de stage offre une plateforme pour mettre en lumière les compétences spécifiques acquises pendant le stage. Que ce soit la planification de leçons, la gestion de classe, la communication avec les élèves et les parents, ou la résolution de problèmes, chaque compétence est analysée, évaluée et intégrée dans le cadre plus large du développement professionnel de l'étudiant.

La rédaction du rapport de stage oblige les étudiants à reconnaître et à célébrer leurs réussites. En mettant en évidence leurs contributions positives à l'environnement éducatif, les étudiants renforcent leur confiance en leurs capacités professionnelles. Cela est particulièrement important dans le domaine de l'enseignement, où la confiance en soi joue un rôle crucial dans la réussite pédagogique .

En analysant les activités menées pendant le stage, les étudiants ont l'occasion d'appliquer les principes pédagogiques appris en cours dans des situations pratiques. Cette application concrète des théories éducatives renforce la compréhension des concepts et offre un aperçu précieux sur la manière dont ces principes s'adaptent à la diversité des environnements éducatifs.

L'enseignement est un domaine dynamique où les plans peuvent évoluer rapidement. Les défis inattendus peuvent surgir, mettant à l'épreuve la résilience de l'enseignant. La rédaction du rapport de stage offre une occasion de réfléchir sur les moments difficiles et de démontrer comment l'étudiant a fait preuve d'adaptabilité et de résilience dans des situations imprévues.

Le processus de rédaction du rapport de stage peut également orienter les choix professionnels de l'étudiant. En identifiant les aspects du stage qui ont suscité un intérêt particulier, les étudiants peuvent affiner leurs objectifs de carrière.

Ainsi, analyser et interpréter ses expériences de stage nécessite un niveau élevé de pensée critique. Les étudiants sont encouragés à remettre en question leurs propres hypothèses, à considérer des perspectives alternatives, et à évaluer de manière objective leurs propres pratiques. Cette habitude de pensée critique est transférable à d'autres aspects de la vie professionnelle et personnelle.

En partageant le rapport de stage avec la communauté éducative, les étudiants peuvent contribuer activement aux discussions sur les meilleures pratiques pédagogiques. Cela peut se faire à travers des présentations, des discussions en classe, ou même la publication du rapport dans des forums académiques. La contribution à la communauté éducative renforce le sens de responsabilité sociale de l'étudiant en tant que futur éducateur.

La rédaction du rapport de stage offre aux étudiants l'opportunité de réfléchir profondément à leur identité professionnelle naissante. Ils peuvent articuler leurs valeurs éducatives, leur vision de l'apprentissage, et leur engagement envers une éducation inclusive. Cette réflexion devient la base de leur identité en tant qu'éducateur en formation.

En fin de compte, le rapport de stage prépare les étudiants à la transition du statut d'étudiant à celui d'éducateur professionnel. Il offre une base solide pour l'entrée sur le marché du travail en mettant en avant les compétences, les expériences et les réflexions critiques nécessaires pour réussir dans le domaine de l'enseignement.

En conclusion, le rapport de stage dans le domaine de l'enseignement transcende son rôle académique pour devenir un catalyseur puissant de développement professionnel. En offrant une occasion de réflexion approfondie, d'auto-évaluation, et d'application des compétences acquises, il façonne les futurs éducateurs et contribue à l'amélioration continue de la qualité de l'éducation.

2- La prise de notes

La prise de notes est une technique qui permet à l'étudiant de prendre des informations sur un cours présenté ou lors d'un séminaire ou colloque. Cette technique lui facilite la tâche de la reformulation des informations présentées lors d'un cours ou la tâche de la recherche pendant son cursus universitaire. Elle demande la maîtrise d'un certain code d'écriture (par exemple les abréviations) pour permettre à l'étudiant de prendre le maximum de notes.

La prise de notes est une compétence fondamentale pour les étudiants universitaires, et en tant qu'enseignante universitaire, nous pensons que cette activité est essentielle et les étudiants doivent comprendre son rôle crucial dans le processus d'apprentissage.

2. 1. L'importance de la prise de notes en enseignement universitaire

La prise de notes va au-delà d'une simple transcription de l'information. Elle constitue un acte d'apprentissage actif, incitant les étudiants à synthétiser, organiser et reformuler les idées présentées en cours. En tant qu'enseignant, encourager une prise de notes réfléchie peut renforcer l'engagement des étudiants avec le matériel

La prise de notes bien réalisée favorise la compréhension profonde du contenu. Les étudiants sont amenés à réfléchir sur la signification des informations, à établir des liens avec leurs connaissances antérieures et à poser des questions critiques. De ce fait, l'enseignant est amené à guider efficacement les étudiants vers cette activité.

2.2 Les stratégies de prise de notes

Nous présentons dans cette partie quelques stratégies pour réussir cette activité :

-Encourager l'utilisation de symboles, d'abréviations et de schémas aide les étudiants à condenser l'information tout en maintenant sa signification. L'enseignant peut donner des directives spécifiques sur la création de codes symboliques pertinents à la matière enseignée.

-Apprendre aux étudiants à hiérarchiser l'information et à utiliser une structure logique dans leurs notes améliore leur capacité à suivre le flux des cours. Des techniques telles que l'utilisation de titres, de sous-titres et de puces peuvent être encouragées pour une organisation optimale.

-Introduire la prise de notes collaborative peut être bénéfique. Les étudiants peuvent se diviser les tâches, collaborer sur des synthèses et partager des perspectives,

favorisant ainsi une compréhension plus complète du matériel. L'enseignant peut guider ce processus en fournissant des lignes directrices claires.

-Utiliser les nouvelles technologies. En effet, les outils numériques offrent de nouvelles possibilités pour la prise de notes. L'enseignant peut discuter des avantages et des inconvénients des différentes applications, encourager l'utilisation de tablettes pour des schémas interactifs, et souligner l'importance de sauvegarder régulièrement les notes numériques.

2.3. Les défis rencontrés par les étudiants lors de la prise de notes

L'une des principales difficultés que rencontrent les étudiants est la quantité d'information. En tant qu'enseignante, nous sensibilisons les étudiants à cette réalité et leur apprendre à distinguer les informations cruciales des détails moins importants est essentiel

Par ailleurs, certains étudiants peuvent éprouver des difficultés à suivre le rythme des cours tout en prenant des notes. Dans ce cas , nous pouvons aborder cette question en fournissant des conseils sur la priorisation des informations et en suggérant des stratégies pour accélérer la vitesse de prise de notes.

L'organisation des informations peut poser problème, en particulier pour les étudiants novices dans l'art de la prise de notes. Nous pouvons proposer des modèles de structuration, des démonstrations en classe et des exercices pratiques pour renforcer cette compétence

Les distractions en classe peuvent entraver la prise de notes efficace. Ce qui nous amène à encourager un environnement d'apprentissage attentif, discuter des défis potentiels liés aux distractions et suggérer des techniques de gestion du temps peut aider les étudiants à rester concentrés

2. 4. Les avantages à long terme de la prise de notes

La prise de notes active la mémoire et permet aux étudiants de s'engager activement dans la prise de notes. Ils auront tendance à consolider l'information plus efficacement, facilitant ainsi le rappel à long terme. Nous pouvons souligner cette relation entre la prise de notes et la consolidation des connaissances.

La révision et la réflexion sur les notes encouragent le développement des compétences analytiques. Les étudiants apprennent à évaluer, critiquer et tirer des conclusions à partir des informations présentées en cours. on peut , par la suite ,des activités qui renforcent ces compétences dans ses cours

Toutefois, les étudiants qui pratiquent régulièrement la prise de notes sont mieux préparés pour les évaluations. Le processus de révision devient plus efficace, car les notes servent de ressource structurée et condensée pour revisiter le matériel enseigné.

Les compétences de prise de notes sont transférables dans la vie professionnelle. Les étudiants qui maîtrisent cette compétence sont mieux préparés à absorber rapidement de nouvelles informations, à organiser des idées complexes et à se documenter et sélectionner les informations cruciales dans un contexte professionnel.

2.5. Encourager la prise de notes réfléchie en enseignement universitaire

En tant qu'enseignante , nous pouvons intégrer des activités spécifiques de prise de notes dans les séances de cours. Cela peut inclure des sessions dédiées à la pratique de la prise de notes, des exercices de révision en groupe, ou des discussions sur les meilleures pratiques de prise de notes.

Nous pouvons également fournir des ressources pour aider les étudiants à améliorer leurs compétences en prise de notes. Cela peut inclure des guides de prise de notes, des modèles de structuration, ou des recommandations pour des outils spécifiques tels que des applications numériques ou des logiciels de prise de notes.

Pour cela, le fait de promouvoir un environnement d'apprentissage interactif encourage les étudiants à échanger sur leurs méthodes de prise de notes. Des séances de partage d'expériences peuvent être organisées, permettant aux étudiants de découvrir différentes approches et de réfléchir collectivement aux défis rencontrés.

Ainsi, nous pouvons établir des attentes claires en ce qui concerne la prise de notes. Cela peut inclure des directives sur la qualité attendue des notes, la manière dont elles seront évaluées, et l'importance de la prise de notes en tant qu'outil d'apprentissage essentiel.

2.6. L'intégration de la technologie dans la prise de notes

Les outils numériques offrent de nouvelles possibilités pour la prise de notes. Nous pouvons discuter des avantages des applications de prise de notes, des plateformes de collaboration en ligne, et des stratégies pour tirer parti de ces outils de manière efficace à utiliser en classe.

Les tableaux interactifs en classe peuvent faciliter la prise de notes collaborative. Nous pouvons encourager les étudiants à contribuer en temps réel aux notes projetées sur le tableau, favorisant ainsi la participation active et la collaboration.

La transition vers la prise de notes numériques nécessite également des compétences de gestion des données. Nous pouvons fournir des conseils sur l'organisation des fichiers, la sauvegarde régulière, et la gestion efficace des informations numériques.

2.7. Adaptation aux différents styles d'apprentissage

Les étudiants ont des styles d'apprentissage différents, et cela s'applique également à la prise de notes. L'enseignant peut reconnaître cette diversité en encourageant diverses approches, qu'il s'agisse de notes linéaires, de cartes conceptuelles ou d'enregistrements audio.

Concernant, l'individualisation des conseils sur la prise de notes, cette dernière est cruciale car nous pouvons fournir des retours personnalisés, identifier les points forts de chaque étudiant et offrir des suggestions spécifiques pour améliorer leur technique de prise de notes en fonction de leur style d'apprentissage.

La prise de notes en enseignement universitaire est une compétence transversale qui va au-delà de la simple transcription d'informations. Elle constitue un moyen puissant d'engager les étudiants dans le processus d'apprentissage actif, de favoriser une compréhension approfondie et de préparer les étudiants à une transition réussie vers la vie professionnelle. En notre qualité d'enseignante, le fait de comprendre les défis rencontrés par les étudiants et fournir des conseils adaptés peut jouer un rôle clé dans le développement de cette compétence cruciale. En encourageant des stratégies de prise de notes efficaces, en intégrant la technologie de manière réfléchie et en reconnaissant la diversité des styles d'apprentissage, nous contribuons à créer un environnement d'apprentissage stimulant et préparent les étudiants à réussir au-delà des salles de classe universitaires.

Conclusion

En conclusion, les pratiques communicationnelles, dans le domaine de l'enseignement, revêtent une importance capitale, façonnant non seulement l'expérience des étudiants, mais également l'efficacité des enseignants et l'atmosphère globale de la salle de classe. La communication va au-delà de la simple transmission d'informations, elle crée un cadre dynamique où les idées sont partagées, les compréhensions sont construites, et les relations pédagogiques sont forgées.

L'enseignement efficace repose sur la capacité à communiquer clairement et de manière adaptative. Cela implique non seulement la transmission de connaissances, mais également la création d'un environnement où les élèves et les étudiants se sentent entendus, soutenus et encouragés à s'exprimer. L'enseignant qui maîtrise les pratiques communicationnelles crée des ponts entre les différentes perspectives, favorise un dialogue ouvert et construit des relations de confiance, éléments essentiels pour un apprentissage significatif.

Par ailleurs, la technologie joue un rôle central dans ces pratiques, offrant des opportunités d'interaction en ligne, de collaboration virtuelle, et d'engagement multimodal. Les enseignants doivent être conscients des avantages et des défis liés à l'intégration de la technologie dans leurs pratiques communicationnelles, en veillant à maintenir un équilibre entre l'innovation et la pertinence pédagogique.

En encourageant la réflexivité sur les pratiques communicationnelles, les enseignants peuvent continuellement affiner leurs compétences, s'adapter aux besoins changeants de leurs élèves et étudiants et rester pertinents dans un monde éducatif en évolution constante. Que ce soit en favorisant la communication interculturelle, en développant des compétences de communication numérique, ou en mettant l'accent sur l'écoute active, les pratiques communicationnelles évoluent pour répondre aux exigences contemporaines de l'éducation.

Toutefois, les pratiques communicationnelles dans l'enseignement/apprentissage des langues ne se limitent pas seulement à la relation enseignant/étudiant, mais englobent également un réseau complexe de communications interpersonnelles au sein de la communauté éducative. Cela inclut la collaboration entre enseignants, le dialogue avec les parents, et la promotion d'un climat de communication ouvert et favorable au sein de l'institution éducative.

La collaboration entre enseignants est une facette cruciale de ces pratiques. Les enseignants travaillant ensemble peuvent partager des idées pédagogiques, discuter des meilleures approches pour traiter des problèmes spécifiques, et mutualiser leurs compétences. Les échanges entre pairs créent un environnement professionnel

dynamique où l'apprentissage continu est encouragé. Les enseignants qui collaborent efficacement contribuent à une communauté éducative plus forte et à une expérience d'apprentissage plus riche pour les étudiants car ces derniers sont le centre d'intérêt pour tout le monde.

D'autre part, la communication avec les parents est une composante essentielle du succès éducatif. Les enseignants qui maintiennent des canaux ouverts de communication avec les parents sont mieux positionnés pour comprendre les besoins individuels des élèves, pour partager les progrès et les défis, et pour travailler ensemble dans l'intérêt de l'apprentissage optimal de l'enfant. La mise en place de réunions régulières, de plateformes en ligne, et de rapports transparents sont autant de moyens de favoriser cette communication positive.

Au niveau institutionnel, encourager un climat de communication ouvert et transparent crée une culture d'apprentissage collaborative. Les échanges entre le personnel administratif, les enseignants, et d'autres membres du personnel contribuent à une compréhension globale des objectifs éducatifs et des défis auxquels l'établissement est confronté. Une communication institutionnelle efficace facilite la mise en œuvre de politiques éducatives cohérentes et contribue à une expérience éducative unifiée.

D'un autre côté, l'intégration de la communication interculturelle est également un aspect important de ces pratiques. Les enseignants travaillent souvent avec des étudiants provenant de divers horizons culturels. La compréhension des nuances culturelles dans la communication aide les enseignants à créer un environnement inclusif où chaque voix est valorisée. En enseignant aux élèves les compétences de communication interculturelle, les enseignants contribuent à préparer les élèves et étudiants qui peuvent évoluer dans un monde globalisé.

En résumé, les pratiques communicationnelles, dans le domaine d'enseignement/apprentissage des langues ne se résument pas seulement à la transmission d'informations dans la salle de classe, mais s'étendent à la création de liens au sein de la communauté éducative. Que ce soit par la collaboration entre

enseignants, la communication avec les parents, la promotion d'une culture institutionnelle ouverte, ou l'intégration de la communication interculturelle, ces pratiques créent un tissu interconnecté qui soutient le succès éducatif à tous les niveaux. En favorisant une communication efficace à travers ces multiples canaux, les enseignants contribuent de manière significative à un environnement éducatif propice à l'apprentissage, à la croissance personnelle et à la réussite globale des apprenants.

En somme, l'enseignement efficace repose sur une communication dynamique qui transcende les barrières, inspire la collaboration et crée un environnement propice à la croissance intellectuelle et émotionnelle des apprenants. Nous concluons que les enseignants qui cultivent des pratiques communicationnelles réfléchies contribuent non seulement au succès académique de leurs élèves, mais également à la formation de citoyens informés, empathiques et aptes à naviguer dans un monde de plus en plus complexe.

Evaluation sommative :

- Diffuser quelques vidéos dans le contexte scolaire et demander aux étudiants de :
- Décrire le profil des enseignants
- Décrire le profil des élèves
- Citer les pratiques communicationnelles à l'oral
- Citer les pratiques communicationnelles à l'écrit

Vidéos :

- Extrait du film : Parents, élèves, profs

- Vidéo Smart House academy (cours de français)
- Vidéo Jardin d'enfant smily ennasr (Enseignante Mme Zarrouk, page facebook école maternelle)
- Vidéo de la maitresse Wafa Hasna(page facebook, un blog personnel)

Références bibliographiques

Ouvrages

-BANGE, Pierre en collaboration avec CAROL, Rita et GRIGGS, Peter. (2005). *L'apprentissage d'une langue étrangère* (cognition et interaction), Paris, L'harmattan.

-BAYLON, Christine et MIGNOT Xavier. (2005). *La communication*, Paris, Hachette.

- BEACCO, Jean-Claude. (2007). *L'approche par compétences dans l'enseignement des langues*, Paris, Didier.
- BERARD, Evelyne. (1991). *La compétence communicative*, Paris, Créations loisirs enseignement International.
- BIRDWHISTELL, Ray et al. (1984). *La nouvelle communication*. Paris, Seuil.
- BERGERON, Réal et al (1990). *La place des savoirs oraux dans le contexte scolaire aujourd'hui*. Presse de l'université de Québec.
- BETTON, Nathalie, (2012).*Réussir l'oral de français*, Paris, Atlande.
- BOISSONETTE, Stève et RICHARD, Mario.(2001).*Comment construire des compétences en classe*, Montréal, Chenelière MC Graw Hill.
- BOUTINET, Jean-Pierre. (2012). *Anthropologie du projet*, Paris, Presses universitaires de France (2^{ème} édition).
- BOUGUERRA, Tayeb. (2005). *Didactique de FLE : concepts et démarches* (séminaire de stage des doctorants algérien.
- BORDALO, Isabelle et GINESTET, Jean-Paul. (2009). *Pour une pédagogie du projet*, Paris, Hachette.
- BRUNEL, Gille . (1972).*Le modèle linguistique en communication non-verbale*. Paris , Seuil.
- Cordier, Juliette. (2012).*L'influence des relations entre parents et enseignant sur la réussite scolaire de l'enfant* . Paris, Education.
- CORNAIRE, Claudette et GERMAIN, Claude. (1998). *La compréhension orale*, Paris, Clé internationale.
- CORNAIRE, Claudette et RAYMOND, Patricia Mary. (2008). *La production écrite*, Paris, Clé internationale.
- COSTE, Daniel. (2000).*La notion de la progression*, Paris, ENS éditions.

- COURTILLON, Janine. (2003). *Elaborer un cours en FLE*, Paris, Hachette.
- DEFAY, Jean-Marc. (2003). *Le français langue étrangère et seconde*, Paris, Mardaga.
- DELL, Hymes. (1991). *Vers la compétence de communication*, Paris, Didier.
- HUBER, Michel. (2005). *Apprendre en projet : la pédagogie du projet-élève*, Lyon, Chronique sociale.
- KERBRAT-ORRECHIONNI, Catherine. (1994). *Les interactions verbales*, Paris, Armand Colin.
- KRAMSCH, Claire. (2005). *Interaction et discours dans la classe de langue*, Paris, Didier.
- MAINGUENEAU, Dominique. (2009). *Les termes clés de l'analyse de discours*, Paris, Seuil.
- MARTINEZ, Pierre. (2008). *La didactique des langues étrangères*, Paris, Puf.
- MEIRIEU, Philippe. (2010). *Outils pour apprendre en groupe : apprendre en groupe*, Lyon, Chronique sociale (8ème édition).
- MUCCHILI, Alex. (2000). *La nouvelle communication*. Paris, Armand Colin.
- NOVOA, Antonio. (2004). *La profession d'enseignant aujourd'hui*. Paris, De Boeck supérieur.
- PESCHEUX, Marion. (2007). *Analyse des pratiques enseignantes en FLE*, Paris, L'harmattan.
- PROVENCHER, Gérard. (1983). « Les habiletés pour une communication pédagogique efficace chez les maîtres de l'enseignement professionnel ».[en ligne],Paris, Revue des sciences de l'éducation, vol. IX, N° 3.
- PUREN, Christian. BERTOCCHINI, Paola et COSTNZO, Edwige.(2007).*Se former en didactique de langues*, Paris, Ellipses.

- ROMAN Jakobson.(1969). Essai de linguistique générale. Paris, édition de Minuit
- SAVOIE, Zajc et DIONNE Liliane. (2011).*La collaboration dans le milieu de l'éducation : dimensions , pratiques et perspectives théoriques*.Québec, Presses universitaires de Québec.
- SEARA-RODRIGUEZ, Ana. (2001). « L'évolution dans l'enseignement du français langue étrangère depuis la méthodologie traditionnelle à nos jours ». Cuaderos Del Marqués de San Adrian, pp 139-161
- TAGLIANTE, Christine. (2001). *La classe de langue*, Paris, Clé internationale.
- TARDIF,Maurice et LESSARD, Claude. (2004). *La profession d'enseignant aujourd'hui*. Québec, Presse de l'université Laval.
- TILMAN, Francis. (2004). *Penser le projet : concepts et outils d'une pédagogie émancipante*, Lyon, Chronique sociale.
- WATZLAWICK, Pierre, HELMICK Beavin, Jean et JACKSON, Don,(1972). *Une logique de la communication*, trad.de l'américain par J. Morche, Paris, Seuil
- WINKI , Y. (1981). *La nouvelle communication*, Paris, Seuil.

La sitographie

- PERRENOUD, Philippe. (2000). « L'approche par compétences, une réponse à l'échec scolaire ? » : actes de colloque de l'association de pédagogie collégial, Montréalwww.unige.ch/fapse/sse/teachers/perrenoud/php_mainphp-2000.html consulté le 10/07/2023
- JOLY, Bruno. (2009). « La communication ». <http://www.cairn.info>. Consulté le 12/07/2023
- LECLERCQ, Gilles. (2011). « Les modalités de communication pédagogique ». <http://www.cairn.info>. Consulté le 20/07/2023

- AISNE développement. « En quoi consiste la communication pédagogique ? »
<https://www.aisne-developpement.com/en-quoi-consiste-la-communication-pedagogique.htm>. Consulté le 20/09/2023
- CARUGATI, Felice et TOMASETTO, Carlo.(2004). Le corps enseignant face aux technologies de l’information et de la communication : un défi incontournable. Revue Erudit. <https://www.erudit.org/fr/revues/rse/>. Consulté le 15/10/2023
- BOUCHER ,Elliot. (2023) .Comment la technologie a changé l’éducation ?
<https://www.journaldunet.com/management/formation/1518087-comment-la-technologie-a-change-l-education/> consulté le 20/10/2023 consulté le 22/10/2023
- PATOUX, Claude. L'ordinateur : quel outil pour l'enseignant INTRODUCTION.[en ligne], actes de colloque CREPS de Chateney Malabry, Lyon, coédition INRP.http : //eductice.halscience/eductice-00278408/file/index.html. consulté le 29/10/2023
- NEUNER, Gerhard.(1997). « Le rôle de la compétence socioculturelle dans l’enseignement et l’apprentissage des langues vivantes » :www.coe.int/dgu/linguistic/source/sourcepublication/competencesocioculturelle_fr.doc consulté le 03/11/2023
- SCHEFLEN, Albert. (1967). La structure de la communication humaine. Volume 10.____<https://doi.org/10.1177/0002764201000803>.Consulté le 05/11/2023